Abonnement : à l'étranger : $6.00.
au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651.
Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La Publicité est un facteur primordial dans les affaires et dans mon opinion, l'annonce dans le journal est la meilleure, car celui-ci est le plus fort medium dont le publiciste puisse se servir.

JOSEPH LAPORTE,
vice-président,
Laporte-Martin, Ltée.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 67 Chicoutimi, SAMEDI, 5 NOVEMBRE 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

TROIS JOURS DE PLUIE CAUSENT UN GRAND DESASTRE

L'ETRANGLEUR CONNAITRA SON SORT, CE SOIR

La défense plaide folie en faveur de Earle Nelson.

SA VIE

Winnipeg, 5. — (Serv. Presse Canadienne).—Earle Nelson, l'homme aux multiples faux nom, qui subit actuellement un procès sur le meurtre de Mme Emily Patterson de Winnipeg, crime apprécié par la Couronne comme "l'un des plus révoltants dans les annales du crime", connaîtra son sort aujourd'hui probablement.

Il ne manque plus dans cette cause que la charge du juge et le verdict du jury.

Les dernières phases du procès, hier, ont été caractérisées par des récits dramatiques. Ce fut d'abord le récit de la vie de l'Etrangleur, fait par sa femme et sa tante, continué par les experts aliénistes, puis tout cela s'est terminé par les plaidoiries de la couronne et de la défense, au jury. Comme dernier argument et dernière ressource pour sauver la vie de son client l'Etrangleur, Me James-H. Still, premiel conseil de la défense a plaidé folie.

A la suite des témoignages de Mme Mary Fuller, épouse de l'accusé et de Mme Fabian, sa tante, qui ont relaté les excentricités de Nelson, Me Still a produit un affidavit dans lequel il est dit que l'accusé n'est pas sain d'esprit, affidavit qui fut produit en contre-interrogatoire, au Dr Alvin-T. Mathers, chef des médecins aliénistes de Winnipeg. L'affidavit en question venait de l'asile d'état de Imola, Californie. M. Still a tenté de démontrer que Nelson, s'il n'était pas totalement fou, n'était pas ce qu'on peut appeler un homme complètement sain d'esprit.

Me R.-B. Graham, substitut du procureur général a simplement passé en revue les détails de la cause et etudié les exhibits produits.

Il a déclaré au jury que ce n'était pas le rôle de la couronne de prouver ou démontrer que l'accusé faisait preuve de folie dans ses actes. Ce rôle appartient à la défense, pour la satisfaction du jury. "A moins que vous ne trouviez dans votre conscience que la preuve démontre que cet homme a dépassé la limite d'un esprit sain, dit M. Graham, il vous est impossible de le déclarer fou. Il n'est pas non plus en votre pouvoir de le recommander à la clémence. C'est une prérogative qui appartient au pouvoir exécutif."

IL Y AURA UNE VIGOUREUSE REPRESSION

Casa Blanca, Maroc, 5. — "Nous allons exercer une vigoureuse répression", a déclaré le gouverneur général Théodore Steeg, en discutant le récent enlèvement de quatre femmes blanches et de deux blancs, dont son propre neveu. Ould Guerni et ses hommes, dit M. Steeg, voulaient s'emparer d'un riche marchand qui parcourt les villages, portant sur lui beaucoup d'argent. Comme les bandits le guettaient, mon neveu et ses trois compagnons passaient en automobile.

"Jean Maillet, l'un d'eux, tira sur un oiseau sauvage. Aussitôt les bandits tirèrent en l'air et entourèrent l'auto. Le cas des filles Arnaud, capturées, dernièrement, est aussi important, car elles n'ont plus ni père ni mère pour s'occuper de leur intérêt. Leurs parents furent tués quand les négociations entamées pour leur rançon échouèrent."

LE GOUVERNEUR DE PASSAGE A QUEBEC, HIER

Il était accompagné de Lady Willingdon et de leur fils.

RETOUR DE CHASSE

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Québec a eu, hier, la visite inattendue du Vicomte Willingdon, Gouverneur-Général du Canada et de la Vicomtesse Willingdon, qui étaient accompagnés de leur fils, le Capitaine Freeman-Thomas. Le Gouverneur-Général et son épouse ont conservé un excellent souvenir de la ville de Québec, où ils sont débarqués pour la première fois en terre canadienne. Voilà un des motifs de leur passage dans la vieille capitale, hier. Le vicomte Willingdon revenait de la chasse dans les forêts de la Nouvelle-Ecosse avec son fils, et la Vicomtesse était venue d'Ottawa les rejoindre à Québec. Les chatelains de Rideau Hall ont voulu, aussi, donner à leur fils l'occasion de visiter la cité de Champlain et d'y voir, principalement, le vieil écusson des Rois de France rendu à Québec par la ville de Hastings, il y a une couple d'années.

Le capitaine Freeman-Thomas s'est beaucoup intéressé à cette relique, dont il connaissait déjà parfaitement l'histoire. Lord Hardinge, le colonel Snow et le capitaine Jervis accompagnaient le groupe vice-royal.

Les visiteurs se rendirent à l'hôtel de ville puis à la citadelle, au parlement et à Spencer-Wood.

LA PREMIERE FOIS DEPUIS CENT ANS

Washington, 5. — Pour la première fois depuis que les Anglais brûlèrent la Maison Blanche, il y a plus de cent ans, leurs troupes visiteront la Maison Blanche, samedi, le 12 novembre, alors qu'elles seront accueillies par le président Coolidge. Plus de deux cents soldats canadiens seront à Washington, pour la fête de l'Armistice et, le jour suivant, pour agir comme garde d'honneur aux cérémonies relatives à l'inauguration d'un monument qui a été élevé par le gouvernement du Canada, au cimetière d'Arlington, en l'honneur des citoyens des Etats-Unis qui ont servi avec les forces canadiennes et ont donné leur vie, dans la grande guerre. Un programme a été préparé par la Légion américaine. Vendredi matin et [illegible] après-midi, les légionnaires conduiront des groupes de visiteurs canadiens autour de Washington. Vendredi, à midi un lunch sera donné par la Légion américaine, en l'honneur d'un groupe de visiteurs. Vendredi soir, tous les membres du contingent canadien seront les hôtes des administrateurs d'un théâtre local. Les Canadiens quitteront Washington samedi après-midi, à 6 heures 15.

L'EXEMPLE ENTRAINE

Tonbridge, Kent, Angleterre, 5. —Deux jours après que sa fille eût été accusée de lui avoir fait prendre du poison avec l'intention de mettre fin aux douleurs d'une maladie incurable, Mme Margaret Waite est morte. Sa fille, Mme Margaret Bowman Delvingue, a plaidé non coupable. Dernièrement, un homme accusé d'avoir tué sa fillette pour mettre fin aux douleurs d'une maladie incurable a été acquitté.

UN TRAGIQUE ACCIDENT A QUEBEC

On trouve un homme mourant sur la voie du tramway.

AUTOMOBILE?

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Un tragique accident qui est encore entouré de mystère, s'est produit hier soir, un peu avant l'heure du souper, sur le chemin de la Canardière, à Maizerets. Un conducteur de tramway aperçut tout-à-coup, sur la voie, un homme étendu. Il arrêta aussitôt son char, descendit et alla en toute hâte, avertir, l'abbé Déroches, curé de Maizerets, qui vint administrer le blessé. On fit mander aussi la voiture de l'ambulance. L'homme avait la tête défoncée. On suppose qu'il a été frappé par un automobile. C'est un nommé Edouard Beaulieu, de Giffard. Il est décédé dans l'ambulance qui le conduisait à l'Hôtel-Dieu.

Le cadavre a été transporté à la Morgue.

M. Beaulieu est âgé de 38 ans. Il laisse une épouse, née Rose-Anne Pelletier et huit enfants.

LE DR BRUNET A ETE TROUVE COUPABLE, HIER

Québec, 4. — (De notre correspondant). — Le procès du Dr Michel Brunet alias Racicot, a commencé à s'instruire hier matin, en cour d'Assises, présidée par l'honorable juge G.-F. Gibsone. Le prévenu, on le sait, est accusé d'homicide involontaire coupable, en rapport avec la mort d'une jeune fille, Mademoiselle Alice Couture, sur laquelle il aurait pratiqué une opération criminelle. Une dizaine de témoins ont été entendus, hier matin et hier après-midi. Les jurés ont délibéré environ 30 minutes puis sont venus déclarer que l'accusé était coupable de l'accusation portée contre lui.

On apprend que le condamné va en appeler de cette décision.

MONSEIGNEUR FEUILTAULT PERD SA MERE

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Monseigneur J.-Ed. Feuiltaut, P.D., curé de Sainte-Marie de la Beauce, vient d'être cruellement éprouvé par la mort, survenue hier soir, au presbytère de Sainte-Marie, de Madame Edouard Feuiltaut, sa vénérable mère.

Madame Feuiltault, malgré une vie de labeur intense, jouissait, jusqu'à ces derniers temps, d'une étonnante vigueur. Elle s'est éteinte doucement à 10 heures 55, hier soir, suivant de deux jours dans la tombe la plus ancienne paroissienne de Sainte-Marie, Madame Alfred Pelletier, morte le jour de la Toussaint, à l'âge de 94 ans et six mois.

La mère de Monseigneur Feuiltault était elle-même âgée de 90 ans et dix mois.

LE REGLEMENT

Washington, 5. — (Service Presse Canadienne). — Le président Coolidge croit que les négociations entre les Etats-Unis et la France pour la signature d'un traité qui mettra fin à la guerre du tarif se termineront lorsque l'ambassadeur Herrick retournera en France dans trois semaines.

CINQ ETATS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET UNE GRANDE PARTIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC SONT CONSIDERABLEMENT AFFECTES PAR LES PLUIES DILUVIENNES QUI ONT INONDE PARTOUT ET DESORGANISE TOUS LES SERVICES.

LES PERTES DE VIE ENREGISTREES

On estime que les pertes matérielles s'élèveront à plusieurs millions de dollars tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Ponts et digues emportées, voies de chemin de fer lavées.

Désorganisation des convois du C.N.R.

New-York, 5. J (Serv. Presse Canadienne). — La mort et la destruction suivaient les flots qui ont inondé cinq états de la Nouvelle-Angleterre, une partie de New-York et du Canada.

Le bilan, en vies humaines et en dommages à la propriété n'est pas encore connu, du fait que les eaux ne se sont pas encore retirées pour révéler toute l'horreur de la tragédie qu'elles ont semé sur leur passage. On est sans nouvelles, par suite de l'interruption des communications, des districts les plus affectés par le désastre.

Il est cependant facile d'évaluer les dommages à la propriété à plusieurs millions de dollars et il est à craindre que lorsque l'on dressera la liste des morts dues à la fureur des éléments, elle soit plus élevée qu'on se l'imagine

DIGUES ROMPUES

L'inondation a commencé il y a deux jours lorsque des digues, en Nouvelle Angleterre, impuissantes devant la fureur des flots, se sont rompues et que les rivières ont débordé dans les vallées en torrents tumultueux et destructeurs comme jamais on ne les a vus auparavant.

Des maisons, des villages entiers ont été emportés, les animaux ont péri, et ces pauvres bêtes fuyant l'inondation, ont aussi péri. Les centres industriels et manufacturiers sont fermés depuis deux jours.

Les lignes du télégraphe et du téléphone, les convois de chemins de fer, tout a souffert. Des familles entières ont disparu et on signale plusieurs villages complètement isolés par l'inondation.

DES VICTIMEES

On connait deux morts à l'heure actuelle. Les dommages énormes à la propriété, les services désorganisés des chemins de fer, la rupture des communications télégraphiques: tel est le bilan de trois jours consécutifs de pluie dans la province de Québec.

De tous les centres importants hier soir, on apprenait que la pluie avait cessé et que les rivières reprenaient leur cours normal. La réorganisation des services télégraphiques et téléphoniques met à jour le bilan de ce désastre, surtout dans les districts isolés.

NOYADE

Syndey Atkinson, 20 ans, de l'Avenir, Québec, s'est noyé hier soir, en tombant d'un wagon sur lequel il se trouvait, voyageant de Kirdale à Richmond.

L'autre mortalité est arrivée près de Warwick lorsque le contremaître sectionnaire du chemin de fer Canadien National, P. Campden, est mort à la suite des blessures qu'il avait reçues alors qu'on convoi de fret déraillait sur un pont à moitié emporté par les flots.

EN NOUVELLE-ANGLETERRE.

Boston, Mass., 5. — (Serv. Presse Canadienne). — L'inondation continuait ses ravages en Nouvelle-Angleterre, hier soir. La pluie avait cessé dans la plupart des districts, mais les flots tumultueux avaient déjà fait plus de douze victimes, sinon plus, et continuaient de monter. Les services des chemins de fer étaient paralysés dans le Vermont, le New-Hampshire, et l'ouest du Massachusset. Nombre de ponts ont été emportés et grand nombre de digues également. Les routes, sur de très grandes étendues sont endommagées pour une valeur de plusieurs millions de dollars.

VERITABLE DELUGE

Des rumeurs ont couru toute la journée qu'il y avait de lourdes pertes de vie à Montpelier et Barré, Vermont. Les deux cités étant coupées de toutes communications, les rumeurs n'ont pu être confirmées. Hier soir, ces deux endroits ont fait rapport de dommages considérables causés par la tempête et Montpelier a demandé à Burlington des chaloupes pour pouvoir parcourir ses rues inondées. L'inondation survint inopinément. Les fortes pluies de l'été dernier avaient fait monter les courants plus haut qu'ils ne le sont d'habitude en cette saison.

La pluie commença à tomber hier dans le Vermont et le Massachussetts Occidental. Hier soir, ce fut une pluie battante qui se répandit dans le New-Hampshire et le Massachussetts Occidental. La chute d'eau varia de trois à sept pouces dans ces différentes localités. D'innombrables ruisseaux gonflés se déversant dans les rivières les transformèrent en torrents gondeurs qui débordèrent et à leur tour chassèrent de forts volumes d'eau dans les grandes rivières de la Nouvelle-Angleterre, la Connecticut et la Merrimack.

Il n'y avait rien pour résister à l'eau qui balayait les vallées. Les fondations des ponts s'écroulaient et les superstructures s'éparpillaient dans des flots. Où les petits ruisseaux avaient été endigués pour former réservoir ou étang de moulin, le volume additionnel d'eau fit éclater les barrages. Les maisons ont été emportées par douzaines et des centaines de demeures sont immergées jusqu'au deuxième étage ou plus haut encore. De nombreux troupeaux de têtes de bétail en pâturage ou enfermées dans les étabis eont péri.

DESORGANISATION COMPLETE

La lumière et l'énergie électrique ont fait défaut dans de multiples villes et cités. Les entreprises industrielles se sont trouvées paralysées et les écoles ont été closes. Les fils télégraphiques et téléphoniques se sont abattus par centaines et plusieurs communautés se sont trouvées isolées. En quelques endroits l'approvisionnement d'eau a été coupé ou contaminé.

UN RESERVOIR ECLATE

Beckett, Mass., 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Une perte de vie, 150 personnes sans foyers, 25 résidences et locaux d'affaires renversés par l'inondation et $1,000,000 de dommages à la propriété, tel est le bilan partiel des dégâts causés par l'inondation dans cette petite ville de bonne heure hier matin, alors que le réservoir sur la montagne éclata et laissa s'abattre sur le village un torrent furieux.

A COATICOOK

Coaticook, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — La partie basse de la ville de Coaticook, Québec, laquelle comprend les rues principales et le district des fabriques, est dans une situation précaire actuellement, et à moins que les eaux ne se retirent il y aura des dommages pour plusieurs milliers de dollars.

Tous les établissements industriels dans le voisinage de la rivière sont fermés. Les communications avec l'extérieur sont coupées.

S'EST-IL NOYE ?

Binghamton, New-York, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Le gouverneur de l'état de Vermont, S.-

(Suite à la 9ème page)

DES SCENES DE DESORDRE A VIENNE, HIER

A l'occasion d'un service anniversaire à la mémoire de l'empéreur.

SOCIALISTES

Vienne, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Un service anniversaire à la mémoire de l'empereur Charles d'Autriche a été interrompu, à l'église des Capucins, par des violentes scènes de désordre.

Les monarchistes, en grande partie aristocrates et membres de sociétés d'étudiants catholiques, et un autre groupe conduit par le prieur des Capucins ont chanté d'une voix sonore l'hymne monarchiste national pour se moquer des contre-manifestants socialistes et pan-germanistes qui se tenaient autour de l'église.

La situation devint critique quand les monarchistes clamèrent du portail de l'église: "A bas le gouvernement du parti rouge! A bas cette sottise, de vouloir se réunir à l'Allemagne! Vive la monarchie sociale danubienne sous le sceptre des Hapsbourg!"

La police a eu beaucoup de difficultés à disperser la foule; plusieurs socialistes ont été arrêtés.

UN ACCIDENT A LA TRAVERSE DE LEVIS, HIER

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Un employé de la traverse de Lévis, M. Edgard Lemieux, âgé de 27 ans, a trouvé la mort tragique, hier soir, vers 7 heures, en tombant dans le fleuve au moment où il voulait sauter à bord du "Colomb", l'un des navires de cette compagnie. Le malheureux jeune homme s'est noyé sous les yeux de son père, M. Alexandre Lemieux, gardien de nuit à bord du "Colomb", et des membres de l'équipage de ce navire.

M. Lemieux s'en allait retrouver son père à bord du "Colomb", l'un des navires d'hiver de la traverse de Lévis, lorsque l'accident est arrivé. Il manqua son coup en voulant sauter du quai de la compagnie, rue Dalhousie sur le traversier et tomba dans les eaux froides du fleuve. On croit qu'il s'est assommé en tombant.

DES ROUTES INONDEES DANS CES CANTONS

Québec, 5. — (De notre correspondant). — M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la voirie, a reçu hier plusieurs rapports de la région des cantons de l'est où les pluies ont causé de forts dommages aux routes. Plusieurs petits ponts ont été emportés. La route Magog-Sherbrooke est fermée depuis jeudi et celle de Sherbrooke-Montréal est fermée à Eastman. Des inondations ont brisé ces routes. La route Beauceville-Sherbrooke est fermée et plusieurs ponceaux ont été enlevés sur cette route; il en est de même sur la route Lévis-Sherbrooke. Un pont a été emporté à Warwick.

Les routes Sherbrooke-Derbydine et Sherbrooke-Northernill sont aussi fermées.

AJOURNEMENT

Québec, 5. — (De notre correspondant). — La cour du Banc du Roi s'est ajournée hier après le verdict rendu dans l'affaire du Dr Michel Brunet. Elle se réunira de nouveau mardi matin alors que s'instruira le procès de Joseph Roy, de New Carlisle, accusé d'inceste.

TREMBLEMENTS DE TERRE EN CALIFORNIE

Ils se sont fait sentir sur la côte du Pacifique.

A OTTAWA

Los Angeles, Calif., 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Un tremblement de terre dont la durée fut assez longue, mais d'une intensité plutôt réduite, s'est fait sentir sur toute la côte de la Californie, de Santa Maria Barbara, de 5 heures 52 hier matin, à 5 heures 55. On ne signale pas de dommages.

Santa Maria, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Cinq chocs sismiques ont secoué le district hier et l'on estime que ce sont les plus forts encore enregistrés depuis 1906. Ces chocs ont secoué les maisons, brisant les vitres, démolissant une cheminée et descellé les pierres d'un édifice.

San Francisco, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Par suite de sa liaison entre Sorf et Honda, dans le comté de Santa Barbara, isolé par une série de tremblements de terre, hier, la compagnie Southern Pacific a annoncé une interruption de service sur toute la ligne de la côte, jusqu'à ce que les réparation aient été faites. Les convois de chemin de fer sont paralysés.

Ottawa, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Un fort tremblement de terre a été enregistré pendant plus de deux heures, par le sismographe à l'observatoire du gouvernement, hier matin. Les premières secousses se sont manifestées vers 8 heures 58, temps de l'est. La distance de l'épicentre était de 3,740 kilomètres ou approximativement de 2,320 milles.

M. MORROW A REJOUI LES MEXICAINS

Mexico, 5. — Dans le discours pendant lequel il a présenté au président Calles ses lettres de créance comme ambassadeur des Etats-Unis, D.-W. Morroy a prononcé le mot "souveraineté", ce qui a réjoui les Mexicains, si l'on en croit le Universal Grafico.

"J'ai la ferme espérance, dit M. Morrow, que nous ne manquerons pas de régler les questions en suspens avec cette dignité et ce respect mutuels qui devraient marquer les relations internationales de deux Etats souverains et indépendants".

Ces paroles, au dire du journal, sont particulièrement significatives, à un moment où se discute la souveraineté du Mexique.

Le différend qui existe depuis longtemps entre le Mexique et les Etats-Unis au sujet de la soi-disant confiscation des intérêts huilliers et minéraux des Etats-Unis est regardé comme l'un des principaux problèmes dont M. Morrow aura à s'occuper.

UN HEUREUX REGLEMENT A CETTE GREVE

Toronto, Ont., 5. — (Serv. Presse Canadienne). — La grève des ouvriers en construction, qui a sérieusement retardé le travail de la construction dans cette ville pendant plus de quatre semaines et qui a eu pour résultat d'entraîner la grève de nombre d'autres organisations, causant de ce fait des pertes considérables, a pris fin hier soir.

La fin de la grève est survenue après une conférence d'une journée entre les entrepreneurs en construction, les représentants des unions, des délégués des conseils des métiers et du travail et l'honorable Peter Heenan, ministre fédéral du Travail.

Ce matin, les membres de la Fraternité Unie des menuisiers et charpentiers, doivent se rencontrer pour voter le règlement de la grève.

On considère cette assemblée comme une simple formalité et l'on est sûr que le vote sera unanime en faveur de l'entente proposée.

UNE IMPORTANTE SUGGESTION DE M. LAPOINTE

Sur le droit du Canada d'amender sa propre constitution

A DISCUTER

Ottawa, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — La conférence provinciale du Dominion a considéré hier trois items très importants de son programme: la législation "Blue Sky" et la question de la juridiction fédérale et provinciale dans l'incorporation et l'opération des compagnies, y compris les compagnies de trust, de prêts et d'assurances, qui relevaient toutes du sous-comité. On avait proposé et discuté, auparavant, un système pour amender la constitution du Canada mais l'on n'en est pas venu à une décision.

La Saskatchewan fit remarquer la nécessité de mettre en vigueur la législation régissant la vente des actions et obligations des compagnies fédérales. L'Alberta, l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse et plusieurs autres provinces appuyèrent cette proposition, tandis que l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, affirmait ses intentions bienveillantes à l'égard "d'une protection du public contre les vendeurs qui exagèrent". Dans son opinion, une loi fédérale remplirait mieux cette fonction qu'une multitude de règlements provinciaux. A la séance du matin, un projet soumis par l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, suivant lequel le Canada aurait droit de demander sa propre constitution, fut le sujet de la discussion. Suivant la proposition de M. Lapointe—soumise comme sujet à discuter plutôt que comme proposition formelle de la part du gouvernement fédéral — on obtiendrait l'autorité législative du gouvernement impérial, ce qui permettrait au Canada d'amender, dans certaines limites, sa propre constitution. Les limitations suggérées par le ministre de la justice sont les suivantes: (1) Dans le cas des amendements ordinaires qu'on se proposerait d'exécuter, il faudrait consulter les législatures provinciales et obtenir le consentement de la majorité des provinces. (2) Dans le cas que l'on voudrait faire des changements vitaux et fondamentaux, incluant des questions telles que les droits des provinces, les droits des minorités, ou les droits affectant générale-ment la race, la langue, la croyance, il faudrait le consentement unanime des provinces.

Hier soir, le gouvernement du Dominion offrait un diner aux représentants des provinces. Aujourd'hui, les questions qui regardent la représentation de la Nouvelle-Ecosse à la Chambre des Communes et l'acte d'enquête sur les différends industriels seront passées en revue.

MORT SUBITE

Québec, 5. — (De notre correspondant). — M. Lucien Dussault, de Giffard, contracteur bien connu st décédé subitement hier à Rouyn, Abitibi, où il s'était rendu par affaires, lundi.

Avis

A tous ceux que les présentes peuvent intéresser !

Nous publions gratuitement et avec plaisir tous les comptes rendus de séances, soirées, réunions, fêtes sportives et autres démonstrations, etc. Nous faisons même au préalable de la réclame.

En compensation de ces comptes-rendus et reclames,

CONFIEZ-NOUS vos IMPRIMES

Pancartes, Billets, Programmes, Etc.

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.
On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

Dimanche dernier, M. Thomas Boudreault, maire de St-Bruno, et Madame Boudreault; MM. Joseph et Hypolite Boudreault, aussi de St-Bruno, étaient en visite chez M. Dorila Côté, à l'occasion de la Toussaint. Etaient aussi en visite chez M. Dorila Côté, M. et Mme Joseph Lachance, de Ste-Croix, ainsi que M. et Mme Philippe Lachance, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Hubert Gagnon, Mlles Louisia, Thérèse, Alice et M.-Paul-Germain Gagnon, de St-Bruno, ainsi que Mlle Juliette Gagnon, de Kenogami, étaient à Port-Alfred, le 30 oct. dernier.

Mme Trefflé Simard, ainsi que sa fille, Mlle Anna-Marie Simard, de Chicoutimi, étaient à Jonquière, ces jours derniers. Elles ont visité plusieurs parents et amis.

M. Liguori Villeneuve, de St-Joseph d'Alma, était de passage à Kenogami, ces jours derniers, l'hôte de son frère, M. Elz. Villeneuve.

M. Raoul Boivin, commis chez M. J.-O. Lacroix, marchand à Kenogami, est parti pour Roberval, en voyage de repos, chez son père, M. Boivin.

M. Pierre Lebel, de Mistassini, est de passage à Kenogami en voyage d'affaires.

MM. Jacques Savard et Ferdinand Jean, de Mistassini, étaient de passage à Kénogami, dimanche, les hôtes de Mme Xavier Savard.

M. Frank Dorval, d'Amos, Abitibi, était de passage, la semaine dernière, chez son beau-père, M. Trefflé Bergeron, de Kenogami. Il s'occupe de la vente des mines de Rouyn, Abitibi.

Le 21 octobre dernier un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de M. Philippe Blackburn, barbier, pour y fêter le 33ème anniversaire de sa naissance. Etaient présents: sa mère, Mme Vve Johnny Blackburn, de la Grande-Baie, sa soeur, Mlle Gertrude, son frère, M. et Mme Wellie Blackburn, gérant chez Gagnon et Frères à Chicoutimi; M. et Mme Charles Lapierre, M. et Mme J.-T. Bergeron, M. Wellie Pothier, Bijoutier, M. Henri Dallaire, barbier, tous de Kenogami; aussi un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. De nombreux cadeaux furent présentés au héros de la fête par tous les invités. M. Blackburn a su remercier ses amis avec toute l'amabilité que nous lui connaissons.

Nous apprenons que MM. Lespérance et Boivin viennent d'ouvrir une boulangerie sous le nom légal "De la Huche sans Pareille de Jonquière". C'est une belle boulangerie; elle possède une belle installation et garantit entière satisfaction. Nous lui souhaitons une bonne clientèle et un grand succès.

Ces jours derniers, il y eut une "fête-surprise" chez Mme Néron, de l'avenue Bergeron, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Germaine Néron. Ce fut une surprise des plus agréables dont Mlle Néron se souviendra longtemps. Elle reçut de magnifiques cadeaux.
Les personnes présentes étaient: Mlles Germaine et Marguerite Néron, Mercédès, Anita et Thérèse Otis, Simonne et Carmen Tremblay, Héléna Simard; Marguerite Bouchard, Lucienne Laforge, Juliana Tremblay; MM. Alexandre Paradis, Ernest Dufour, J.-E. Poupard, Charles Vézina, Adjutor Gilbert, Ls.-Jos. Dufour, Henri Castonguay, Rosario Binet, Philippe Leveillée, François Sirois, Gust.-Emile Tremblay, Lucien Soulard.

M. Lucien Labbé, de Rimouski, est en promenade à Chicoutimi, pour quelques jours.

Etaient enregistrés à l'Hôtel Commercial le 4 novembre: MM. R. Aldleam, Trois-Rivières; Narcisse Ouellet, Québec; Alex. Morency, Trois-Rivières; A. Therrien, Québec; Nap. Mercier, Lévis; A. Turcot, Québec; Lucien LeBon, Port-Alfred.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Chicoutimi: MM. V.-T. Delisle, Montréal; J.-S. Spier, Montréal; J.-L. Rousseau, Québec; D.-L. Roberge, Lévis; L. Hudson, Montréal; J.-N. Gauthier, Montréal; L.-D. Robitaille, Montréal; J.-R. Clavet, Québec; André Taschereau, Québec; Gustave Dumas, Québec; Lionel Hall, Québec.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Bellevue: MM. O. Côté, Québec; A. Pettegrew, Québec; W. Turgeon, Giffard; Mme F.-X. Simard, Bagotville.

LE THÉ "SALADA"
F24
est sans égal—essayez-le.

ST-BRUNO

St-Bruno, 5. — (De notre correspondant). —
Résultat des concours du mois d'octobre. Voici les noms de ceux qui ont mérité d'être au Tableau d'Honneur.

ECOLE DU VILLAGE

Cours modèle: Mlles A. Desbiens, Rosa Bouchard, Yvette Bouchard, Mariette Pearson, Béatrice Gagnon, Alice Gagnon, Gertrude Desbiens, Irène Duperré; Gabriel Plamondon, Gracia Desbiens, Jeanne d'Arc Tremblay, Juliette Jauvin.

4ème ANNEE

Jeannette Gagnon, Olivette Maltais, Marie-Josèphe Tremblay, Armande Martel, Simon-P. Bouchard, Paul Côté, M.-Jeanne Turcotte.
Cours Moyen: Mme A. Tremblay.

3ème ANNEE

Georgette Tremblay, Chs. Borromée Plamondon, Florence Turcotte, Yvette Tremblay, M.-Marthe Maltais, Gérardine Beaumont, Edmond-Ls. Pearson, Maurice Côté, Chs-Antonio Palmondon, François-J. Tremblay, Gérard Côté.

2ème ANNEE

Gilbert Gagné, Lucien Thibeault, Julienne Bouchard, Jean-Joseph Lajoie, Rollande Jauvin, Pierre-Eug. Lajoie.
Cours inférieur: Mlle Noëlla Tremblay.

2ème ANNEE

Gertrude Tremblay, Fernand Lavoie, Rose-Aimée Gagné, Rachel Plamondon, Aliette Munger, M.-Ange Lavoie, Yvan Beaumont.

1ère ANNEE

Elie Côté, Valérie Pearson, Thérèse Thibeault, Jean-Joseph Côté, Aline Plamondon, Aurèle Jauvin, Léopold Tremblay, Réné Pearson.

PREPARATOIRE

Marguerite Martel, Jean-Joseph Maltais, Paul-Henri Lavoie, Louis-Georges Tremblay, Paul Tremblay.

HEBERTVILLE

Hébertville, 5. — (De notre correspondant). —

MARIAGE

Le 26 oct., mercredi dernier, M. David Fortin, de St-Bruno conduisait à l'autel Mlle Ida Gaudreault de cette paroisse. M. Edmond Fortin servait de témoin à son frère M. Edmond Gaudreault à sa fille.

BAPTEMES

Le 2 oct., Jean-Paul-Hermann enfant de Adélard Martel et de Isabelle Deschênes. Parrain: Jean-Joseph Duchêne, marraine: Régina Martel oncle et tante de l'enfant.

Le 27 oct., Joseph-Edgard-Eméllen, enfant de Ulderic Villeneuve et de Anna-Marie Villeneuve. Parrain et marraine: M. et Mme Castul Villeneuve oncle et tante de l'enfant.

Le 28 oct., Joseph-Charles-Jean-Jacques, enfant de Joseph-Eugène Gervais. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Régina Tremblay est en visite chez sa soeur, Mme Némès Dufour, de St-Gédéon.

M. Joachim Larouche, de Roberval, était de passage la semaine dernière chez M. Henri Lefebvre.

M. Edmour Fortin de Chicoutimi et M. J. Fortin, de Kenogami, étaient en visite dimanche dernier, chez leur cousin, M. François Labbé.

M. et Mme Philippe Boily et leur fils Rolland, de la Baie St-Paul, et M. Charles Boily de N.-D. de la Doré, sont venus passer quelques jours chez leur soeur, Mme J.-D. Desbiens.

M. Philippe Lefebvre est de retour d'une promenade de 2 mois à l'Islet et à Québec.

STE-ANNE

Un grand nombre d'invités s'étaient rendus chez M. François Villeneuve, mercredi dernier pour une partie de pommes. Etaient présents: MM. Antoine Gauthier, B. Morissette, R. Gravel, Léon Tremblay, P. Gauthier, B. Gravel, J.-L. Gravel, R. Morissette, J. Morissette, H. Gagnon, de Chicoutimi.
Mme Conrad Simard est à l'hôtel-Dieu de Chicoutimi. Nous souhaitons qu'elle se rétablisse rapidement.

LES ALIMENTS SURIS PRODUISENT LA MAUVAISE HALEINE.
Ce traitement digestif chasse la mauvaise haleine, les gaz, le gonflement. D'abord, mangez une nourriture plus simple en vue de permettre aux organes digestifs de reprendre leur vigueur. Ensuite, stimulez les fonctions digestives et régularisez les fonctions intestinales en prenant pendant une semaine les Pastilles Chamberlain. Elles facilitent une bonne digestion et donnent des résultats promptement.
Bonnes dimensions à 50 et 25 sous chez n'importe quel pharmacien. Pour vous procurer un échantillon gratuit, écrivez à Chamberlain Medicine Co., Ltd, Toronto, Canada.
The Sensible Treatment
CHAMBERLAIN'S TABLETS "Help You Stay Well"

SCIES SIMONDS
COUTEAUX pour machines
H

CARTES d'Affaires et Professionnelles

BARBIER
Barbier
G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel
Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

TAILLEUR
Tailleur
ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

ARCHITECTE
Architecte
SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Bureau Résidence
7 rue Lafontaine, 391 rue Racine
Tél. 356 Tél. 817

COMPTABLE-VERIFICATEUR
Comptable-Vérificateur
LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs . . .
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE
Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Réaidence 452

Dentiste
Téléphone 169
Heures de bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité : Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'oeil.
Ire RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED

MEDECINS
Médecin
TEL. 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Electro-thérapie, traitement électrique
BUREAU : : 346, rue RACINE

Médecin
Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU : 191, Rue RACINE
Edifice : Banque de Montréal
TEL. 353.

MEDECIN-VETERINAIRE
Médecin-Vétérinaire
Dr J.-A. ALLARD
MEDECIN-VETERINAIRE
108, rue Racine, Tél. 453
CHICOUTIMI, P.Q.

NOTAIRE
Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

Notaire
TEL. 770
PHILIPPE HARVEY
NOTAIRE
Coins Racine et Morin
Edifice Giroux, — CHICOUTIMI

SYNDIC AUTORISE
Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

SAVON BABY'S OWN
Sa pureté le recommande pour les bébés


LANTERNE GRATIS
Cette véritable machine de vues animées avec équipement complet, fonctionne à l'huile ou à l'électricité, donnée gratis avec tous les accessoires, y compris films de vues comiques, tableaux fixes etc, etc.

Passez agréablement vos soirées avec cette merveilleuse machine.
Vendez seulement 16 RACINES MERVEILLEUSES pour nous, et vous recevrez cette magnifique machine en récompense. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, écrivez nous, nous vous enverrons les marchandises à nos frais ainsi que notre catalogue de cadeaux.
Adresse PREMIUM MAIL ORDER
Dept. 70 251 rue St-Joseph, Québec.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

L'HEMOGENOLE FAGUET
"Produit du sang" et fortifie promptement. Cet excellent tonique reconstituant se vend sous forme Pilules ou sous forme Elixir Hémogénol Faguet dans les pharmacies.


Profitez de l'occasion
Sur réception de $1.00 vous recevrez 250 coupons de soie dans les plus belles nuances et une jolie bague-diamant électrique en plus. Demandez notre catalogue de primes et cartes postales pour vendre.
ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, QUE.

VENDEUR DEMANDE
On demande un vendeur honnête et énergique pour vendre des radios et phonographes. — Commission ou salaire.
JORON & GAGNON
Rue Racine
CHICOUTIMI, — Tél. 788

ON DEMANDE
A EMPRUNTER
$2,500 A $3,000
Sur première hypothèque.
Bon placement
Ecrire
J. M. R.
CASIER POSTAL "P"
CHICOUTIMI.

PERDU
Il a été perdu entre Jonquière et St-Ambroise, un pneu de rechange, dimensions : 35-5.
Bonne récompense à qui le rapportera à MM. Brassard et fils, rue St-Simon, Jonquière.

ONGUENT ESKIMO
Infaillible contre eczéma, démangeaison, gratelle, dartres, crevasses, boutons dans la figure, brûlures et toutes sortes de bobos.

Les Esquimaux et les sauvages trouvent dans la nature le moyen de guérir leurs bobos.
Prix 75c en jarre de porcelaine.
Satisfaction garantie ou argent remis
ESKIMO OINTMENT, CO.
MANSONVILLE, QUE.
Echantillon gratis sur demande.
En vente chez tous les pharmaciens ou marchands.

Pacifique Canadien
Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers itinéraires si désirés.
Bureaux des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: — 30 rue St-Jean, tél. 2-0093; Chateau Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.
Charles-A. Langevin, l'Agent Général Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique. Gare du Palais, Québec ou à R.-G. Amiot, Agent de District. Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

QUEBEC PULP & PAPER MILLS LTD
SIEGE SOCIAL
605, Edifice Transportation, Montréal, Qué.
ADMINISTRATION et USINE,
Chicoutimi
Qué.

NEW ★ STAR CAFE
205, RUE RACINE
En face de la Banque Canadienne Nationale.
TEL. 304
LE GLOBE
343, RUE RACINE
A la nouvelle ARENA
TEL. 871
LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte.
HUITRES SOUS TOUTES SES FORMES SERVIES A TOUTE HEURE

ANNONCER c'est se faire connaître
SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.


Evitez-vous des inquiétudes!
En commandant votre charbon maintenant
C'est le meilleur temps pour commander votre combustible pour la saison prochaine en vous assurant que c'est de l'anthracite "D. L. & W. Scranton" (Stove, Egg, Nut, Buckwheat, Mou, etc.)
LIVRAISON SUR DEMANDE — PRIX MODERES
BOURASSA LUMBER CO.
J.-E. Desfosses, Gérant
240, rue St-Pierre, Tél. Dubuc 134, JONQUIERE Centre 266



CIGARETTES
DOUCES, DE VIRGINIE.
TURRET
Conservez les "MAINS DE POKER" empaquetées avec les cigarettes TURRET
20 Pour 25¢



LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE
157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC
LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL
Nous spécialisons dans les lignes suivantes;
Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.
Toile, Cotonnade, Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes, Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.
Couvertures de planchers : tapis, carpettes, prélarts, lièges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encadrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encadrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres, etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.
Demandez nos échantillons et nos prix.
Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

SAMEDI, 5 NOVEMBRE 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

PUISSANCE MORALE DU CATHOLICISME

La vie morale est dans le catholicisme et elle n'est que là. Que l'on me trouve, dans l'univers entier, un homme qui ait sur les âmes la puissance du pape! Et cependant, cette puissance, le pape ne la tient pas de lui-même: il la tient de l'institution qu'il représente; il la tient du Saint-Esprit.

Victor de LAPRADE

Le congrès de l'Union des Cultivateurs

Unions — Unions Catholiques — Sympathies à l'égard de l'Union des cultivateurs.

Mercredi et jeudi prochains, le 9 et le 10 novembre, aura lieu à Montréal le congrès annuel de l'Union des Cultivateurs.

Nous en avons publié hier le programme.

Depuis quatre ans que l'Union est fondée ses congrès ont chaque fois suscité un intérêt considérable, non seulement chez les cultivateurs, mais aussi dans le public en général; cet intérêt, chez les uns et chez les autres, ira en s'accentuant, nous n'en doutons point et le souhaitons de tout notre coeur.

L'Union des Cultivateurs mérite cette sympathie.

* * *

La mode est aux unions; la lutte pour la vie est plus serrée que jamais; les forts seuls demeurent; les individus isolés, surtout lorsque ce sont de petites gens, sont des victimes vouées d'avance; en s'unissant ils deviendront forts.

Il y a bien longtemps d'ailleurs que la Sainte-Ecriture a exprimé cette vérité lorsqu'elle a dit : "Le frère qui est aidé par son frère est comme une citadelle solide".

La force est une excellente chose; mais dans ce monde, que le péché et les passions ravagent, où souvent elle voisine avec la faiblesse, où souvent elle rencontre des adversaires, il y a danger qu'elle abuse de son pouvoir et trouble la paix.

L'expérience, hélas! montre que le fort devient facilement brutal et accapareur, parce que la force est voisine de l'orgueil; qu'il est constamment tenté de pousser ses exigeances au-delà de ce qui lui appartient et de compter pour peu les barrières du droit des autres.

Le tempérament nécessaire, le seul, c'est la justice unie à la charité; la parole du Christ qui commande d'aimer son prochain comme soi-même, dit comme on veut être traité, de traiter les autres.

Hors de là, c'est l'hostilité et la guerre.

Les unions sont une grande force; force pour le bien, assurément, si on le veut; force légitime pour améliorer une situation; pour résister aux empiètement injustes, force d'ordre et de paix; mais aussi, dans l'état actuel du monde et des esprits, force dangereuse, comme toutes les autres forces. Si elles ne sont pas pénétrées de cet esprit de justice qui fait rendre à chacun ce qui lui est dû, de cet esprit de charité qui donne et pardonne, si elles ne sont pas fondées sur la religion qui ouvre des perspectives sur l'au-delà et sur la morale chrétienne, elles seront des ferments de désordre; poussées par l'égoïsme aveugle excitées par des rivalités adverses, elles mèneront la bataille et la société ébranlée et déchirée ne sera plus guère possible.

Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, les faiblesses s'associent et deviennent des forces, les individus se groupent, les unions s'établissent et consolident leurs positions: unions ouvrières, unions des commerçants, des cultivateurs, des capitalistes, des professionnels.

Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, c'est un fait qu'on ne saurait empêcher.

Alors, comme il faudrait, comme il faut s'efforcer de toutes manières que ces unions se fondent sur la doctrine du Christ; sinon elles se fonderont en dehors; bien loin de les combattre et de les bouder, comme il convient d'encourager de toutes manières celles d'entre elles qui s'inspirent de la doctrine de l'Evangile.

Voilà certes un grand et sérieux devoir.

Qu'on ne dise pas qu'en ce pays tout va bien et qu'il n'y a pas sujet d'entretenir des craintes chimériques; les craintes ne sont pas chimériques, les idées se propagent rapidement; et, si, grâce à Dieu, tout ne va pas si mal, raison de plus d'assurer que cela continue.

* * *

Les Cultivateurs de la Province de Québec se sont groupés en association.

Ils ont ce droit; il y va de leur intérêt; ils ont bien fait.

Ils ont voulu que leur union fût catholique, selon les voeux de l'Eglise; ils ont voulu que leur union, en même temps qu'elle protègerait leurs intérêts, fût un facteur d'ordre pour la société. Ils ne prétendent se dresser contre personne, mais ils veulent travailler dans la paix, avec la collaboration des autres, au bien commun.

Certes il faut s'en réjouir.

L'Union des Cultivateurs, comme toute oeuvre bâtie par les hommes, peut avoir ses faiblesses et ses défauts; mais on aurait tort de souhaiter qu'elle disparaisse; on ne rase pas un bel édifice pour un moellon défectueux.

Les cultivateurs, particulièrement, lui doivent de l'encourager et d'en faire partie. Déjà l'Union a plusieurs réformes utiles à son crédit; elle aborde dans ses programme l'étude des problèmes qui importent grandement à la classe agricole; et puis, comme l'écrivait le Président M. Aldéric Lalonde, "il ne serait pas juste de retirer les avantages de l'oeuvre et toujours s'abstenir d'y contribuer."

Qui donc s'occupera des intérêts de l'agriculture et des agriculteurs, si les agriculteurs sont les premiers à s'en désintéresser. Qui donc connait autant leurs besoins qu'eux-mêmes? Qui donc sait mieux ce qui leur convient qu'eux-mêmes?

Le sérieux des études qui se sont faites dans les cercles, dans les assemblées régionales, dans les congrès généraux; la compétence et le bon sens qu'on y a apportés; la prudence et la modération qu'on a mises aux délibérations sont un signe manifeste que notre classe agricole possède des hommes fort au courant des problèmes de l'heure, connaissant ce dont ils traitent, sachant où ils veulent aller; un esprit de sagesse et de pondération qu'il faut remercier Dieu de constater.

Le public, le Gouvernement, les autres Unions doivent regarder avec sympathie l'Union des Cultivateurs pour bien des raisons, certes, mais pour celle-ci en particulier; rien n'est de nature à assurer la solidité et la prospérité d'un état et des affaires comme une agriculture prospère, une classe agricole nombreuse et attachée à la terre; l'Union est un incontestable moyen de promouvoir ces choses.

* * *

Nous souhaitons au congrès qui va se tenir la semaine prochaine les plus heureux fruits.

André LALIBERTE, ptre

AU FIL DE LA PLUME

Le Nicaragua

Dans sa chronique des événements politiques internationaux, l'*Esprit International*, revue trimestrielle, relate les faits suivants ayant trait à la question du Nicaragua: "Depuis le départ du chef des libéraux, le Dr Sacasa, le Nicaragua reste occupé par les troupes américaines. Un incident s'est produit, au milieu de juillet, qui montre que la stabilité n'est pas encore complètement atteinte: le général Sandino, à la tête de quelque centaines de libéraux a attaqué, à Ocotal, un groupe de fusiliers-marins américains; il a été repoussé. Le président Coolidge a désigné un délégué pour contrôler les opérations électorales de 1928 au Nicaragua". C'est là une nouvelle illustration de la politique impérialiste des Etats-Unis à l'égard des petits Etats de l'Amérique centrale. Le Nicaragua a ouvert ses frontières aux capitaux américains et aux entreprises de toutes sortes venant des Etats-Unis. Aujourd'hui, ce pays en paie la façon. Ce n'est plus seulement sa vie économique qui est passée aux mains des Américains, Washington a fini par s'immiscer dans sa vie politique. Il impose à cet état ses chefs politiques, et même par la force des armes. Comme Cuba et St-Domingue, le Nicaragua est absorbé par la puissance et la richesse américaine. Il est devenu une satellite des Etats-Unis.

Logique impérialiste

Au mois d'avril dernier le président Coolidge déclarait que Washington disposait de "certains droits sur, et certains devoirs envers ses propres citoyens, et leurs biens, *dans quelque pays qu'ils puissent se trouver.*" Voilà le principe des placements américains à l'étranger. L'appliquant au Nicaragua, le président Coolidge ajoutait:"En plus des biens privés de nos citoyens, qui sont constitués par des exploitations forestières ou agricoles, notre gouvernement s'est assuré le droit de construire un canal à travers le Nicaragua, et d'y établir une base navale pour laquelle il a versé une somme de trois millions de dollars. Contrairement à ce que l'on suppose généralement, il n'y a pas d'exploitations pétrolifères dans le pays. Nous ne faisons pas plus la guerre au Nicaragua, qu'un agent de police ne la fait aux passants dans les rues. Nous sommes allés au Nicaragua pour protéger nos nationaux et leurs biens et pour travailler de toutes nos forces au rétablissement de la paix." Ainsi, aussi longaemps que les Américains auront des intérêts au Nicaragua, leur gouvernement *interviendra* pour les protéger. Et, comme Washington à l'intention d'y construire un canal interocéanique, on peut croire l'intervention américaine établie d'une manière permanente.

Fiasco d'une politique

Depuis le mois d'avril jusqu'au mois de novembre, le Canada a reçu 19,874 immigrants catholiques: 5,349 Anglais, Irlandais et Ecossais; 5,126 Yougoslaves, Hongrois, Slovaques, etc., 3,582 Ukrainiens; 2,520 Polonais; 1,071 Italiens; 1,009 Belges; 880 Allemands et 337 Français. Ces chiffres viennent d'être fournis à l'*Action Catholique* par M. l'abbé P. Casgrain, qui a complété son entrevue par les remarques suivantes: "La majorité de ces immigrants, soit ceux de l'Europe Centrale, arrivèrent au début de la saison, en route vers l'Ouest pour la plupart, où ils devaient servir comme valets de ferme, d'après les promesses qu'on leur avait faites. Mais, ils avaient été précédés par des milliers de leurs compatriotes qui étaient entrés au Canada par les ports d'hiver, Halifax et St-Jean, et qui cherchaient eux-mêmes de l'emploi. Les derniers venus durent donc chômer et dépenser leur peu d'argent à vivre par ici ou en frais de déplacement vers les villes de l'Est. Quant aux autres, les premiers arrivés, ils se refugièrent dans les petites villes de l'Ouest où leur présence comme l'attitude menaçante de certains d'entre eux inquiétèrent les autorités municipales. De plusieurs endroits on se plaignit de cette invasion de sans travail, invasion plutôt alarmante".

Dans ces quelques lignes nous avons l'explication du fiasco de notre politique d'immigration. On a trompé ces étrangers qui, une fois ici, deviennent un ennui pour nos populations. Et tout le monde en souffre.

J. D.

UNE AUDACIEUSE ENQUETE AU MEXIQUE

Roberto Cruz, le Dzerjinsky mexicain

Un journaliste déjà célèbre par ses audacieux reportages en Russie soviétique, M. Francis MacCullagh, après avoir parcouru les deux tiers du Mexique, fait connaitre aux lecteurs de la "Croix", de Paris, l'odieux régime Calles qu'il a pu voir opérer de ses propres yeux. Nous avons déjà reproduit ici quelques tranches du récits émouvant de son enquête. Nous continuons à publier ce que la grande information des journaux et les agences de presse ne disent pas sur la persécution mexicaine.

Je décrirai minutieusement le senor inspector general Roberto Cruz, le Dzerjinsky mexicain.

Grand, lourd, avec un cou de taureau, c'est un homme d'environ 40 ans, indolent, insolent, sensuel, à la moustache en brosse à dents qu'affectent de porter au Mexique les généraux n'ayant jamais connu la vraie guerre, le menton bleu bien rasé, poudré à plaisir. Comme son maître Calles, et la plupart des gens de la bande calliste, Cruz est un métis; et c'est peut-être là l'explication de la brutalité avec laquelle il traite les malheureuses femmes et jeunes filles blanches traînées devant lui.

Il porte un uniforme militaire collant; on lui voit invariablement un revolver à la ceinture, et il en traîne toujours un sur son bureau, à côté de sa cravache. Bien qu'il se serve ordinairement d'une luxueuse automobile — cadeau de son ami Calles, — il affecte de porter des bottines avec éperons. Curieux mélange de virilité et de goûts féminins, il se parfume comme une femme de mauvaise vie; simple policier qui ne s'est jamais rencontré face à face, d'égal à égal, avec un homme armé, il a l'air plus belliqueux, que le feld-maréchal von Hindenburg dans toute sa gloire.

Cruel par nature, gardant presque à la surface de son âme une bonne dose de la sauvagerie native, il a aussi peu de respect pour la légalité que n'en a un taureau furieux. Le général Cruz assassine ou déporte les suspects sans procès ni enquête quelconque. On en fusille dans les sous-sols de l'Inspection générale, on en exile dans la bagne du Pacifique, connu sous le nom d'Iles Maria, on en fait disparaître sans traces en chemin. Un jour 40 exilés ont quitte le port de Manzanille port d'embarquement pour les Iles Maria, et été emmenés dans un bateau; depuis cette époque plus un mot touchant les déportés ou le bateau.

"Tué pour tentative de fuite".

La loi *Fuga* ou loi de la fuite est un moyen souvent employé pour se débarrasser des suspects. Cette "loi" peut se résumer en cinq mots: "tué pour tentative de fuite". Elle reçoit une fréquente application et les journaux de Mexico en donnent nochalamment des exemples. En voici le canevas. Un tel est accusé d'un crime. Il l'avoue et offre d'indiquer le lieu du crime (c'est toujours un endroit éloigné de la capitale). Trois policiers l'y conduisent, mais il "tente de s'échapper" en on le tue de quelques balles.

La vérité est que l'homme ne fait ordinairement aucun aveu (même sous la torture, car on emploie maintenant régulièrement la torture dans les prisons du Mexique), et qu'aucune preuve de crime n'a été démontrée contre lui. C'est par ce commode stratagème que plus d'un ennemi de Calles a, malgré son innocence, payé de sa vie l'impunité de criminels pour leurs attentats contre les Américains et d'autres étrangers.

Dans tout le Mexique, on applique cette méthode aux ennemis politiques du gouvernement. La presse en rapporte des cas, bien qu'une rigoureuse censure empêche la publicité de la plupart de ces crimes. *El universal* du 27 juin en donnait un cas typique datant de la veille. "M. Edouard Fernadez de Lara, propriétaire de Tlaxcala, près d'Alpizaco, fut arrêté, sans aucune garantie, par le général Bartolo Rodriguez, chef des opérations militaires pour la section de Tlaxcala. Il n'y eut ni procès ni enquête d'aucune sorte et le prisonnier qui était accusé d'appartenir à la Ligue pour la défense de la liberté religieuse ne fut autorisé ni à présenter une déclaration ni à communiquer aucun de ses amis. La dernière nouvelle reçue à son sujet c'est qu'il avait été "fusillé pendant qu'il tentait de s'enfuir". Le général Bartolo Rodriguez fit paraître l'information officielle que M. Fernandez de Lara avait confessé son crime et avoué qu'à Acocatla et en d'autres lieux étaient cachés des dépôts d'armes qu'il eût été heureux de livrer. Il fut conduit sous escorte à Acocatla pour découvrir ces armes, mais il tenta de s'échapper en route et fut tué."

Voilà un cas typique d'assassinat politique ordonné de sang-froid; peut-être F. de Lara avait-il refusé ou avait-il été dans l'impossibilité de payer une rançon. En tout cas, il n'y eut jamais de dépôts d'armes.

Une scène de lâcheté

C'est de Roberto Cruz que je m'occupe surtout dans cet article. A Dieu ne plaise que je veuille anticiper le beau procès qui l'attend un jour; mais il est sûr qu'on le charge non d'un meurtre, mais de centaines de meurtres et les présomptions pour une poursuite sont d'une force effroyable, écrasante. Je ne veux pas les reproduire ici; cela prendrait trop de place, mais elles sont prêtes et seront produites au moment opportun qui n'est pas loin.

Je décrirai seulement une scène où Roberto Cruz apparait comme un charretier lâche, obscène et brutal, frappant les femmes et les jeunes filles à coups de cravache, à la figure. Mon langage est dur? Le vôtre serait plus sévère, si vous aviez comme moi vu ces femmes et si vous leur aviez parlé!

Elles étaient allées en députation à l'inspection générale pour demander au général Cruz l'autorisation de rouvrir une église dont il avait ordonné la fermeture. C'étaient des servantes, des pauvres marchandes, des femmes d'étalagistes, des mètres de famille, des jeunes filles de 16 ans et des enfants de 12 ans; c'étaient encore des gradués de l'Université, qui connaissent une demi-douzaine de langues et des villageoises indiennes qui ne savent pas l'espagnol; en un mot, c'était une délégation tout à fait représentative et, dans une république qui professe (sur le papier), des théories aussi démocratiques que le Mexique, elle avait droit d'en appeler au chef de la police. A coup sûr, ni Trepow ni Dzerjinsky ne l'auraient reçue avec plus d'insolence.

Une dame qui vit Cruz, quelques moments avant les autres, me raconta les faits, et d'autres sources confirmèrent son récit. Cette dame est mère de famille; elle parle couramment trois langues et est diplômée d'une Université belge. Elle était allée informer l'Inspecteur général de la visite; mais, quand elle eut dit que la délégation venait parler de l'église, il sonna son ordonnance et lui cria:

—Mettez la délégation à la porte. On la recevra à coups de mitrailleuse si ce sont des hommes; avec la pompe à incendie si ce sont des femmes.

Ses ordres furent ponctuellement exécutés, et, quand la délégation franchit le seuil, quelques instants plus tard, elle fut reçue par une formidable averse qui trempa les malheureuses jusqu'aux os. Le gros de la délégation fit halte, mais un certain nombre d'entre les plus jeunes s'arrangèrent pour pénétrer jusqu'au bureau du chef. Alors le sauvage se réveilla dans sa brutalité et, saisissant sa cravache sur la table, il la lança à la face d'une femme qui plusieurs semaines après portait encore les traces du coup. La brute furieuse frappa ensuite une autre femme, la blessant aux épaules et à la poitrine.

Une des plus hautes dames de la colonie britannique, à Mexico, m'a raconté ces faits; elle a vu les blessures. Cependant, leurs maris n'en surent rien. S'ils les avaient connus, ils eussent tenté de défier le chef de la police et probablement l'un de ses sbires les eût poignardés ou tués à coups de revolver.

Les policiers de Cruz perdirent la tête comme lui. Une vitre avait été brisée; on entendit une voix d'homme qui faisait des remontrances, une détonation, et un civil s'affaissa sur le sol, blessé à la tête.

...Après que Cruz eut frappé les deux femmes à coups de cravaches, il y eut un moment de troubles; aussi les renseignements deviennent-ils confus à partir de ce moment: le seul fait certain est qu'un civil protesta contre la conduite de l'inspecteur général et qu'il fut abattu, soit par Cruz lui-même soit par l'un de ses policiers.

Il est naturel que les habitants d'une nation civilisée mettent en doute de pareilles scènes de sauvagerie se passant dans des bureaux publics. Mais qu'on visite le Mexique, que l'on parle au peuple et qu'on lise les rapports établis dans les consultats et légations, on devra reconnaitre que Roberto Cruz est le type du fonctionnaire "constitutionnaliste".

La police toute-puissante

J'ai comparé Roberto Cruz à Félix Djerjinsky. Comme ce dernier, il est aussi habile que cruel. S'il n'avait pas été là, lui et le général Amaro, le gouvernement serait tombé depuis longtemps. Ces hommes sont les piliers du callisme.

Comme Dzerjinsky, Cruz peut, à l'occasion, passer par-dessus tous les ministères d'Etat. Quand un Anglais fut enfermé, il y a quelque temps, dans le cachot de l'Inspection générale, parce que sa femme avait en sa possession quelques prospectus de propagande religieuse, le ministère mexicain des Affaires étrangères ne put pas intervenir pendant un temps assez long, d'abord pour le faire transférer dans une cellule habitable, ensuite pour le faire relâcher.

Un récent ukase de Calles a placé le ministère de la police sous son contrôle propre et direct, de manière qu'aucune intervention ne puisse s'exercer sans sa permission.

Le caractère personnel de Dzerjinska l'emporte encore en dignité sur celui de Cruz, le brutal métis à la face sensuelle que l'on vit s'élancer à cheval, un gros revolver à la main, avec un beuglement de taureau et foncer sur une procession religieuse, comme aussi frapper de sa cravache le visage de femmes dans les veines desquelles coule le sang des conquistadores. Mais avant de se livrer à ces transports de rage, il examine soigneusement les foules qu'il attaque pour savoir si elles sont bien désarmées et composées de femmes et d'enfants.

Je vous laisse, Roberta Cruz, avec tout le soulagement qu'on éprouve en quittant un être odieux. Je vous laisse contempler les supplices qui font vos délices dans la salle de torture. Je vous laisse satisfaire la soif de sang qui vous saisit périodiquement et qui fait tuer ou blesser en personne des prisonniers enchaînés et désarmés dans les cellules de l'Inspection générale.

Un jour, vous rencontrerez, non une femme effrayée que vous pouvez terroriser avec vos cris rauques, votre cravache et votre revolver, non un enfant, non un prêtre âgé ou une timide religieuse, mais un homme. Vous vous enfuirez certainement, mais je crains que vous ne revoyiez jamais New-York.

F. MACCULLAGH.

Sur le Pont de Ste-Anne

Le Calendrier Touristique du Ministère de la Voirie va paraître bientôt. On dit que ce sera quelque chose de bien. Ce calendrier de 1928 fera-t-il de la réclame au Saguenay? Cela dépend. Est-ce que les grandes route carrossables vont être passables l'été prochain? Est-ce que les touristes vont être en mesure de venir jusqu'à nous?

Si les procès succèdent ainsi aux procès pendant longtemps, la femme Sprague aura une chance de mourir de la mort choisie par Socrate.

Nous commençons déjà à dire, lorsqu'il fait moins froid et moins cru: "Tant mieux! ça ménage le bois et le charbon!"

La grande victoire des Canadiens-français d'Ontario comporte une fameuse leçon: c'est que l'on ne perd pas son temps à lutter pour une cause aussi noble que celle de la langue maternelle.

Une chance qui vous est offerte une seule fois. Envoyez une piastre au *Progrès du Saguenay* et vous recevrez franco: l'*Annuaire de* 1927 le *Problème des Chantiers* et le *Rapport du Congrès des Commissaires* tenu à la Baie des Ha! Ha! en 1926 — Cette annonce ne paraîtra qu'une fois et ne vaudra que pour une semaine.

Le vieux et vénérable "Cape Diamand" nous a abasourdi les oreilles l'autre matin, par ses cris d'adieux. Répondons-lui: adieu, mais quant à "au revoir".... c'est autre chose!!

Pas un seul fil télégraphique n'a résisté à la tempête qui a sévi pendant la nuit de jeudi à vendredi, dans les Laurentides. Voilà pourquoi le *Progrès* d'hier était un peu muet quant à ce qui s'est passé avant-hier à l'extérieur.

Ce silence momentané — et tout à fait exceptionnel du *Progrès* — a fait dire par plusieurs: "C'est ennuyant: le *Progrès* n'est pas intéressant comme d'habitude." — C'était d'ailleurs le cas de plusieurs journaux, qui, pour donner des nouvelles ce jour-là, auraient été obligés d'en inventer.

REVUE DES JOURNAUX

UN PESSIMISTE

Du *Droit*, Ottawa:

"Il est peut-être glorieux pour notre pays de voir une de ses grandes industries si active présentement, mais cette gloire n'aura qu'un temps. Elle durera ce que dureront nos forêts.

L'Enquête Economique du *Progrès*, savez-vous en quoi cela consiste? — Vous le saurez bientôt.

On dit que la pluie achève forcément, tous les océans étant à sec.

Nous possédons sans doute de grandes réserves forestières, si grandes même que l'on juge notre richesse inépuisable. Mais les feux de forêt se mêlent chaque année de diminuer ce patrimoine national. Et puis nos pulperies ne se limitent pas dans la production. Actuellement c'est une industrie qui rapporte énormément aux intéressés. Les actionnaires le savent qui ont engagé leurs capitaux dans le fabrication du papier. Tant que les forêts du Dominion tiendront, toute l'Amérique Septentrionale et même certaines contrées d'Europe pourront être couvertes de papier canadien, jusqu'à ce que l'épuisement de nos ressources forestières soit déclaré un fait accompli, alors notre grande industrie fera, comme dit le poète, "son repos de sa stérilité". Ce ne sera pas si poétique que cela!"

Epurons notre langue

Avocats

ROBICHON & METHOT
Edifice Banque Canadienne Nationale—Coin Hart-des-Forges
Trois-Rivières

ROBICHON, METHOT & DESY
Edifice Versailles — 90 rue St-Jacques
Montréal

ROBICHON, METHOT & PAQUIN
Bloc Morin — 111 côte de la Montagne
Québec

G.-H. ROBICHON, L. METHOT, M. DESY, ALB. PAQUIN

— LE —

Problème des Chantiers

Par Eug. L'HEUREUX

Directeur du "Progrès du Saguenay"

Voilà une publication qui devrait pénétrer dans chacune de nos familles, surtout à la campagne. — Achetez-la et faites-la acheter.

En vente au "Progrès du Saguenay" — Prix 25 sous l'unité, $2.00 la douzaine et $12.00 le cent. — Chèques payables au pair — S.V.P. ajouter 10% pour les frais d'envoi.

Si vous désirez que l'agriculture prospère dans votre paroisse, répandez cette brochure, qui est une mise au point nécessaire contre certaines habitudes désastreuses.



Une belle vie

Catherine Tekakwitha, surnommée "le lis des bords de la Mohawk", est une jeune Iroquoise qui, la première de sa nation, voua à Dieu sa virginité et la conserva sans tache jusqu'à sa mort. Elle n'a vécu que 24 ans, dont vingt-et-un chez les Agniers et trois au Sault-Saint-Louis sur les bords du Saint-Laurent. Ses restes reposent actuellement à Caughnawaga. De son vivant, elle eut une grande réputation de sainteté et elle fit, après sa mort, de nombreux miracles. ..Mais son souvenir peu à peu disparut de la mémoire de nos populations. Le beau livre que vient de lui consacrer le R. P. Lecompte ne contribuera pas peu à faire connaître davantage la servante de Dieu et à faire grandir son culte.

Le procès informatif en vue de la béatification de Catherine est à s'instruire au diocèse d'Albany. Demandons au Ciel que la Vierge Iroquoise redevienne la semeuse de miracles qu'elle fut au temps jadis; pour la mieux connaître et pour augmenter notre confiance en elle, lisons le beau livre du Père Lecompte.

La Vie de Catherine Tekakwitha est en vente au "Progrès" au prix de $0.75 franco.

Mesdames ...

Une jolie collection, à fort bon marché.

LES FEMMES DE FRANCE

Publiée sous la direction du chanoine Lecigne.

CHAQUE VOLUME 0.25

Mlle de Montpensier,
Mme de La Fayette,
Georges Sand,
Mme de Sévigné,
Mme De Staël,
Mme Desbordes-Valmore,
La Duchesse d'Abrantès,
Mme Swetchine,
Eugénie de Guérin,
Mme Octave Feuillet,
Les Femmes de Port-Royal.
Mme de Maintenon.
Mlle de Scudéry,
Marie-Jenna,
Mme de Ségur,
Mlle de Lépinasse.

A 0.25 sous AU COMPTOIR,
A 0.27 sous FRANCO

Vient de paraître

L'ALMANACH DU PELERIN

pour 1928

On connait bien partout ce grand volume à couverture rouge portant une crèche de Noël.

800,000 exemplaires en ont été répandus l'an dernier dans tous les pays.

Des critiques bienveillantes l'ont appelé "le roi des Almanachs". C'est du moins bien certainement une collection unique de lectures variées et *inédites* de nos meilleurs auteurs: contes, comédies, variétés curieuses ou instructives.

L'*Almanach du Pèlerin* donne aussi toujours un grand nombre de renseignements pratiques, des statistiques ou une revue des principaux faits de l'année. Le tout est rédigé de façon digne et chrétienne.

Une illustration abondante, en cinq couleurs, lui constitue une parure unique dans la société des Almanachs.

Cette année, il possède un nouvel attrait: un concours facile, doté de 50,000 francs de prix.

L'exemplaire, 0.20; la douzaine $2.00.

Au *Service de Librairie du Progrès.*

Faites-vous Aimer de votre Canari



Une bonne nourriture est le moyen direct pour gagner l'affection d'un oiseau. Les canaris viennent à chérir ceux qui leur donnent de bons soins; ils aiment spécialement ceux qui leur donnent la nourriture préférée de tous les oiseaux et la plus bienfaisante:

BROCK'S BIRD SEED

C'est un mélange d'excellentes graines ramassées dans toutes les parties du monde, suffisant aux besoins variés de la diète des oiseaux dans les proportions convenables. Depuis trente ans Brock's Bird Seed a été l'aliment favori des éleveurs et propriétaires. Le mélange de Brock est une diète bien équilibrée, assurant à l'oiseau Santé, Vigueur, et Voix. Nous vous enverrons volontiers un échantillon gratuit de Brock's Bird Seed (suffisant pour une semaine) et un exemplaire gratuit de Brock's Bird Treat à tout lecteur qui remplira et nous expédiera le coupon suivant.

'BROCK'S BIRD SEED

Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et marchands de grain.

NICHOLSON & BROCK
Limited
TORONTO

GRATIS coupon d'échantillon

MM. NICHOLSON & BROCK,
133A Market Street, Toronto, Can.
Messieurs:—S'il vous plaît, envoyez-moi gratis, tel qu'annoncé, un paquet d'échantillons de Brock's Bird Seed (pour une semaine) ainsi qu'un exemplaire de Brock's Bird Treat.

Nom .....

Adresse .....

AU LENDEMAIN DES FETES DU CENTENAIRE

Toronto, 17. — On se serait dit au "mardi gras" de la Nouvelle-Orléans. Jeudi dernier, quand les étudiants de l'Université de Toronto, pour célébrer le centenaire de leur Alma Mater, ont offert au public le résultat de leurs joyeuses et brillantes organisations. Leur parade ou vrait la grande démonstration à laquelle assistaient des milliers de personnes venues de partout pour prendre par à cette réunion de genre. Des célébrités de toutes les parties de l'Europe, des Indes, de l'Amérique du Sud de l'Angleterre et de la Pologne, étaient venues se joindre au mélange de Canadiens et d'Américains rassemblés sur les terrasses de l'Université, et parmi lesquelles on distinguait les trois premiers ministres du Canada et l'ambassadeur américain.

A la tête de la parade venaient deux guides à cheval portant l'élégant uniforme de héraut pendant que la fanfare O. T. C. jouait des airs populaires.

La voiture des Arts représentait l'histoire de l'Université et le succès de la Charte de "1827", avec le gouverneur en uniforme écarlate, brodé d'or, tenant entre les mains le précieux document de parchemin. Venait ensuite la représentation de l'Université actuelle par les jeunes filles universitaires, coiffées de leur bérêt à pointes et de leur uniforme académique. Leur voiture était toute tapissée au-dedans comme au-dehors, de fleurs naturelles et de feuilles de toutes nuances et elle portait gaiement, pour célébrer la gloire de l'Education, des gerbes de fleurs.

La voiture suivante était consacrée au souvenir des universitaires tombés au champ d'honneur. Les dates "1914—1918" y étaient inscrites en lettres d'or et des officiers du corps d'entrainement étaient debout avec leur baionnette fixe; puis la Justice était représentée par une universitaire couronnée et assise tenant à la main une balance "Hail Toronto 1927 représentant toutes les universités du Dominion rendant hommage à l'Université de Toronto et un groupe de trois étudiants tenaient dans leurs bras des gerbes de fleurs.

Dans une très vieille voiture, des étudiants armés de ukuleles causaient, chantaient 'Frosh et Sophs of 1837", démontrant que les jeunes gens aimaient bien se divertir aussi "dans l'ancien temps".

Le Radeau des Etudiants en Médecine a fait éclater sur son passage des vagues d'applaudissements, intéressant tout le monde, même les plus austères, dans leur dignité représentative. Aux quatre coins étaient installés quatre squelettes de grandeur naturelle drapés de noir. "De 600 B. C. à 1927 A. D." était inscrit sur une bande de drap d'or qui déclarait: Hippocrate fut le Père de la Médecine. Il inaugura quelque chose: Il faut étudier six ans maintenant pour avoir son diplôme et... attendre! 12 ans pour avoir assez de clients.

Quatre hommes portaient la grande bannière de l'école des "Sciences Pratiques" et les moyens de transport depuis la fondation de l'Université jusqu'à maintenant étaient représentés par un ancien carrosse tiré par 2 chevaux. Et alors, un Bus, conduit par un cheval, faisait souvenir du premier tramway de la ville.

Ce fut ensuite la grande réception de tous les délégués, invités, gradués et élèves actuels de l'université dans l'immense salle "Arena", où défilèrent des célébrités de plusieurs pays. M. le chancelier présidait et adressa la parole en français et en anglais à toutes ces têtes réunies. Et alors, M. Gaston Ramon fit une éloquente réponse française à l'invitation qui avait été envoyée à la Sorbonne et l'Institut Pasteur de France. Puis Mgr Piette, au nom de l'université de Montréal, présenta en français et en anglais ses hommages et ses remerciements à l'université de Toronto.

"LE CARILLON"

La dédicace de la nouvelle Tour des Soldats abritant le Carillon, se fit pompeusement au moment où l'aiguille du cadran de la Tour pointait cinq heures précises.

Militaires du bataillon C. O. T. rassemblés dans une tenue irréprochable donnèrent le salut du Roi et le Rév. Dr Cody, président des gouverneurs de l'Institut, après une prière de circonstance, accepta le Carillon au nom du Conseil: et alors, on put entendre le "Carillon" chanter les premières notes de l'hymne national.

La foule réunie au sommet de la colline applaudit dans un touchant accord, tandis que le ciel dessinait au loin, en arrière, un coucher de soleil merveilleux. Et le carillon vibra "O Vaillaints Coeurs".

La différence d'exécution et de volume de ton entre le carillon d'Ottawa et celui qui vient d'être présenté à l'université de Toronto peut se comparer à celle d'un grand orchestre entre un quatuor d'instruments à cordes; le carillon de Toronto n'est composé que de 23 cloches.

M. Price, natif de Toronto, et artiste-carillonneur les fait chanter avec un peu de confusion d'abord; mais quand il rend le "Menuet" de Beethoven et "A la Claire Fontaine" les sons deviennent parfaitement justes et précis. Ce dernier morceau plait surtout à l'oreille canadienne-française émue d'entendre ces accents sur la colline anglaise. Suit la mélodie de l'"Alleluia" de Palestrina, et la "Feuille d'Erable", la "Marche funèbre de Beethoven", "O Canada" et 'Dieu Sauve le Roi". Le soir et le lendemain, des programmes différents sont exécutés, tantôt avec succès, et quelquefois pourtant, avec une décevante confusion.

Les mondanités, sans doute, se mêlent à cette fête universitaire: Les deux bals, le grand bridge des dames, le banquet, ont été des succès accomplis.

La partie de sport a pris en mains les honneurs de la "célèbre" après-midi de samedi, quand douze mille personnes suivaient anxieusement les déroulements de la joute, et tout le monde sait qui a remporté la victoire.

La clôture des fêtes du Centenaire a eu lieu dimanche après-midi, présidée solennellement par le chancelier de l'université et le gouverneur des membres du Conseil. Au-delà de six mille personnes assistaient à cette intéressante réunion dans l'immense salle "Arena". La fanfare T. T. C. faisait les frais de la musique et le fameux choeur "Mendelsohn", sous la direction du Dr Fricker, a rendu un magnifique "Alleluia" et trois autres morceaux choisis.

Mentionnons le remarquable discours prononcé, vendredi, à la grande réunion de la salle "Convocation" par l'honorable premier ministre de la province de Québec sur "les aspects de l'Histoire canadienne depuis la Confédération"; et félicitons-le du grand message d'union et de sympathie qu'il apportait à la ville de Toronto de la part de la province de Québec.

Un fait qu'il faut applaudir, c'est qu'à Toronto, on vient d'adopter unanimement dans le langage courant et pour le manuscrit l'orthographe et la prononciation purement française du mot "carillon".

Les Américains, eux, tiennent essentiellement à la prononciation de leur deux "l". Laissons-les faire des envolées... et remarquons avec plaisir que: sur un journal quotidien de Toronto, depuis quelques jours, on peut lire, au haut de la colonne des nouvelles, les deux mots français: "on dit".



Mme Archibald Flower, épouse du maire Stratford-on-Avon, qui, avec son mari est en tournée au Canada pour lever une souscription destinée à ériger un théâtre commémoratif à Shakespeare dans son village natal.

HOTEL WINDSOR

266, rue St-Dominique
JONQUIERE

Au centre des théâtres et des magasins en face du bloc Jean Achard, électricien.

Le rendez-vous des touristes et des voyageurs. Repas à toutes heures. Service de menu. Tables à la disposition des voyageurs. Salle pour banquets, Grandes salles d'échantillons.

Vous vous plairez dans cet hôtel pour le confort et la tranquilité du chez soi; vous apprécierez ses grandes chambres confortablement meublées, sa cuisine insurpassable à des prix modérés, par jour, à la semaine ou au mois.

SERVICE COURTOIS



AREX CONTRE LE RHUMATISME

Courage! Rhumatisants

¶ Nous vous le disons au nom de la science. Le célèbre Dr Weil a travaillé des années dans son laboratoire à vaincre les petits démons innombrables qui mordent les muscles et les os. Il n'a pas travaillé en vain. "AREX COMPOUND", oeuvre de son génie, est la plus récente et la plus grande découverte médicale contre le rhumatisme sous toutes ses formes. Il a ramené la joie de vivre dans bien des foyers. Son effet est immédiat et durable. Quel que soit votre état, ne désespérez pas avant d'avoir essayé "AREX COMPOUND". Ce qu'il a fait pour des milliers d'autres, il le fera pour vous.

Chez tous les Pharmaciens - Prix $1.00

THE AREX COMPANY. LEVIS, P. Q.



BAIE ST-PAUL

Baie St-Paul, 5. —

VA ET VIENT

L'abbé Léonidas Dufour du Séminaire de Chicoutimi est de passage à la Baie St-Paul.

M. H. Pearson et son épouse ainsi que M. Gauthier et son épouse, tous de Québec, sont venus passer le dimanche chez des parents de la Baie St-Paul.

Un groupe d'hommes, une vingtaine, sont allés faire une retraite fermée à la maison de "Jésus-Ouvrier" la semaine dernière, ils sont revenus vendredi soir.

M. Chs. Simard, marchand, nous est revenu après une absence d'une dizaine de jours.

"Confiez-nous vos impressions"
Abonnez-vous au "Progrès"
Achetez des Livres

FOURRURES! FOURRURES!

Nous voici à la saison par excellence des fourrures. Avez-vous besoin d'un manteau de fourrure? Nous en avons en Seal Chapal, en Mouton de Perse et toutes les autres fourrures fashionables. Préparant nous-mêmes nos fourrures, nous sommes en mesure de vous les offrir au prix du gros. Avez-vous des fourrures à faire réparer? Nous nous chargerons de ce travail et le ferons faire par des experts aux plus bas prix possibles.

J.-R.-L. BILODEAU
MANTEAUX DE FOURRURES
163, rue Racine, Tél. 428
CHICOUTIMI

Pensez à votre bois et charbon de chauffage
POUR CET HIVER

Consultez-nous avant de faire vos achats. Toujours en stock : Merisier, bouleau, en 3 pieds, et 12 et 15 pouces. — Livraison à domicile — Prix les plus bas sur le marché.

PHILIPPE BERGERON, rue Racine
Chicoutimi
TEL. 748, — — — — RESIDENCE, 169
(Nous sommes acheteurs de toutes sortes de bois. — AVIS aux cultivateurs de nous faire des offres).

Premier Promoteur d'un Grand Projet



Le monument élevé sur la tombe d'Alfred Waddington dans un cimetière des environs de Hull. Dans le médaillon, Epitaphe que l'on peut lire sur le monument.

On a découvert il y a quelque temps dans un petit cimetière des environs de Hull, Qué., la tombe d'un citoyen canadien qui joua un rôle important au Canada, à l'époque où fut lancé le projet de la construction du premier chemin de fer transcontinental. C'est celle de feu Alfred Waddington dont le nom n'a plus guère de signification pour personne aujourd'hui et que l'on ne songerait même pas à associer avec celui du Pacifique Canadien, n'était-ce l'épitaphe que l'on peut lire sur le monument érigé à l'endroit où repose les restes de celui qui fut, y est-il dit, le "premier promoteur du Pacifique Canadien."

Alfred Waddington, qui naquit en Angleterre en 1801, vint au Canada assez jeune et y pratiqua comme ingénieur-arpenteur. Il vécut longtemps en Colombie-Britannique, prenant une part active dans les affaires publiques de cette province, alors colonie séparée de l'Empire. Il fut député deux années à la Législature de l'île Vancouver et devint ensuite le premier surintendant de l'Instruction Publique de la Colombie.

Convaincu de l'urgence de la construction d'un chemin de fer transcontinental pour relier la Côte du Pacifique à l'est du Canada, il dépensa toute sa fortune à la recherche d'une route à travers les Montagnes Rocheuses, conduisant lui-même pendant cinq années des équipes d'hommes dans les dédales de cette chaine gigantesque.

Waddington se rendit en Angleterre vers 1868 dans le but d'intéresser les autorités impériales à son projet, mais ne recevant pas l'appui sur lequel il comptait, il revint au Canada en 1869 afin de faire des propositions au gouvernement du nouveau Dominion. Il constata, en arrivant à Ottawa, que l'on y étudiait déjà sérieusement la question de la construction d'une voie ferrée à travers le pays. On lui acheta cependant ses plans pour servir aux ingénieurs chargés du tracé du Pacifique Canadien, et l'argent qu'il retira de cette vente lui fut d'un grand secours pour subsister, tout son avoir ayant été englouti dans ses travaux d'exploration ainsi que dans ses tentatives de faire accepter son projet. Waddington se fixa ensuite à, Ottawa, où il vécut jusqu'à sa mort, qui survint en 1872, au Russell House, au cours d'une épidémie de picote qui sévissait alors dans la capitale. On ne possède aucun autre détail sur les dernières années de sa vie, non plus que sur les raisons de son inhumation dans un cimetière de Hull.

Le président du Pacifique Canadien, dont l'attention a été attirée sur l'existence de la tombe de ce pionnier, a donné des ordres pour qu'elle soit remise en bon état et entretenue à l'avenir.



UN MAGASIN

Où il fait plaisir acheter, faire toutes ses provisions, c'est à l'Epicerie

GAGNON & FRERE

RUE ST-DOMINIQUE JONQUIERE

POURQUOI ?

Qualité
Economie

Service courtois et empressé

Parce que c'est le Magasin le moins cher et où les ménagères réalisent des économies appréciables.



Bagues
Epingles
Bracelets

Voilà ce que vous désirez

UN SERIN ELEVE AU PAYS



Et une garantie avec chaque serin comme vous n'en trouverez jamais ailleurs. Vous êtes cordialement invités à venir les voir et vous assurer par vous-mêmes.

MESDAMES ET MESSIEURS ..

Les bijoux que vous trouverez chez F.-E. VAILLANCOURT, seront le complement indispensable de votre toilettes

PRIX SPECIAUX AUX JEUNES MARIES.

LISTE DE PRIX

Mâle tout jaune, garanti chanteur, ...	$15.00
Mâle vert, garanti chanteur, ...	12.50
Femelle toute jaune, ...	5.00
Femelle verte, ...	4.00

F.-E. VAILLANCOURT
HORLOGER BIJOUTIER
Coin des Rues Cartier et Montcalm
CHICOUTIMI-CENTRE

VOTRE GRENIER

Il doit y avoir dans votre grenier des vieilleries : meubles, tapis, outils, habits, dont vous ne voulez plus, mais qui peuvent se vendre.

Réalisez de l'argent sur ces objets au lieu de les laisser se gaspiller en pure perte —

Annoncez dans "Divers" des annonces classifiées du "Progrès.

QUI QUE VOUS SOYEZ

quel que soit votre âge ou votre condition, il est entendu que vous faites usage du SIROP du Dr J. O. LAMBERT, cette découverte végétale (due au génie de l'un des nôtres qui en a arrêté la formule) qui se trouve maintenant dans tous les foyers.

Une mère de famille qui n'aurait pas sous la main ce remède indispensable, manquerait à son devoir, ce qui signifierait qu'elle n'est aucunement soucieuse de la santé des membres de sa famille.

LE SIROP DU **Dr J. O. LAMBERT**

n'est pas une drogue mais un produit entièrement végétal. Nous le garantissons exempt de toute drogue. La nature guérissant la nature sans distinction d'âge, vieillards, adultes, enfants et bébés. Les maladies de poitrine dues à la rigueur de notre climat ont été diminuées dans des proportions considérables depuis 1891, date de la découverte végétale qu'est le SIROP du Dr J. O. LAMBERT, grâce à un usage sage et judicieux de ceux qui s'en servent ou qui s'en sont servis.

Une forte dose prise au lever et au coucher, prévient toux, rhume, bronchite, catarrhe asthme, croup, la grippe, etc. Pour tous les âges et toutes les classes.

En vente partout et la plus grande vente sans exception

Dr J. O. LAMBERT, Limitée

396-398 rue St-Antoine, — Montréal, Can.

25, rue des Petits Hôtels, Paris, France
22, de la Glacière, Bruxelles, Belgique.
13, Aldwych, W. C. London, England.
17, Front Street, Troy, New-York.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, in memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Club de pêche au Lac à la Truite, avec 300 acres de terre boisée. S'adresser à D. Desantis, 2 rue Bossé, Chicoutimi-Centre. Jno.

A VENDRE — Maison de deux étages, en brique citadelle, au coin des rues Ste-Anne et Bossé. S'adresser à M. D. Desantis, 2 rue Bossé, Chicoutimi-Centre. Jno.

A VENDRE — Maison à vendre aux Grandes Bergeronnes situé dans le village appartenant autrefois au Dr Laurént Bussière. S'adresser à La Commission Scolaire des Grandes Bergeronnes, Cté Saguenay. 5-11p

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à L.-J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

A VENDRE — Belle fromagerie recevant 6,500 livres de lait par jour et enregistré sur le plan du gouvernement à vendre, avec maison, écurie et grand emplacement. Très bonnes conditions pour un prompt acheteur, situé à 4 milles du village de Notre-Dame d'Hébertville. S'adresser à M. Cérenus Girard, Chambord, Lac St-Jean. 8-11p

A VENDRE — 15 chevaux de travail, pesanteur de 1400 à 1500 lbs prix $50.00 à $125.00 12 chevaux de voiture, pesanteur 1,000 à 1,200 lbs prix $75.00 à $150.00. S'adresser aux Ecuries de Price Bros Co. Ltd à Chicoutimi-Ouest ou à Saguenayville. 17-11p

A LOUER

Magnifique chambre à louer dans une famille pas d'enfants, chambre de bain, prix modéré. S'adresser à M. Louis Martin, 260 rue Racine, Bloc Desbiens Automobile, Chicoutimi. 10-11p

DIVERS

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

MODISTE — Mlle Maria Néron, modiste, désire avertir sa clientèle qu'à partir du 4 novembre, elle demeurera au No 309, rue Racine (au troisième). Confections générales. Bienvenue à toutes. 31-10p

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

AGENTS, deux sexes, faites argent en vendant herbes indigènes Bliss pour constipation, indigestion, rhumatisme, foie, reins, 200 doses $1.00, ouvrage attrayant, profitable. Tout le temps ou une partie, augmentez votre revenu. Alonzo-O. Bliss Medical Company, Dépt. 75, 124 St-Paul est, Montréal, Canada. JNO.

A ACHETER — Chien St-Bernard à acheter. Un bon chien de garde garanti. S'adresser à M. J.-A. Grégoire, Magasin Central, Téléphone 538. 9-11p

Demandez la saucisse "Octo Special"

APPRENEZ le métier de barbier. Gagne tout en apprenant. Diplômes émis. Position assurées. Seule école de barbier dans la province détenant charte du gouvernement. Ecrivez, Ecole de Barbier Hemphill, 1107 St-Laurent, Montréal. 14-11p

OCCASIONS UNIQUES — 3 phonographes, marque Casavant et Columbia, un ameublement de salle de café et restaurant, comprenant : tables, chaises, bancs, buffet, comptoirs, fontaine, etc.; 36 pieds de comptoir, tablettes et tiroirs à très bon marché. Aussi machine à coudre Singer. S'adresser à la Cie Gaudreau & Gagnon, 127, rue Racine, Chicoutimi.

CATALOGUE GRATIS — Demandez le catalogue sous presse de 40 pages 500 TOURS TRICK MAGIE et bijouterie illustré Miss LOLA danceuses 15 cents, Poudre pour éternuer COMIQUE 15 cents, le doigt MAGIQUE 25 cents. S'adresser à Omer Rousseau, Importateurs de Nouveautés, Dépt. L. 46 rue St-Joseph, Québec. 28-11-d6427

TEINTURIER — Nettoyeur de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison, etc. Nettoyage de tapis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Tél. 2-0523, 2-0524. A. S. PFEIFFER & CIE, No 4, rue McMahon, Québec. 5-11p

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Un jeune homme connaissant la sténographie et la calligraphie anglaise et française. S'adresser à Legaré Automobile, 350 rue Racine, Téléphone 583, Chicoutimi. Jno. D6416

ON DEMANDE — 3 hommes avec expérience de la vente et de la sollicitation pouvant fournir des références. Proposition avec possibilité illimitée pour celui qui est compétent. S'adresser en personne à J.-Alph. Alain, Gérant de la circulation; Bureau du Progrès du Saguenay. JNO

AGENTS DEMANDES — Pour vendre des produits utiles dans chaque famille. Avec ou sans expérience. S'adresser à 134 rue St-François, Jonquière. 9-11p

ON DEMANDE — Homme sachant anglais et français pour faire livraison. S'adresser à Eloi Côté, rue Racine, Chicoutimi. 8-11p

ON DEMANDE — Pharmacien ou voyageurs demandé pour vendre produits pharmaceutiques aux pharmacies et magasins généraux. Indiquer conditions. S'adresser par lettre à J. D., Boîte Postale 186, Chicoutimi. 10-11p

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande, une servante pour ouvrage générale dans une maison. S'adresser à Mme J.-A. Létourneau, 103 rue Price, Chicoutimi. 8-11p

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante ayant un peu d'expérience pour service générale de la maison, bon salaire et petite famille. S'adresser à Mme Rolland Ouellet, 42 rue Ste-Anne, Chicoutimi. 8-11p

SERVANTE DEMANDEE — On demande une jeune servante pour famille de deux personnes. S'adresser à Mme J.-E.-A. McConville, No 2 rue Larouche, Chicoutimi. Téléphone 272. 9-11p

PERDU

PERDU — Paquet perdu mercredi après-midi contenant 12 collets, et portant une libelle au nom de M. X. Larouche; il a été perdu à partir de la rue Racine jusqu'à à la rue Savard en passant par la rue du Hâvre.
Prière de la rapporter à nos bureaux ou au numéro 11 rue Savard, Chicoutimi. 7-11p

DEUX CAUSES DE MEURTRE POUR AMOS

Québec, 5. — Mtre Valmore Bienvenue, substitut du Procureur Général, partira, dans quelques jours pour Amos, où il plaidera dans deux causes de meurtre au terme des assises criminelles qui s'ouvrira à Amos le 10 novembre. Ce terme sera présidée par M. le juge Camille Pouliot, de la Cour Supérieure. L'une des causes les plus intéressantes de ce terme est celle de d'Hélya Niémi, qui est accusée de tentative de meurtre sur la personne de son mari, à Rouyn, à la fin de l'été dernier. L'autre cause de meurtre est celle d'un Russe du nom de Mike Gilka, accusé d'avoir tué un de ses compatriotes à Taschereau.

Communiquez-nous vos nouvelles

LE PELERINAGE AU PAYS DE NOS ANCETRES

Quelques instants avec M. Victor Morin, le président de la délégation canadienne en France.

LE ROLE DE LA FRANCE

De retour depuis hier soir seulement de son pèlerinage au pays des ancêtres, le président de la délégation canadienne en France. M. Hector Morin est aussi enchanté de son voyage que frais et dispos et plein d'ardeur pour se remettre à l'oeuvre sans tarder et reprendre ses occupations si variées et absorbantes. Enthousiaste toujours, il a certainement conçu le projet de faire bénéficier ses compatriotes et il fera le bonheur des chercheurs en les mettant au courant de ses rares trouvailles, et par ses écrits, et par ses conférences. Il ne nous l'a pas dit, mais nous savons que M. Morin sait toujours faire partager son bonheur. Nous nous sommes contentés pour le moment de l'interroger sur ses impressions générales et nous lui laissons la parole:

UN VOYAGE IDEAL

"Nous venons de faire un voyage idéal sous tous les rapports, dit-il, tant dans les réceptions qu'on nous a faites, la sympathie avec laquelle nous avons été accueillis que dans la sympathie qu'on a témoignée envers le Canada.

Au point de vue des relations de la France avec le Canada, nous avons semé du bon grain et je crois réellement que nous en sentirons les résultats dans les différentes sphères, littéraires et commerciales, du développement entre les deux pays.

Dans chaque endroit, nous avons été reçus comme des ambassadeurs de la race canadienne-française et je suis certain que nous avons fait connaître le Canada dans des milieux où il était jusqu'ici totalement inconnu et nous l'avons fait connaître sous un jour très favorable. Nous avons donné des renseignements sur ses ressources, sur son avancement et sur sa condition sociale qui, partout, ont suscité le plus vif intérêt.



Mme McShane, du comté Monaghan, qui gagna le concours ouvert lors de l'exposition agricole du comté Monaghan. On la voit confectionnant une robe. Elle est un spécimen typique de la paysanne irlandaise.

Electricite Generale

Installations de lumière, force motrice — Vente et réparation de moteurs, et accessoires — Poêles électriques "Hot-Point" et autres marques

Lampes Maxda **XAVIER OUELLET**

95, RUE CARTIER, CHICOUTIMI TEL. 409



RECUS COMME DES PARENTS

Quant à la manière dont nous avons été reçus, c'était exquis. A côté des réceptions officielles par les représentants du gouvernement, préfets, sous-préfets, conseillers généraux, sénateurs, maires et conseillers municipaux, Chambres de commerce, syndicats d'initiative, nous avons été reçus au foyer de la famille française qui nous a largement ouvert ses portes et nous a accueillis comme des parents revenant visiter leur pays après trois siècles d'absence. Ainsi, à Dieppe, nous avons dû accepter la chaude hospitalité des familles qui ne voulaient nous laisser aller à l'hôtel.

LE COEUR DE LA FRANCE

De notre côté, nous avons voulu parcourir la France en dehors des sentiers battus. Nous avons été à Paris, il est vrai, comme tout Canadien français et même tout citoyen du globe doit faire — on ne peut voyager sans voir Paris — et nous y avons été l'objet de réceptions très touchantes. Mais notre but principal était de parcourir les provinces afin d'y sentir battre le coeur de la France dans ce qu'elle a de plus beau et de meilleur. Nous avons donc parcouru toute la Normandie, une partie de la Bretagne, l'Aunis, la Saintonge, enfin tous ces endroits d'où sont partis nos ancêtres pour alleh coloniser le Canada. Nous avons fait des pèlerinages au pays de Montcalm, à celui de Lévis, au cimetière où dort Crémazie et surtout à Vimy, où la mémoire de nos soldats canadiens est tenue en estime si grande et si reconnaissante par tout le peuple français. Dans toutes les villes où nous avons passé, nous avons déposé des fleurs sur les monuments élevés aux soldats de la grande guerre et nous avons été touchés de voir combien le culte de leur souvenir y est religieusement conservé.

LA BONNE ET BELLE FRANCE

Nous avons vu la France travailleuse, la France patriotique, la France chevaleresque, la bonne et belle France, et nous avons senti que, malgré les déformations sous lesquelles certains écrivains la présentent au public, la France mérite toujours notre admiration et notre reconnaissance.

Quant à entrer dans la description des endroits visités, et le détail des fêtes dont nous avons été l'objet, il est impossible de songer à en donner une pâle idée dans une interview, c'est un volume qu'il faudrait écrire pour raconter tout ce que nous avons observé et il est possible qu'un volume s'écrive un jour. Je crois que si ce projet se réalisait, il contribuerait pour beaucoup au développement des relations sociales et même des relations d'affaires entre nos deux pays.

Notre voyage a duré deux mois. Lorsque nous revenons, il nous semble que nous sommes partis depuis longtemps tant les événements se succèdent nombreux et rapides, mais les souvenirs que nous avons gardés sont tellement vivaces que toutes ces bonnes et belles choses nous paraissent dater d'hier.

LA DELEGATION

Dire un mot de la composition de notre délégation me semble inutile. Qu'il me suffise de mentionner qu'elle était formée de divers éléments représentatifs des pouvoirs politiques, civils et sociaux de notre pays et que nous avons coopéré ensemble au point de présenter l'aspect d'une famille unie et heureuse. Chacun des membres de la délégation a mis tout son coeur pour en assurer le succès et je dois à tous des remerciements pour la collaboration qu'ils ont apportée à faire de ce pèlerinage un succès dont les résultats se feront certainement sentir.



Le nom véritable de Mary Seton est Mary Power, fille du sénateur Power, d'Halifax, Mlle Power, qui est maintenant une soeur de charité, fut la seule canadienne à gagner une place dans le concours de vers "Shakespeare" qui a été organisé par l'Association des Poètes.

Banque Provinciale

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président — M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président — M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS-A. ROY, Gérant général

Succursale Chicoutimi
MICHEL ROY, Gérant local

Succursale Jonquière
P. TURCOT, Gérant local



Michaud & Paradis
189, rue St-Dominique
JONQUIERE
Nous sommes vendeurs des fameux patins automobiles C. C. M.
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Ciment... brique... bardeaux d'amiante... plâtre... peinture... tôle... vitre... serrurerie... coutellerie... plomberie... toute espèce d'outils.
POUR LA CHASSE
Armes... munitions... pack-sacks... couteaux de chasse
SPECIAL POUR LA SEMAINE
Peinture pour le ménage: LE GALLON $2.75
BLANCHE ET DE COULEUR

BAYER — Genuine **ASPIRIN**

Trouvée inoffensive par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour

Rhumes — Douleurs — Maux de tête — Névralgie
Névrité — Mal de dent — Lumbago — Rhumatisme

INOFFENSIVE POUR LE COEUR

Safe — N'acceptez pas autre chose que des paquets BAYER contenant des modes d'emploi éprouvés. Boîtes BAYER de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100. Chez tous les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer pour leur acide monoacétique de salicycate (acide acétyle salicycate, "A.S.A.") Malgré qu'il soit bien reconnu que Aspirin signifie produit BAYER, pour venir en aide au public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront marquées de la marque de commerce générale, la "CROIX BAYER".

SAUVE A TEMPS

Québec, 5. — Un jeune garçon du nom de Paquet, qui pêchait, hier, sur le Quai de Beauport, a été sauvé de la mort alors qu'étant tombé à l'eau, il a été repêché par un de ses petits compagnons, Paul Nolet, qui pêchait non loin de là. Le petit malheureux allait disparaître sous l'eau pour la dernière fois, quand le jeune Nolet réussit à lui tendre une planche à laquelle il s'aggrippa. Il fut ainsi tiré à terre.

Pour toutes vos annonces et circulaires utilisez le service de vignettes du "Progrès du Saguenay". Une vignette attire davantage l'attention.

"Confiez-nous vos impressions"

CONSTRUCTEUR MECANICIEN

Diplômé de l'Ecole technique de Montréal en véhicule moteur. Atelier avec Machines pour fabrication de toutes pièces.
Réparations générales d'automobiles.

Ludger Parent
Rue St-Jean, JONQUIERE

Disques V E. Orthophonie **Victor**

Rendez-vous
Victor Salon Orchestra 20430
Whiteman 20757

Fox Trot
BROADWAY
Paul Whiteman and his Orchestra 20874

ME AND MY SHADOW
(Rose-Jolson-Dreyer)
Victor Salon Orchestra 20924

Solo d'Orgues
AFTER WE KISS
Jesse Crawford 20876

Fox Trot
I'm WALK A MILLION MILES
(To be a little bit nearer to you)
(Lewis-Marks)
Jack Crawford and his Orchestra 2090[illegible]

Fox Trot
It Was Only a Sun Shower
(Ce n'était qu'un bain de soleil)
Ted Weemsand and his Orchestra 20910

Victor Talking Machine Co. of Canada Limited

JORON & GAGNON
Rue Racine
CHICOUTIMI
Tél. 788, - Magasin Port-Alfred

Tarantelle d'automne

Vois-tu près des cohortes bovines
Choir les feuilles dans les ravines
Dans les ravines?

Vois-tu sur le côteau des années
Choir mes illusions fanées,
Toutes fanées?

Avec quelles rageuses prestesses
Court la bise de nos tristesses,
De mes tristesses!

Vois-tu près des cohortes bovines,
Choir les feuilles dans les ravines,
Dans les ravines?

Ma sérénade d'octobre enfle une
Funéraire voix à la lune,
Au clair de lune,

Avec quelles rageuses prestesses
Court la bise de nos tristesses,
De mes tristesses!

Le doguet bondit dans la vallée
Allons-nous-en par cette allée,
La morne allée!

Ma Sérénade d'octobre enfle une
Funéraire voix à la lune,
Au clair de lune.

On dirait que chaque arbre divorce
Avec sa feuille et son écorce,
Sa vieille écorce.

Ah! vois sur la pente des années
Choir mes illusions fanées,
Toutes fanées!

Emile NELLIGAN

Cette pièce, triste et jolie, est tirée de *Emile Nelligan et son oeuvre.*

Edité chez Edouard Garand, Montréal. — Le vol. est en vente au Progrès, au prix de $1.00.

Nos Samedis

prêtre qui passe. Dans Paris, cette même foule l'insulterait, le malmènerait peut-être. Ici, non. — il vient chez elle, il n'est donc pas capitaliste, — mais l'hostilité froide.

Ce fut sans doute par un pareil soir enfiévré, le 26 mai 1871, que la populace s'émeuta au passage des quarante-sept otages traînés par les derniers communards depuis la Roquette jusqu'à ce suprême retranchement de l'insurrection vaincue. Que des gardes rouges, ce soir, après la manifestation qui se sépare, amènent ici quelques douzaines de prêtres, de gendarmes et d'agents, et l'on verra l'ignoble scène. Le jardin où se déroula le drame est à deux pas d'ici. Il a gardé tout l'aspect du passé. Là, le citoyen Hippolyte Parent palabra, réclamant la tête des otages. Une vivandière de dix-huit ans braqua son pistolet sur un garde de Paris, criant: "A mort!" C'est un religieux de Picpus qui tombe, ayant paré la coup de sa poitrine. A ce signal, l'ivresse éclate: "A mort! à mort!" hurlent cent voix de furieuses mégères et d'hommes avinés. Le fameux "conseil de guerre" est suspendu. La multitude traîne ses victimes quinze pas plus loin, les empiles dans un carré de mur en construction, contre une haute paroi de larges moellons qui était une sorte de cour en terrasse, et le sinistre jeu commence, car la plèbe joue quand elle tue.— "C'est le *parc aux cerfs*" s'étaient écriés, lors du massacre des Carmes, les assassins de la Commune insurectionnelle, en voyant courir, devant leurs fusils et leurs sabres, les martyrs traqués dans les allées du funèbre jardin. Près d'un siècle plus tard, obligeant encore leurs prisonniers à sauter pardessus le petit mur d'enceinte et les tirant "au bond" les nouveaux vicaires disent: "C'est la chasse aux lapins!" Les prêtres et religieux, au nombre de dix, refusèrent de se prêter à cette comédie. Ils s'alignèrent contre la haute muraille, et les pierres éclatées gardent les trous des balles qui les percèrent, fixant, par leur niveau, les places de ceux qui moururent debout et de ceux qui reçurent le coup de mort à genoux.

La lugubre tragédie pourrait se renouveler aujourd'hui encore dans ce même cadre. La fosse est toujours béante où furent jetés pêle-mêle les corps horriblement mutilés par les couteaux des enfants et des femmes qui se jetèrent sur les victimes palpitantes après l'oeuvre des cartouches. Le lieu d'une prochaine tuerie est tout disposé, le site est de choix: la populace de Belleville ne l'a pas oublié.

La "mère des martyrs", la sainte Eglise, ne l'a pas oublié davantage.

Là où il avait coulé le sang de ceux qui furent tués en haine de la foi devaient germer et s'épanouir les fleurs du christianisme. Etablir, dans ce champ du carnage et de l'impiété, une oeuvre de charité et de ferveur chrétienne; faire servir à l'évangélisation du quartier maudit le crime même qui y fut perpétré: telle fut la pensée infiniment généreuse de ceux qui pleurèrent comme des frères et voulurent honorer comme de futurs martyrs les nobles victimes tombées en ces tragiques lieux. Tour à tour, de pieuses femmes, sur l'instigation d'un jésuite de vénérée mémoire, le P. Pitot, puis des religieux de la Compagnie de Jésus, établirent dans cette même enceinte et ces constructions de fortune diverses oeuvres d'apostolat populaire. Parmi les ouvrières de la première heure, une femme de bien, Mme la Vicomtesse Fleuriot de Langle, se distingua par son zèle à découvrir dans le quartier des enfants non baptisés et en danger de mort. Durant vingt-cinq ans, elle a exploré les bouges les plus infects, baptisant elle-même les petits mourants qu'on ne pouvait porter à l'église, amenant les autres, par séries de six et de huit, aux fonts baptismaux. Ce furent ainsi des centaines d'âmes d'enfants qui furent régénérées chaque année sur les lieux où avait coulé le sang des confesseurs.

Les enfants, garçons et filles, ayant dépassé l'âge des catéchismes paroissiaux, furent aussi l'objet d'un apostolat tout particulier. Chaque fois qu'un groupe était suffisamment préparé, on célébrait, rue Haxo, une première communion. Le Samedi saint de l'année 1897, il y eut à la fois dix-sept baptêmes d'adultes, bientôt suivis du sacrement de l'Eucharistie. Le premier lundi de chaque mois, les néophytes étaient amenés à l'archevêché où le bon cardinal Richard leur donnait lui-même la confirmation.

La recherche des petits enfants païens permit, par contre-coup, de découvrir des parents qui ne l'étaient guère moins. On a gardé, rue Haxo, le souvenir du "père Poulet", un ancien communard de soixante-dix, qui ne se contenta pas de recevoir les sacrements, mais, se faisant apôtre, décida ses deux petits-fils âgés de dix-sept et dix-neuf ans, à faire leur première communion. Aujourd'hui deux grands patronages, l'un des garçons, confié aux Pères, l'autre de filles, tenu par les zélatrices de la première heure, des congrégations de la sainte Vierge, des cercles d'études, un cercle militaire, secondent puissamment les institutions établies sur la colline sanglante par le vaillant clergé des deux paroisses voisines: Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville et Notre-Dame-de-Lourdes. Chaque jour, à la sortie des écoles et des usines, le jardin qui entendit les blasphèmes des assassins de 1871 se remplit de la rumeur joyeuse des enfants et des jeunes ouvriers. Dans la cour spacieuse et claire attenant au bosquet funèbre une soixantaine de gymnastes au maillot blanc, orné du chrisme, un *chiro* rouge, et barré de la ceinture noire, dressent leurs pyramides humaines ou s'exercent aux agrès sous la conduite de jeunes gens râblés, brunis par le hâle des machines. Des gosses aux oripeaux épiques martèlent de leurs souliers éculés les flancs d'un ballon poussif. Puis la chapelle, d'une indigence qui ne le cède qu'à la naiveté du décor et des peintures, engouffre toutes ces jeunesses mouvantes pour le chant et la prière du soir. Plus éveillés, plus turbulents que leurs frères banlieusards, ces petits faubouriens de Belleville et de Ménilmontant; mais le coeur sur la main.

Déjà la "rue Haxo" a comblé elle-même la brèche qu'elle fit jadis dans les rangs du sacerdoce. Une dizaine de jeunes ont remplacé au séminaire, aux missions, dans les noviciats, les dix prêtres ou religieux tombés à cet endroit... *Spes messis in semine*, l'espoir de la moisson git dans la semence, dit une inscription gravée au fronton d'un grand séminaire que nous connaissons bien. Et ici, la semence, c'est le sang des martyrs.

En dépit de ces heureux résultats, l'oeuvre est dure pour les vaillants religieux commis à sa garde. En faubourg, comme en banlieue, ils sont rares, les apôtres qui nagent dans les consolations sensibles. Ils ont plus conscience de leur devoir lui-même que de ses récompenses immédiates. Le "mes petits sont mignons" demeure pour eux dans le domaine de la fable. On entend beaucoup plus le ton des doléances du curé de Dugny: "Mes gosses? Ah ça! pour une graine, c'en est une graine!" Et comme Duguy, Belleville est un terrain rebelle aux fleurs des enthousiasmes naifs. On s'y dévoue sans phrases. Il faut le regard d'un observateur étranger, non émoussé par l'habitude, ce que Dieu cache sans doute à ses ouvriers afin de leur laisser le mérite intact de leur sacrifice.

L'apostolat de la rue Haxo s'étend bien au delà du quartier. Plusieurs fois par an, l'on organise des sortes de journées missionnaires. On a fait le choix par avance d'une de ces tristes paroisses mourantes dont le nombre, hélas! augmente chaque jour dans nos campagnes. Un beau dimanche, on part pour la Beauce ou la Normandie, précédé par l'annonce mirifique d'offices chantés et de représentations données par des "jeunes de Paris"! Cette fois, l'église est trop petite et la salle de patronage pleine à craquer. Les paysans écoutent, admirent et disent en hochant la tête: "C'est tout de même ben qu'y a encore d'la religion en France, puisqu'il y en à Paris!" Et cela ne va pas sans sa petite portée apologétique.

Pendant les vacances, le patro se transporte, par trois fournées, à Penboc'h, sur la côte bretonne. Et ce n'est pas bénéfice seulement pour les pauvres poumons étuvés et "grabouillés" par l'air de la rue du Destin ou de la rue de la Justice (neuf millions de microbes par mètre carré!) mais aussi pour les âmes, car on vit là-bas un peu de la vie de couvent... Couvent très gai, du reste, comme on pourrait vous le montrer par les caricatures du "Journal de vacances" Et l'on s'en retourne à Belleville ou "Ménil Much", les soufflets pleins d'un air salubre, les poches pleines de crabes séchés et le coeur plein de courage.

Pour voir la rue Haxo sous son plus beau jour, il faut s'y rendre un 26 mai, anniversaire du massacre, ou un dimanche de la Fête-Dieu. Dans ce décor si rempli de souvenirs, plus impressionnante que partout ailleurs est la procession du Saint-Sacrement. Un monumental reposoir a été dressé contre le grand mur funèbre, sous le dôme frais des beaux arbres. L'autel est juste au-dessus de la fosse tragique, toujours béante. Les croix qui marquent, sur la pelouse, les places où reposèrent, après qu'on les eut retirés du charnier, les corps des PP. Olivaint, Caubert, de Bengy, Planchat, ont été toutes fleuries. Des couronnes de petites filles en blanc, au corbillon plein de pétales roses, les entourent, comme des marguerites mouvantes. Aux fenêtres des hautes façades, par delà les cours, ce sont des grappes humaines: le peuple du faubourg contemple en silence cette séparation solennelle à l'outrage qu'il a commis. Et de quel souffle vigoureux les trente clairons, de quel tonnerre les trente tambours font éclater, à l'élévation, le *Salut à l'Hostie*! A un demi-siècle de distance, quelle métamorphose!

Cependant, ne nous laissons pas tromper par ces apparences d'un jour. Ces énormes quartiers ouvriers demeurent encore, pour une grosse part, le fief du paganisme et le foyer de toutes les urbulences sociales. Malgré l'admirable labeur réalisé par les apôtres de la rue Haxo, par les prêtres de la jeune paroisse Notre-Dame-de-Lourdes et de cette pépinière d'oeuvres qu'est Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville, il existe encore de.. îlots compacts où l'influence du christianisme n'a pu pénétrer jusqu'ici. Que sont les quelques douzaines de baptêmes d'adultes ou de premières communions tardives célébrées chaque année dans ces divers centres religieux, auprès de la masse demeurée entièrement païenne? Il faudrait pouvoir pénétrer davantage dans les familles, multiplier les visites à domicile. Il serait urgent de créer, rue Haxo, un dispensaire qui établirait les contacts rendus impossibles dans les habitations par le petit nombre des missionnaires volants et celui, trop considérable, des taudis. Une école professionnelle permettrait d'atteindre et de garder beaucoup de jeunes ouvriers qui ne fréquentent pas les patronages. Les Pères de la rue Haxo songent à tout cela, mais ils ne possèdent aucune ressource. Ils vivent dans une pauvreté totale. Je ne puis comparer la masure où ils gîtent qu'au fameux presbytère de l'abbé Osty, à Puteaux; et celle-là pourrait bien, avant même celui-ci, leur "tomber sur la tête", un beau jour. Dans la cuisine, éclairée faiblement par une "tabatière", où règne sans morgue le vieux Frère basque qui vint "fonder" la maison, il y a dix-sept ans, les casseroles inoccupées sur le fourneau, servent, posées à terre, à recevoir l'eau des innombrables fissures du toit. Les corridors sont des musées épiques de toutes les défroques, servant à la fois de vestiaire, d'office et de soute à charbon.

Ravauder ces toits, étayer ces murs branlants, clouer ces planches ou ces marches disjointes est du travail perdu. C'est tout l'ensemble de ces noires bicoques qu'il faudrait abattre pour avoir vraiment ici un foyer d'oeuvres vivantes et bien coordonnées. L'aspect moral de tout Belleville en serait bientôt transformé. Tant que cela ne sera pas fait, Paris connaîtra le danger d'avoir, dans ses propres murs, un repaire formidable de pillards prêts à toutes les violences.

Et, pourtant, sur cette colline rouge, comme sur les points les plus turbulents de la banlieue, tout n'est pas impiété et désordre. Il y a, dans ce désert, des fleurs insoupçonnées. Nous connaissons — et nous ne sommes pas seul, dans Paris, à connaître — une chambre de malade d'où rayonne constamment, sur le quartier perdu, la grâce d'une souffrance endurée avec la plus douce joie et d'une oraison continuelle, si haute que ces lignes ne pourront jamais la troubler. La petite "Lidwine" de Belleville a bien voulu accepter, sur la croix où elle est clouée et qu'elle ne doit plus quitter, le poids de tous ces faubourgs, de toute la banlieue aussi, dont elle est la plus proche voisine: "Je les prends", nous a-t-elle dit, avec cette simplicité sereine qui est la note des âmes sûres de l'Esprit qui habite en elles. "C'est pour la vie, puisque je ne demande pas la guérison, je ne la désire pas; il ne faut pas que je guérisse... Je ne veux plus de souffrance... C'est quand je commence à souffrir davantage que je comprends que Jésus va m'exaucer ... Alors je prie avec plus d'instance... sans paroles ... C'est par l'âme... Et puis, le *sais* soudain... C'est accordé... Je n'ai aucun besoin qu'on vienne me l'annoncer... Oui, je prends les faubourgs, la banlieue..."

Pierre LHANDE

Propagez le "Progrès"

HISTOIRES

Recette contre l'enrouement

Sous le règne de Frédéric II, on comptait parmi les pensionnaires du théâtre royal de Berlin une grande artiste, qui partageait son temps entre les attaques de nerfs et les rhumes. Pour un oui, pour un non, la cantatrice faisait manquer le spectacle, et un soir que le grand roi était dans sa loge, le régisseur vint dire ceci: "Messieurs et mesdames, la direction a la douleur de vous annoncer que notre prima donna est enrouée et que la représentation annoncée ne peut avoir lieu". A ces mots, le grand Frédéric s'adressa à son aide de camp, lui donne un ordre, puis, se penchant vers l'orchestre, il fait signe aux musiciens de rester à leur place... Que va-t-il se passer?... Un quart d'heure s'écoule; puis le public est dans une attente cruelle. Tout à coup, le rideau se lève; le régisseur revient: "Messieurs et mesdames, dit-il, j'ai la joie de vous annoncer que notre prima donna, subitement remise de son rhume, va avoir l'honneur de paraître devant vous". Et, en effet la cantatrice entra. Elle était très pâle, mais jamais elle ne chanta mieux; le roi l'avait guérie en un instant, et je donne même la recette pour l'usage de nos théâtres lyriques. La cantatrice, dont le nom m'échappe, était tranquillement au coin du feu, pas plus enrouée que vous et moi, et se réjouissait du mauvais tour qu'elle venait de jouer à son directeur, quand soudain la porte s'ouvrit avec fracas, et un officier, suivi de quatre dragons, se présenta. "Mademoiselle, dit-il, le roi mon maître me charge de vous demander des nouvelles de votre chère santé. — Je suis très enrouée... Sa Majesté le sait, et je suis chargé par Elle de vous conduire à l'infirmerie de l'hôpital militaire, où vous serez guérie en peu de jours". L'actrice pâlit: "C'est une plaisanterie! murmura-t-elle. — Un officier du roi ne plaisante jamais".

—Sur un signe du lieutenant, les quatre dragons s'avancent, saisissant l'artiste, la portent dans une voiture qui attend à la porte; les soldats montent à cheval, et: "A l'hôpital!" dit l'officier au cocher. Le carrosse roule. "Attendez, dit la cantatrice au au bout de quelques instants, je crois que je vais mieux. — Le roi désire, mademoiselle, que vous vous portiez tout à fait bien, et que vous chantiez votre rôle ce soir même. — J'essayerai, murmura la prisonnière. — Au théâtre!" dit le lieutenant au cocher. La cantatrice s'habille à la hâte, puis au moment d'entrer en scène, elle dit à son geôlier: "Monsieur, puisque le roi l'exige, je vais chanter, Dieu sait comment. — Vous chanterez comme une grande artiste. — Je chanterai comme une artiste enrouée. — Je ne le crois pas. — Et pourquoi? — Parce que je vais placer un dragon derrière chaque coulisse, et au moindre couac les soldats vous arrêteront et vous conduiront là-bas". Du rhume il n'en fut plus question : la prima donna avait retrouvé toute sa voix.

Le bourreau de Versailles

Un habitué d'un des grands restaurants du boulevard prenait ses repas toujours chez le même traiteur et à la même table. Si on lui eût mis son couvert à une autre, il eût eu une indigestion. Le restaurateur lui faisait toujours garder sa place de prédilection. Un jour, cependant, que toutes les autres tables étaient occupées, on disposa de celle-là. Quand il arrive et qu'il voit sa place prise, il est désolé. En attendant qu'elle soit vacante, il s'approche du comptoir et se met à causer avec la maîtresse de la maison. Mais l'étranger était un gaillard de bon appétit, qui n'aimait pas à se gêner, et qui paraissait se complaire dans l'exercice de la table. Notre habitué enrageait, mais il serait mort de faim plutôt que de se mettre autre part. Enfin, voyant que son usurpateur ne se disposait pas à lever le siège car il venait de demander une seconde bouteille de vin: "Connaissez-vous la personne qui dine là, à ma place? demanda-t-il à la dame du comptoir. — Non, monsieur, c'est la première fois qu'il vient ici. — Je le crois, car si vous le connaissez, vous ne le recevriez pas. — Vous me faites trembler!... quel homme est-ce donc? C'est le bourreau de Versailles!" A ce nom, la dame, pâlit et fixe sur l'étranger un regard de curiosité et d'effroi. "Le bourreau de Versailles!" murmure-t-elle tout bas. Elle appelle son mari et lui répète ce qu'elle vient d'apprendre. Le restaurateur est aussi effrayé que sa femme, et va redire l'affreuse nouvelle à quelques-uns des habitués, qui, tous, lui conseillent de congédier l'horrible consommateur. Le maître du lieu s'arme de courage, et, s'approchant de l'étranger, il entame avec lui une conversation par cette phrase, stéréotypée à l'usage des restaurateurs: "Eh bien! monsieur, vous êtes content de votre dîner? Très content; je trouve seulement qu'on me fait attendre bien longtemps ce que j'ai demandé. — Mon Dieu! monsieur c'est qu'on ne peut pas vous le donner.— S'il n'y en a pas, il fallait me le dire. Je vais demander autre chose.— Oh! ce n'est pas cela, monsieur; mais on ne vous servira plus rien, et je suis forcé de vous prier de vous en aller le plus tôt possible et de ne plus revenir chez moi. — Ah! mon Dieu! et qui peut m'attirer cette proscription? — Vous devez bien le savoir. — Je vous jure que je n'y comprends rien. — Qu'il vous suffise d'apprendre que vous êtes connu ici. — Je suis connu!... c'est possible!... Eh bien! après? — Et vous sentez bien que je perdrais toutes mes pratiques, si je vous recevais davantage. — Ah ça, voyons, pour qui me prenez-vous? car vous commencez à m'm'impatienter. — Parbleu, monsieur, pour ce que vous êtes, pour le bourreau de Versailles. — Ah!... et qui vous a dit que j'étais le bourreau de Versailles? C'est monsieur dit le traiteur en montrant du doigt l'habitué, qui commençait à trembler des suites de sa plaisanterie. — Monsieur! s'écrie l'étranger en élevant la voix: je n'ai rien à dire; il doit le savoir mieux que personne, car je l'ai marqué il y a deux ans". Puis il demande sa carte, paye, et sort tranquillement. Le mystificateur était resté pétrifié.

Dans une circonstance grave, le marquis Manfredini, ministre de Toscane, reprochait à Bonaparte de lui avoir manqué de parole après avoir donné des preuves constantes de sa loyauté. Pour faire entendre qu'il n'était pas le maître, le général lui donna cet avis:

—Comptez toujours sur ma parole militaire, jamais sur ma parole politique.

La suppression du droit d'aînesse fit faire à Royer-Collard une prophétie confirmée par notre dépopulation croissante:

—Vous avez supprimé les fils aînés.

...Vous n'aurez plus que des fils uniques.

Alexandre Soumet disait de son gendre, savant linguiste qui parlait peu;

—Oh! c'est un homme de mérite; il se tait en sept langues.

C'est l'ancien Figaro, je crois, qui a donné le premier ce mot d'un grivelleur demandant au restaurateur chez lequel il vient de faire un bon dîner:

—S'il vous arrive de ces gens qui n'ont pas de quoi régler, qu'en faites-vous?

—Ma foi! je les mets à la porte avec mon pied quelque part.

—Eh bien! payez-vous, fait l'autre en se retournant, après avoir relevé les pans de sa redingote.

Epurons notre langue

LA "VILLA" DES OTAGES

Le R. P. Houde, S. J., entreprend de pousser dans les faubourgs de Paris des enquêtes semblables à celles qu'il a faites dans la banlieue.

Quel champ pour l'évangélisation quelle situation triste, de milliers et de centaines de milliers d'hommes, aussi payens que les payens de la Chine! Quel admirable travail accompli par les missionnaires, dans ces missions, sans aucun doute, les plus durs du monde.

Dieu aide les missionnaires!

Dans le défilé des prêtres, religieux, hommes et femmes d'oeuvres qui sont venus, cette année, nous signaler telles détresses et tels dévouements à peu près identiques aux misères et aux grandeurs spirituelles de la banlieue parisienne, nous avions remarqué de bonne heure le curé ou le vicaire de grand faubourg, le pasteur diligent, toujours pressé, toujours en haleine, de ces immenses troupeaux de soixante-dix, de quatre-vingt-dix milles âmes, parqués dans les réseaux inextricables des petites rues, dans les milliers de cellules des "cités" et des "pâtés", en bordure intérieure des fortifications. Que de fois, nous-même, en traversant ces quartiers surpeuplés, pour nous rendre en banlieue n'avions-nous pas jeté un regard de vague effroi sur ces énormes agglomérations de vies inquiètes et fébriles! Les "passeurs de bonDieu" qui franchissent les barrières et les portes de la capitale pour apporter le pain spirituel aux affamés des lointains lotissements pénètrent-ils aussi dans ces hautes ruches noires, dans ces impasses sordides, dans ces "cours"?

Allons! hardi, mon cher lecteur! Enfonçons-nous dans ces dédales sombres, comme nous nous sommes glissés naguère entre les palissades des chiffonniers; montons ces escaliers branlants, frappons à ces portes barricadées où l'on a tracé, à la craie, un vague non propre... ou un nom commun... très commun. Il serait bien surprenant que Paris, la cité-apôtre qui envoie ses missionnaires si loin, hors les murs, eût frôlé, sans les deviner, tant de misères à guérir et tant de pauvres âmes à sauver! Nous sommes en France, malgré tout; et la France est un pays, Dieu merci, où les âmes gagnent toujours à être vues de plus près.

Une longue rue étroite, montante et tortueuse, toute noire de monde: la rue de Belleville, dans le dix-neuvième. C'est là-haut, avec Montmartre, le point le plus culminant de tout Paris. Aux jours de troubles et d'émeute, cete foule déferle rapidement sur le centre, y sème l'épouvante, saccage, brûle, puis regagne, ivre, ses nids d'aigles en y rapportant, au besoin, ses otages. Du reste, lisez, là, sur un fronton, dans cette rue transversale: *Villa des Otages*. Nous sommes dans la rue Haxo, de sinistre mémoire, près du mur noir éclaboussé par le sang des martyrs.

Ce soir, même, c'est un peu soir d'émeute. Les journaux de midi ont annoncé l'exécution, à Boston, des deux bandits dont les noms s'étalent partout, ici, sur des affiches rouges: *Sauvons Sacco et Vanzetti!* Une sourde fureur gronde, qui, ce soir, éclatera dans Paris. Des groupes se forment aux coins des rues, qui repèrent, enralentissant l'allure, des patrouilles d'agents cyclistes. Il y a de la haine dans le regard des filles aux cheveux oxygénés qui vaguent près des tables rondes de marchands de vin. Ce peuple à l'amour rapide et féroce pour les idoles qu'on lui présente. Sur la foi de ses journaux communistes, il a adopté pour siens deux assassins qu'il ne connaissait pas la veille. On lui a tué *son* Sacco, *son* Vanzetti! *On*: les bourgeois, les capitalistes, sa bête noire! Vengeance! L'accueil est sans aménité au

---

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 109

moins, quelquefois trois; tant qu'enfin le désespoir l'a pris, et pas plus tard qu'hier au soir, il a eu presque envie de jouer son rôle de Tibalt avec une vraie épée, pour vous découdre le casaquin; pas un coup dangereux, mais tout juste assez pour vous mettre sur le flanc pendant un mois ou deux.

—Merci de la précaution, dit Nicolas.

—Moi, je pense, dit M. Folair du plus grand sérieux du monde, vu les circonstances, que cela pouvait se faire, car il y allait de son honneur d'artiste. Mais enfin le coeur lui a manqué; et alors il s'est mis à chercher quelque autre moyen de se venger de vous et de se rendre lui-même populaire, car c'est là l'affaire: se faire connaître, il n'y a que cela. Dieu de Dieu! s'il vous avait pincé, dit M. Folair s'arrêtant pour faire un petit calcul mental; cela lui aurait rapporté... oh! oui, cela lui aurait bien rapporté dix ou douze francs par semaine. Toute la ville serait venue voir l'acteur qui aurait presque tué un homme par mégarde. On me dirait que cela lui aurait valu un engagement à Londres, que je n'en serais pas étonné. Enfin il a donc été obligé d'aviser à d'autres moyens pour rentrer dans sa popularité, et il s'est arrêté à celui-là. Ce n'était réellement pas une mauvaise idée: si vous faisiez une reculade, il vous tirait le nez et le faisait mettre dans le journal; si vous lui intentiez un procès, le procès était mis aussi dans le journal, et, dans l'un comme dans l'autre cas, il faisait parler de lui autant que vous: vous comprenez?

—Certainement, dit Nicolas. Mais renversons la question et supposons que ce fût moi qui lui tirasse le bout du nez, qu'en dites-vous? était-ce là pour lui un moyen de faire fortune?

—Ouais! répliqua M. Folair en se grattant la tête, je ne pense pas, ce ne serait pas très romanesque, et le moyen ne serait pas bon pour se faire connaître favorablement. Mais, à vous dire vrai, il n'a pas compté làdessus. Votre ton dans la conversation est toujours si poli, et vous savez vous faire si bien venir auprès des dames, que personne de nous ne vous a supposé l'idée de faire mine de résister. Mais, dans ce cas-là même, il a en réserve quelque moyen de se tirer d'affaire aisément, soyez-en sûr.

—Oui? reprit Nicolas; eh bien, nous le verrons demain matin, pas plus tard. En attendant, je vous laisse maître de raconter notre entrevue comme il vous plaira; bonsoir."

Comme M. Folair était bien connu parmi ses camarades pour un homme qui n'avait pas grands scrupules, et qui ne se plaisait qu'à faire du mal, Nicolas n'avait pas douté un moment que ce ne fût lui qui eût en secret soufflé le feu, et que de plus il ne fût disposé à s'acquitter de sa mission avec beaucoup de hauteur, s'il n'avait pas été tout de suite déconcerté par l'accueil inattendu qu'il avait reçu. Mais, comme il ne valait pas la peine qu'on le prit au sérieux, Nicolas congédia ce pantomime en lui faisant entendre gentiment que, s'il recommençait à l'insulter, il pouvait s'attendre à se voir casser la tête. M. Folair, tout à fait reconnaissant de cet avertissement utile, se remit en route pour aller conférer avec son ami M. Lenville, et lui raconter les circonstances de sa mission de la manière la plus propre à laisser continuer la plaisanterie.

Il faut croire qu'il lui avait rapporté que Nicolas avait reçu le cartel en tremblant de tous ses membres, car le lendemain matin, lorsqu'il se rendit au théâtre à l'heure accoutumée, sans hésiter le moins du monde, il trouva toute la troupe assemblée, dans l'attente évidente de quelque événement, et M. Lenville, assis majestueusement sur une table, sifflant en manière de défi avec la figure la plus tragique qu'il avait pu trouver dans son répertoire.

Or, les dames étaient du parti de Nicolas, mais les messieurs, tous plus ou moins jaloux, étaient de celui du tragédien déconfit. Les derniers formaient donc un petit groupe autour du redoutable M. Lenville, et les premières se tenaient à une petite distance, donnant des signes d'agitation et d'anxiété. Quand Nicolas s'arrêta devant elles pour les saluer, M. Lenville poussa un éclat de rire insultant, et fit en passant quelques remarques générales sur l'histoire naturelle des roquets.

"Ah! dit Nicolas se retournant tranquillement pour le regarder, c'est vous?

—Esclave!" répliqua M. Lenville faisant un geste avec son bras droit et s'approchant de Nicolas par une enjambée théâtrale. Il n'alla pas plus loin pour le moment, tout étonné qu'il était de voir que son adversaire ne se montrait pas aussi effrayé qu'il s'y était attendu, ce qui lui fit faire tout court une halte assez maladroite, aux grands éclats de rire des dames assemblées.

"Vil objet de ma colère et de ma haine, dit M. Lenville, vous êtes trop heureux que je vous méprise."

Nicolas, qui ne s'attendait pas à lui voir jouer sérieusement la comédie, se mit à rire à coeur joie, et les dames, pour l'encourager, de rire bien plus fort, ce qui donna à M. Lenville l'occasion de prendre son sourire le plus amer et d'exprimer son opinion: qu'elles n'étaient toutes que des poupées.

"Mais ce ne sont pas elles qui vous sauveront de mon courroux, dit le tragédien portant sur Nicolas un regard qui commença à la pointe de ses bottes et finit à la pointe de ses cheveux, pour redescendre de la pointe de ses cheveux à la pointe de ses bottes. Ce regard, en partie double a, comme tout le monde le sait, le privilège l'exprimer les défis sur la scène. Non! elles ne vous sauveront pas, mioche!"

Et M. Lenville se croisa les bras et regarda Nicolas avec cette expression de physionomie dont il avait l'habitude dans ses rôles mélodramatiques, toutes les fois que le tyran obligé de la pièce prononçait ces mots: "*Qu'on l'entraîne au Donjon, dans le cachot le plus profond des souterrains du château.*" Quand ce regard était accompagné d'un petit cliquetis des fers de la victime, il n'avait jamais manqué de faire un très bel effet dans son temps.

Mais, cette fois, soit à cause des fers qui étaient absents, soit autrement, le regard terrible de M. Lenville ne fit pas d'autre effet sur son adversaire que de redoubler sa bonne humeur et son envie de rire. Un ou deux messieurs, qui n'étaient venus positivement que pour voir tirer Nicolas par le bout du nez, commencèrent à trouver le temps long et à murmurer que, si on avait en effet l'intention de faire quelque chose, il valait mieux en finir; et que, si M. Lenville ne voulait rien faire du tout, il n'avait qu'à le dire, au lieu de les tenir là le bec dans l'eau. Voyant qu'il n'y avait pas moyen de reculer, le tragédien releva le parement de sa manche droite, pour accomplir en règle l'opération annoncée, et s'avança d'un pas majestueux près de Nicolas, qui le laissa approcher à distance raisonnable, sans montrer la moindre émotion, et le flanqua par terre d'un coup de poing.

Le tragédien déconfit était encore étendu tout de son long sur le dos, quand Mme Lenville (on se rappelle que cette dame était dans une situation intéressante) s'élança du milieu des autres dames et, poussant un cri perçant, se jeta sur le corps de son mari.

"Voyez-vous, monstre, voyez-vous *cela?* cria M. Lenville se remettant sur son séant et montrant sa dame infortunée qui, le genou en terre, le tenait étroitement serré par la taille.

—Allons! dit Nicolas en lui faisant un signe de tête victorieux, demandez-moi pardon de la lettre insolente que vous m'avez écrite hier au soir, et ne perdez pas de temps à bavarder.

—Jamais! cria M. Lenville.

—Si! si! si! lui dit sa femme à grands cris; faites-le pour moi, pour mon enfant; Lenville, ne vous arrêtez point à un vain point d'honneur, ou votre femme ne sera bientôt plus qu'un triste cadavre à vos pieds.

—Je ne puis pas résister à cela, dit M. Lenville regardant autour de lui et passant le dos de sa main le long de ses yeux. Les liens de la nature sont bien puissants; l'époux trop tendre, et le père déjà faible, bien que je ne le sois encore qu'en espérance, fléchit devant cette prière; je demande pardon, dit-il.

—Un pardon humble et repentant, dit Nicolas.

—Humble et repentant, répéta le tragédien d'un air triste et farouche, mais c'est seulement pour la sauver que je me sacrifie; car il viendra un jour...

—Très heureux, dit Nicolas; je souhaite qu'il soit très heureux pour Mme Lenville; et ce jour-là, le jour où vous serez père, vous reprendrez vos excuses, si vous en avez le courage. Allons! une autre fois, monsieur, réfléchissez davantage avant de vous laisser emporter à votre jalousie, et surtout ayez soin de ne pas trop vous avancer, avant de vous assurer du caractère de votre adversaire."

En lui faisant cet adieu, il ramassa la canne de bois blanc que M. Lenville avait laissée tomber de ses mains, et la cassant par le milieu, il lui en jeta les morceaux et se retira, faisant en passant un léger salut aux spectateurs de cette scène

Le soir, Nicolas fut traité avec la plus profonde déférence, les gens qui s'étaient montrés les plus impatients, le matin, de lui voir tirer le nez, saisirent la première occasion de le prendre à part, pour lui exprimer chaudement leur satisfaction de la manière dont il avait traité cet animal de Lenville, qui était véritablement insupportable; et tous lui assurèrent, par une coincidence remarquable, qu'ils lui auraient déjà donné aussi une bonne leçon s'ils n'avaient pas été retenus par pure compassion; et certes, à en juger par la conclusion uniforme de toutes ces confidences, il faut croire que la compassion

(A suivre)

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

PORTE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher

En Usage depuis au delà de 30 ans.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

LES CHARGEMENTS DE GRAINS SONT A LA HAUSSE AU C. N. R.

D'après les statistiques compilées au cours de la semaine terminée jeudi soir dernier les chargements de grain et les ventes ont considérablement augmenté sur le Canadien National cette année en comparaison de l'an dernier. Les ventes du 21 au 27 octobre inclusivement ont plus que doublé, sautant de neuf à vingt millions. La semaine précédente près de douze millions de boisseaux furent vendus. Ces chiffres semblent indiquer que le flot de grain de l'Ouest sur les lignes du Canadien National augmente de jour en jour.

Le rapport qui vient d'être rendu public montre que le 24 octobre 1,975 wagons ont été chargés, ce qui bat tous les records précédents.

Il a été vendu 20,097,000 boisseaux contre 9,770,000 au cours de la période de 1926 correspondante. Le nombre de wagons chargés fut de 10,374 contre 6,352 en 1926, ce qui représente 13,679,000 boisseaux, contre 8,316,000.

Saskatchewan arrive en tête pour le grain vendu avec 11,175,000 boisseaux, 8,078,000 boisseaux chargés et 8,400,000 boisseaux en entrepots. Viennent ensuite l'Alberta avec 6,920,000 boisseaux vendus, 3,962,000 boisseaux chargés et 6, 546,000 en entrepots et le Manitoba avec 2,000,000 de boisseaux vendus, 1,637,000 chargés et près de deux millions de boisseaux en entrepots.

Du 1er août au 26 octobre Vancouver a reçu 1499 wagons.



John-W. Martin, de Kingston, Ont., qui vient d'atteindre l'âge respectable de 101 ans. Il est en excellente santé et porte encore intérêt aux événements qui se déroulent. Sa seule faiblesse réside dans sa vue Le centenaire naquit à Devonshire, Angleterre, et vint au Canada il y a au-delà de 70 ans, accompagné de quelques concitoyens, qui tous s'établirent à Kingston, Ont.

POUR ENCOURAGER LA CULTURE DE NOS BETTERAVES

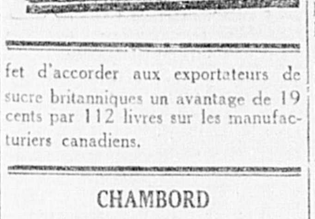
Ottawa, 5. — Il a été suggéré que le gouvernement encourage la production du sucre de betterave par une prime de cinquante cents par 112 livres de sucre ainsi produit au Canada pendant une période de six ans. Cette suggestion a été faite devant la Commission du Tarif qui s'est réunie hier pour entendre la requête de M. WW.-M. Trasher, secrétaire de l'Union des Fermiers de Saskatoon, demandant une réduction du tarif préférenciel sur ce produit.

M. R.-J. Deachman, représentant de la Ligue des Consommateurs du Canada, comparut pour M. Trasher, appuyé par M. E.-A. Darby, du Conseil d'Agriculture du Canada. La suggestion d'un subside fut formulée par M. T.-G. Wood, gérant de district de Canadian Sugar Factories, de Raymond, Alberta. M. Wood a aussi proposé que cette prime ne dépasse pas $500,000 par année, et qu'elle soit partagée de manière à ce que les manufacturiers en reçoivent un tiers, et que les deux autres tiers aillent aux meilleurs fermiers producteurs.

L'application de M. Trasher pour une réduction de tarif rencontra une vive opposition. Ses raisons furent combattues par M. A.-W. MacIntyre, de la Dominion Sugar Company, de Wallaceburg, Ont., et M. J. MacGregor Stewart, de Halifax, représentant de cinq manufactures de sucre de canne: la Canada Sugar, la St-Lawrence Sugar, l'Atlantic Sugar, l'Acadia Sugar et la British Columbia Sugar Refineries.

Le commerce du Canada avec les Antilles a aussi été l'objet d'une vive discussion. M. Stewart a soutenu qu'une réduction du tarif préférentiel avec les Antilles aurait pour effet d'accorder aux exportateurs de sucre britanniques un avantage de 19 cents par 112 livres sur les manufacturiers canadiens.

Pour Constipation



CHAMBORD

Chambord, 5. —

VA ET VIENT

Etaient de passage au presbytère, cette semaine, MM. les abbés Louis Boily, curé de St-Jérôme, J.-B. Martel, curé de St-Bruno; Abraham Villeneuve, curé de Ste-Croix; M. le curé Verreault, de Péribonka; M. l'abbé Lalancette, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Roberval, MM. les vicaires Simard, de St-Joseph d'Alma; Cimon, de St-Jérôme.

M. et Mme Thommée Boudreault, de St-François de Sales, étaient en visite chez leur gendre, Monsieur Robert Fortin.

M. et Mme Delvas Gagnon et leur frère, M. Joseph Arthur, étaient les hôtes de Mme J. Oswald Tremblay, la semaine dernière.

M. et Mme Gérard Cullen, de Beaudet, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Arthur Boudreault.

M. et Mme Maurille Côté, de Jonquière, sont actuellement chez leur père, M. Alphonse Doré.

NAISSANCE

Le 20 octobre, a été baptisée Marie-Claude-Majorique-Bertrand, enfant d'Elzéar Bouchard et de Marie-Louise Coudé.

Parrain: Roméo Lestourneau, marraine: Elmire Bouchard.



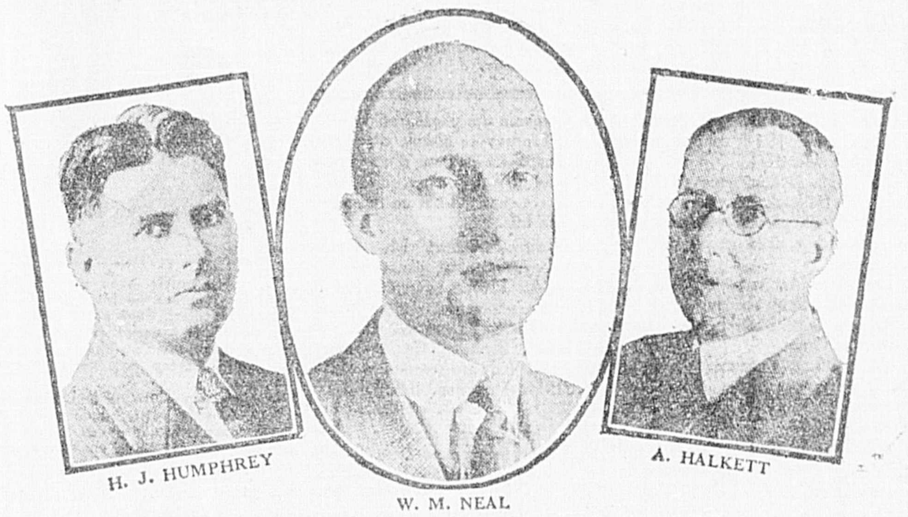
J.-E. McDonagh, élu conseiller de la Fraternité Canadienne des Employés de Chemins de Fer, au congrès semi-annuel tenu à Montréal. Il a remplacé W.-E. Riche, de Toronto.

$1,000 A gagner!

Un Sedan Chrysler de luxe ou $1,000.00 en Argent est actuellement mis en râfle au profit de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

On peut se procurer des billets au prix de $1.00 du billet ou six pour $5.00, en s'adressant à Mlle Em. Couture, 38 rue Gillespie, Sherbrooke, P. Q.

Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande pour le retour du billet.



Importantes Nominations au Pacifique Canadien

ON ANNONCAIT il y a quelques jours au bureau-chef du Pacifique Canadien, à Montréal, trois nominations importantes dans le service d'opération de la Compagnie, résultant de la retraite, pour cause de maladie, de M. Charles Murphy, gérant des lignes de l'Ouest.

C'est M. W. M. Neal, depuis trois ans assistant de M. Grant Hall, à Montréal, qui a été choisi pour remplacer M. Murphy à Winnipeg, au poste de gérant des lignes de l'Ouest du Pacifique Canadien.

M. W. M. Neal est encore un homme relativement jeune, ayant vu le jour à Toronto, en 1886. Après de solides études dans les écoles de cette ville, il entra à l'emploi du C.P.R. en 1902, comme commis dans les bureaux du surintendant à Toronto. Il fut transféré à Winnipeg en 1906 et remplit par la suite diverses positions dans l'Ouest jusqu'en 1916, alors qu'il vint à Montréal comme assistant surintendant du service des wagons. Il servit durant la guerre comme secrétaire du Bureau de Guerre des Chemins de Fer Canadiens, poste qu'il occupa tout entier jusqu'en 1920, alors qu'il revint au Pacifique Canadien remplir la position d'assistant-surintendant général à Montréal. En 1922, il fut nommé surintendant général du district d'Algoma, poste qu'il quitta pour devenir assistant du vice-président à Montréal.

M. H. J. Humphrey, qui était surintendant général, de la division d'Algoma, est appelé à succéder à M. Neal au poste d'assistant du vice-président. M. Humphrey débuta avec la Compagnie en 1902, comme télégraphiste à Calgary. Il était en charge de la division d'Algoma depuis mars 1924.

M. Andrew Halkett surintendant à Mooso-Jaw, Sask., succèdera à M. Humphrey à North Bay. Il commença à servir le Pacifique Canadien en 1897 comme serre-frein à Vancouver.

L'enrichissement du langage

VITAMINES. Neutrodyne. Orthophonic. Ces mots et des centaines d'autres ont pénétré dans notre langue par l'intermédiaire des colonnes d'annonces.

Comment quelqu'un pourrait-il se tenir à la hauteur de son temps sans lire les annonces?

On dit souvent que les annonces sont un grand médium d'éducation. Les nouveaux accessoires électriques qui libèrent du fardeau des travaux domestiques à l'anvienne façon ont vu le jour dans les colonnes d'annonces. On a découvert un substitut végétal de la soie et vous l'avez appris par les annonces.

Les annonces vous disent quels sont les plus nouveaux modèles d'automobiles — elles vous l'apprennent avant que vous vous rendiez à l'exposition d'automobiles. Elles vous disent quel est le meilleur spectacle en ville, ce qu'il y a de plus nouveau en fait de chaussures, de chapeaux et de vêtements. Consultez donc les annonces : c'est le seul moyen de rester à la hauteur de votre temps. C'est le moyen de rendre plus profitable le budget familial.

Lisez régulièrement les annonces de ce journal. Les grandes et les petites. Elles vous feront connaître des valeurs que vous ne connaîtriez jamais autrement.

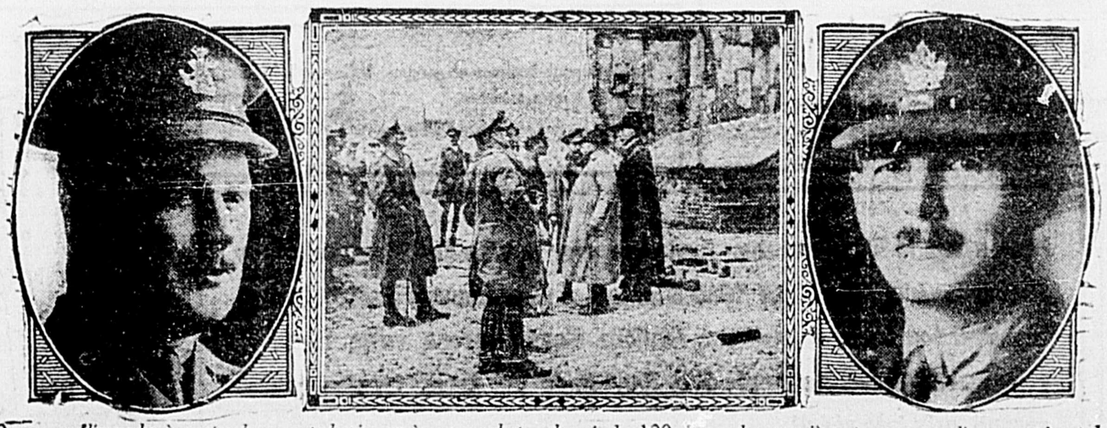
En devenant un lecteur assidu des colonnes d'annonces, vous deviendrez une personne bien informée



Vous êtes invités, messieurs, à venir visiter notre nouvel assortiment d'habillements et pardessus "Taylor" faits sur vos mesures. Seulement trois prix:

$22.50 $29.50 $35.50

La Cie Gaudreau & Gagnon
Sur la côte
Chicoutimi



Il y a 9 ans, un dimanche à quatre heures et demie, après un combat acharné de 100 jours, les premières troupes canadiennes entrèrent dans la vieille ville de Cambrai, meurtrie par la guerre. Trente-et-une divisions prirent part aux nombreuses batailles. Les photographies montrent à gauche, le colonel W.-R. Patterson, D. S. O., du 4e C. M. R., l'une des premières unités, à entrer dans la ville bombardée, et à droite, le colonel Rhoades, M. C., D. S. O., commandant de la 5e C. M. R., qui prit une part très active dans la bataille devant Cambrai, et qui entra dans la ville le matin du 9 octobre, 1918. La photographie du centre nous montre un groupe d'officiers anglais avec le Tigre de France, Georges Clemenceau, après l'évacuation de la ville par l'ennemi.



HENRI JALBERT

Rue Racine — Chicoutimi-Centre

DISTRIBUTEUR DES PRODUITS D'AMIANTE DE LA CANADIAN JOHNS-MANVILLE CO.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BOIS — CIMENT
CHAUX — PLATRE
BARDEAUX D'AMIANTE
ACCESSOIRES DE PLOMBERIE
PEINTURES ET VERNIS
TRAVAUX DE MENUISERIE SUR COMMANDE

TOUS LES ARTICLES DE SPORT

QU'IL VOUS FAUT POUR LA SAISON, EXCELLENTES VALEURS A PRIX MODERES. VENEZ VOIR ET VOUS CONVAINCRE PAR VOUS-MEME.

La seule maison qui puisse vous fournir à bas prix des matériaux de première qualité, c'est la MAISON HENRI JALBERT. Consultez-nous, nous sommes à votre service. Et c'est le fait de satisfaire nos clients qui avance nos affaires. Demandez nos prix, ils peuvent soutenir toute concurrence.

N'oubliez pas que chaque achat de $1.00 vous donne une chance de plus de gagner la laveuse "Laundryette"

HENRI JALBERT

311, Rue Racine, Tél. 342

VENEZ SAUVER 50c DANS LA PIASTRE CHEZ

Grande Vente de Réduction
J. E. DEMERS
160, RUE CARTIER
CHICOUTIMI

Commençant Lundi 7 Novembre à 9 Heures

N'oubliez pas que le Stock de PHILIPPE TREMBLAY doit disparaître à raison de 50cts dans la piastre.



Les directeurs de la maison C.-W. Lindsay Limitée, dont on célèbre les noces d'or. De gauche à droite, debout: MM. W.-A.-H. Robinson, A.-E. Brock, J.-A. Hébert; assis, de gauche à droite: MM. E. Hamilton, C.-W. Lindsay, président, B.-A. Edward, M. A.-K. Fisk est aussi directeur de la maison.

NOCES D'OR DE M. C.-W. LINDSAY

M. C.-W. Lindsay, président et fondateur de la maison C.-W. Lindsay, Limited est né à Montréal en 1877. Il fit de brillantes études au Montreal High School.

Après avoir quitté l'école, M. Lindsay étudia dans différents établissements les rudiments du commerce, il a acquis ainsi une expérience qui lui fut des plus précieuses. A l'âge de 21 ans, il connaissait très bien l'art d'accorder un piano. Aussi devint-il l'ami de M. Alfred Joyce, fabricant de pianos au carré Phillips.

C'est alors qu'il occupait son nouveau magasin dans la maison Joyce qu'il obtint l'agence pour les pianos Heintzman.

Après avoir occupé son premier magasin pendant trois ans, la maison Lindsay fit l'acquisition d'un immeuble plus vaste portant le numéro 2270, rue Sainte-Catherine-Ouest. A l'agence pour les pianos Heintzman elle ajouta l'agence pour la Henry-F. Miller Piano, de Boston. Elle dut peu de temps agrandir son nouveau local. En 1889, M. Lindsay acheta les intérêts de H.-W. Atwater, successeur de De Zouche et Atwater, si acheté, et, en 1914, celui de Foisy Frères, de Montréal.

En 1916, le commerce de MM. Riggs, de Belleville, devenait la posmarchands de pianos, obtenant une nouvelle agence, celle des pianos Decker Bros.

Les affaires croissant toujours, M. Lindsay fit construire lui-même un édifice au no 478 de la rue Sainte Catherine, Ouest.

En 1896, à l'agence Chickering vint s'ajouter la firme des pianos Nordheimer et en 1905 celle de McNee, d'Ottawa.

Afin de répondre à la demande qui grandissait dans l'est de la ville, la succursale du 394 rue Sainte-Catherine Est fut ouverte vers cette époque.

En 1909, la maison de piano d'Orme & Son Limited, d'Ottawa, fut achetée, de sorte que dans cette ville, C.-W. Lindsay se trouve être la plus vieille maison du genre.

En 1911, la maison de Nordheimer Piano and Music Company, de Montréal, était achetée, et, de cette façon, C.-W. Lindsay Limited devenait agent pour le piano Steinway.

En 1910, le commerce de Cordingley Bros. de Brockville, était aussi session de Lindsay; l'année suivante, 1917, celui de J.-A. Hurteau et la Cie Générale des phonographes.

M. Lindsay se glorifie d'avoir en tout temps été entouré d'un personnel loyal et il n'y a pas qu'un nombre de ces gens qui ont un record de vie chez lui.

Les directeurs sont M. C.-W. Lindsay, président et gérant général; M. J.-A. Hébert, gérant; M. E Hamilton, gérant des ventes; M. E. A.-E. Brock, M. A.-K. Fisk, de MM. Fisk, Skelton & Co., auditeurs; M. B.-A. Edward, secrétaire et M. W.-A.-H. Robinson, trésorier.

Nous trouvons chez Lindsay les Pianos Heintzman, chers au coeur des Canadiens comme étant le plus bel instrument du Canada, avec une haute réputation à travers les cinq continents; Steinway Duo-art Reproducing Company; les pianos H.-C. Bay et Lindsay, les orgues Estey, les plus beaux instruments du genre dans le monde; les fameux phonographes Panatropes et Records Brunswick, les Stewart Warner et Fada Radios, les Q.-R.-S. Music Rolls.

En célébrant ses noces d'or, C.-W. Lindsay peut se vanter d'avoir été un chef à la tâche, qui combattit pour le succès et qui le gagna, et d'avoir établi un nom hautement estimé chez les professionnels, dans le commerce et ailleurs.

ST-BRUNO

St-Bruno, 5. — (De notre correspondant). —

Joseph-Lucien - Victorien, enfant de Dorila Bouchard et de Lucia Belley. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Belley, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE.

M. l'abbé Elie Tremblay bénissait le mariage de sa nièce Mlle Léona Tremblay avec M. Hér. Gaudreault. M. Is. Tremblay servait de témoin à sa fille et M. Henri Gaudreault à son neveu.

VA ET VIENT

M. et Mme Elzéar Duchaine, M. Charles Côté ont passé quelques jours chez M. Chs Côté.

M. et Mme David Côté, ainsi que M. Joseph Côté ont été à Chicoutimi ces jours derniers, au chevet de M. J.-Baptiste Larouche qui est gravement malade chez son fils Mgr Larouche.

Etaient chez M. Donat Monger, le jour de la Toussaint: MM. et Mmes Victor Hudon, Euclide Harvey, M. et Mme Elzéar Duchaine, M. Charles-Ed. Côté ont passer quelques jours chez M. Charles Côté.

Mme Edmour Boivin de St-Prime est chez M. Paul-H. Tremblay, pour quelques temps.

Mme Alphide Tremblay, M. Laphilippe Côté, sont venus visiter leur père, M. David Côté.

MM. Vilmont et Joseph Desbiens de St-Jérôme, étaient de passage ici le jour de la Toussaint.

Mlle Laure-Julie Baudreault a donné une soirée le 1er de novembre en l'honneur de Mlle Paula Lajoie de Chicoutimi.

M. Napoléon Côté est de retour d'un voyage à St-Jérôme.

M. et Mme Alcide Gilbert de St-Prime étaient en promenade chez M. J.-Baptiste Simard, dimanche dernier.

M. Hector Thibeault est allé à Kénogami le jour de la Toussaint.

Pour toutes vos annonces et circulaires utilisez le service de vignettes du "Progrès du Saguenay". Une vignette attire davantage l'attention.

Le RADIO MARCONI

est en vente chez

Marcel Dompnier

304, rue Racine Tel. 748 J

Du poids pour les femmes "décharnées"

Nouvelle LEVURE FERRUGINEE qui crée du poids et de la force.

Résultats dès le premier traitement — ou votre argent remis.

Si vous êtes maigre comme un clou, si vous avez la poitrine plate, les membres décharnés, et que vous semblez manquer de toute énergie, il vous faut les bonnes livres de chair "solide" et la force vitalisante que seule peut vous donner la LEVURE FERRUGINEE. Des milliers d'hommes et de femmes épuisés, maigres ont regagné leur pesanteur et leur vigueur normales, avec la LEVURE FERRUGINEE.



La Levure change vos vivres en chair et en force.

La LEVURE FERRUGINEE c'est deux toniques dans un seul — de la levure créatrice de poids et du fer renforcissant. Cette levure est la même que celle qui sert à faire le malt, et qui rend le malt si profitable.



Elle est traitée avec du fer pris dans les légumes — les épinards, la laitue, le céleri. Sous cette forme le fer est facile à assimiler par l'organisme, ce qui fait du riche sang rouge et donne du ton aux nerfs et aux muscles.

Ce n'est que lorsque la **Levure est Ferruginée** de cette manière qu'elle est le plus efficace —car il faut du fer pour faire ressortir les vertus créatrices de poids de la Levure. **Grâce à cette formule la LEVURE FERRUGINEE vous donne des résultats dans la moitié du temps requis par la levure et le fer pris séparément.**

Demandez à votre pharmacien la LEVURE FERRUGINEE et commencez **dès aujourd'hui à reprendre des** livres de poids et une force nouvelle. Non seulement vous vous sentirez mieux, car la LEVURE FERRUGINEE fait expulser les vieux poisons amortissants et vous fait monter une saine couleur aux joues et de l'éclat aux yeux. S'offre en tablettes au goût agréable — 60 à la bouteille. Inoffensives pour tout le monde. Ne bouleversent pas l'estomac et ne causent ni gaz ni gonflement.

Résultats dès le premier traitement ou votre argent remis

Qu'on aille tout de suite en chercher un simple traitement chez le pharmacien. Si on n'est pas absolument satisfait des avantages gagnés en poids et en santé, l'argent de la bouteille sera promptement remboursé. S'il n'est pas commode de l'acheter chez le pharmacien, qu'on envoie $1.25 à la CANADIAN IRONIZED YEAST CO., LTD. Fort-Erié, Ont., Desk 265-R.

Lisez nos annonces

Café Canadien

REPAS
A TOUTE HEURE

Rue Racine, Chicoutimi

Cuisine soignée, Lunch
Spécialité de Tarte de maison

En face de l'école des Frères (Centre)

Station des Autobus

Tel. 735

LA MALBAIE

La Malbaie, 5. — (De notre correspondant). —

VA ET VIENT

Mlle Laura Lapointe, qui passe l'hiver à Chicoutimi est venue passer la fête de la Toussaint chez ses parents, M. et Mme Ludger Lapointe, de la Malbaie. Elle est retournée mercredi.

M. Pierre C. LeFrançois, de la Malbaie, est parti pour Québec, ce matin et y passera une huitaine de jours.

M. Albert Couturier, E. E. M., est venu passer la fête de la Toussaint chez ses parents, M. et Mme Joseph Couturier.

Mlles G. Rémillard et T. Robert, de Québec sont en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Maurice LeMoine.

Mme J.-A. Martin, de Québec, était de passage à La Malbaie, ces jours derniers.

M. Ed. Gaudreault, avocat de La Malbaie, est parti pour Chicoutimi, ce matin, M. Gaudreault, visitera plusieurs paroisses de cette région dans son voyage et il fera aussi la livraison de plusieurs couples de renards vendus dernièrement.

Mlle Charlotte Deschesne, est partie pour Drummondville en promenade chez son frère et se rendra de là à Montréal pour ensuite continuer aux Montagnes Blanches.

M. Albert Gaudreault, de Rivière-Mailloux est allé à Baie St-Paul, hier.

M. et Mme H. Tremblay, de Baie St-Paul, était de passage ici, hier.



GRATIS

Magnifique assiette à dîner. Richement décorée. (Valeur 40c). Donnée GRATIS avec chaque livre de THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout — Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO.
309 N.-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5036

ANSE ST-JEAN

L'Anse-St-Jean, 5. — (De notre correspondant). —

DIVERS.

M. P.-Auguste Fortier voyageur pour la P.-T. Légaré, était de passage ici la semaine dernière.

M. le Curé a fait dernièrement la visite de la paroisse.

La générosité de nos paroissiens ne se dément pas. La quête de l'Enfant-Jésus cette année a rapporté $470.00. C'est certes un bien beau résultat pour une paroisse de 894 âmes.

M. Willie Gagné est de retour d'un voyage à Chicoutimi, chez des parents.

Mlle M.-Anna Boudreault était de retour d'une promenade de plusieurs jours à Chicoutimi où elle a visité son frère étudiant au Séminaire, ainsi que sa soeur pensionnaire à l'Ecole Normale.

SPECIAL!

Sunday Dinners 75c — Dîner Dimanche 75c

Courteous attentions given to Parties and Banquets — Attention spéciale donnée aux Parties et Banquets

"Mother's all home cooking" — "Comme la cuisine de maman"

GIVE US A CALL!

ST. LOUIS HOTEL
Mrs. M. GOOD, Prop. PORT-ALFRED

"Travellers are requested to look us up"

J.-P. GAUTHIER
RESTAURANT

106 Rue Racine — Chicoutimi

"La Meilleure crème à la glace de Chicoutimi."

Le Seul magasin où vous trouverez les fins chocolats de marque. Venez goûter le chocolat Willard's.

—— PATISSERIE FRAICHE ——

Livraison à domicile — TEL. 691



Une résolution

A mes amis personnels, j'enverrai le plus personnel de tous les cadeaux : mon portrait.
Evitez-vous la hâte énervante de Noel — arrangez un rendez-vous pour octobre ou novembre.

F.-X. Lessard

Photographe — BAGOTVILLE

LA BOULANGERIE
LA HUCHE SANS PAREILLE, Limitée

GROS ET DETAIL
SPECIALITES

Le pain au lait—Raisins—Brun—Blé entier—"Whole Wheat" —Son installation hygiénique et moderne, et ses boulangers experts venant de Montréal vous assurent à l'avance une marchandise de première qualité et des spécfalités que vous aimerez.

HOT ROLLS — (Pains chauds)

RIVIERE-DU-MOULIN — Tél. 999 — CHICOUTMI



Elles sont faites pour durer toute la course!

N'IMPORTE quel cheval peut exécuter un bon départ; mais cela prend un excellent coursier pour finir!

Il en est ainsi des batteries. La force de résistance est la qualité à rechercher. Une énergie qui fournit sans faillir un service de longue durée. Il y en a des millions qui préfèrent les Batteries Cromées Burgess précisément pour cette raison. Elles sont en puissance de durer.

La prochaine fois, achetez les Batteries Chromées Burgess, à rayures blanches et noires. Vous êtes sûr d'avoir pour votre argent un service plus durable et meilleur.

Le Chrome — l'élément préservatif employé pour le cuir, les métaux, les peintures et autres matériaux sujets à l'usure, est aussi employé dans les Batteries Burgess. Il leur donne une puissance exceptionnelle de durée. Les Batteries Chromées Burgess sont brevetées.

BURGESS BATTERY COMPANY
NIAGARA FALLS, ONTARIO

BATTERIES BURGESS

Pour radios et lampes de poche



LE RADIO EST MEILLEUR AVEC L'ENERGIE DES BATTERIES SECHES.

Nous vendons les Batteries BURGESS

M. DOMPNIER

304, Rue Racine — Tél. 748, J.

INSTALLATIONS ET REPARATIONS DE RADIOS

Vous pouvez vous procurer les Batteries BURGESS chez

JORON & GAGNON

374, Rue Racine, — Téléphone 788

MUSIQUE: PHONOGRAPHES ORTHOPHONIQUES, RADIOS.

Que vous habitiez la ville ou les environs, venez visiter le Magasin RIVERIN & PERRON, au Bassin. Vous y ferez d'intéressantes suggestions sur nos belles valeurs. Sur nos bas prix.

RIVERIN & PERRON
Chicoutimi Ouest

Le magasin où on vend de tout à des prix raisonnables

UNE OFFRE SPECIALE DE NOUVEAUTES D'AUTOMNE ET D'HIVER, CETTE SEMAINE
A PRIX REDUITS
Dans ces lignes, nous avons une foule de réelles occasions. Nous vous invitons à venir les voir.



Manteaux pour dames et jeunes filles, dernières nouveautés, en suédine, point d'aiguille, velvetine, garnis de fourrures,
POUR **$22.50**

Paletots pour hommes et garçons, belle qualité, bien doublés, teintes assorties,
POUR **$12.50**



SPECIAL

Laine à tricot; noir, gris, brun, drab, rouge, bleu, trois et quatre brins,
POUR **95c**

Bas laine et soie, toutes les teintes,
LA PAIRE **59c**

Chaussettes laine et soie, pour hommes,
POUR **59c**

NOUS AVONS L'AGENCE FASHION - CRAFT
LA MAISON PAR EXCELLENCE DU VETEMENT
VENEZ ET CONFIEZ-NOUS VOTRE COMMANDE. VOUS SEREZ ENCHANTE DU PARDESSUS QUE NOUS VOUS FERONS CONFECTIONNER.

HABILLEMENTS
Hommes - Dames
- Enfants -
Nouveautés
Fantaisie
Chaussures
Meubles
Epicerie

Nous avons la Représentation Exclusive pour la ville de Chicoutimi, de la célèbre laveuse Electrique "One Minute", et nous sommes à votre disposition pour toute démonstration à domicile. Nous laverons votre linge, et vous serez émerveillés du résultat. Facilité de paiement, fonctionnement garanti, prix très réduit.

SPORT

UN MOT AUX SPORTMEN

NOUS DEMANDONS VOTRE COLLABORATION

Le "PROGRES DU SAGUENAY" SPORTIF fait un appel spécial aujourd'hui à tous les amateurs de sport de la région de Chicoutimi et du Lac-St-Jean qui voudront bien le seconder dans la campagne qu'il veut entreprendre pour contrôler toutes les nouvelles sportives de la région.

La saison des sports d'hiver s'avance à grands pas, et nous voulons, cette année, avoir toutes les nouvelles de sport.

Le "PROGRES DU SAGUENAY" a fait son apparition quotidienne le 25 février dernier. La saison sportive était alors pratiquement terminée, et nous n'étions pas en mesure de satisfaire pleinement le public en général et les associations sportives en particulier sur le sport.

De plus, il était difficile, dans le temps, de nous mettre en communication avec les associations sportives, clubs, etc.

Le sport doit être encouragé. Tout le monde l'admet. Tout sport a droit à être encouragé; tout le monde l'admet. Que reste-il à faire pour percer le voile d'indifférence qui a animé certains sportmen jusqu'à ce jour?

Notre journal demande aujourd'hui à tous et à chacun en particulier, une collaboration soutenue dans ce domaine, et ce, dans leur intérêt plus que dans le nôtre. La saison des sports d'hiver, nous l'avons dit, s'avance rapidement, et nous voulons nous tenir en communications avec toutes les organisations sportives de la saison pour intéresser le lecteur et augmenter l'encouragement chez les amateurs.

Nous faisons appel à tous et à chacun pour que l'on nous avertisse qu'il y a assemblée, élection d'officiers pour la saison d'hiver, que des défis ont été lancés; qu'on nous dise la formation de ligues régionales et locales; listes de joueurs de tout club qui font partie des circuits; résultats de joute, etc.

Nous faisons donc appel à quiconque s'occupe de sport, tel que hockey, patinage, ski, raquette, etc., etc., de communiquer avec nous pour nous confier toutes ces nouvelles et nous mettre en contact avec la vie sportive de toute la région.

Nous faisons appel à toutes les organisations sportives de la région pour seconder cette campagne en faveur de l'amateurisme, et de ce fait, faire un succès sur toute la ligne, de la SAISON DES SPORTS D'HIVER DANS LA REGION DE CHICOUTIMI ET DU LAC-ST-JEAN.

JNO.

L'ARENA KENOGAMI-JONQUIERE A VU DES COMBATS PASSIONNANTS

Deux des combattants ont dû se battre une ronde supplémentaire afin qu'on rende une décision.

UN DEFI DE AUDET

Il y eut, jeudi soir, à l'aréna de Jonquière-Kenogami, un tournoi de boxe dont la valeur aurait justifié une assistance cinq fois plus considérable que celle qui s'y rendit. Nous comprenons que la mauvaise température a empêché plusieurs amateurs d'assister et c'est vraiement regrettable pour eux, parce qu'il ont manqué un des plus passionnants combats qu'il nous a été donné de voir.

Nous voulons parler du combat Lemieux-Bélanger qui, pendant onze rondes, tint l'assistance sous un enthousiasme délirant, par suite des coups échangés avec une adresse extraordinaire et une rapidité vertigineuse. Les onze rondes de ce combat, qui devait n'en durer que dix, fut un échange continuel de coups terribles, sans une seconde de répit. Les amateurs expérimentés qui étaient là furent tout surpris de voir que ces boxeurs résistaient à des attaques aussi furieuses. Lemieux envoya son adversaire au carreau à la fin de la dixième ronde, mais celuici se releva comme l'arbitre finissait de compter les neuf secondes à l'instant où la cloche annonçait la fin du combat.

Les chances avaient été si égales des deux côtés, que l'on décida une ronde supplémentaire pour rendre une décision. Cette ronde fut encore plus émotionnante que toutes les autres. Lemieux coucha son homme au plancher par deux fois, mais il se releva de suite et donna à Paradis des raclées qui auraient certainement eu raison d'un boxeur moins solide.

Lemieux obtint la décision, mais par une très faible marge.

L'auteur de cet article, qui a vu maints combats de boxe, et qui ne se laisse pas enthousiasmer par des batailles de collégiens, n'hésite pas à exprimer sa satisfaction de ce combat, qui fut une très belle exhibition du "manly art".

La bataille Fortin-Whitson plut beaucoup aux amateurs de batailles de rue. On avait, paraît-il, choisi l'arène pour régler une querelle et à en juger par l'ardeur que l'on mit à essayer de se démolir mutuellement, nous ne doutons pas que les motifs de la querelle devaient être bien sérieux. Ces deux jeunes gens se battirent avec une ardeur indescriptible, sans nullement se protéger et tous deux encaissèrent des coups à assomer un cheval. Fortin mit son homme hors de combat à la troisième ronde par un "knockout" décisif.

Le jeune Brady de Kenogami remporta la décision contre Tremaine, dans un combat de trois rondes.

Boulianne de Chicoutimi remporta la décision contre Roberts, qui abandonna avant la fin de la première ronde.

Delwaide de Chicoutimi mis Coulombe hors de combat à la deuxième ronde d'une bataille qui devait en durer quatre.

Pilotte et Girard de Kenogami nous donnèrent une intéressante exhibition de trois rondes.

Audet le champion du Lac St-Jean, à 120 livres, a mis Blais de Port-Alfred hors de combat au début de la deuxième ronde. Pendant toute la durée de ce court combat, Blais se tint presque continuellement courbé et les mains par terre, dans une position où il était défendu à Audet de le frapper; mais il oublia cette sage précaution au début de la deuxième ronde, et notre champion en profita pour l'envoyer au pays des rêves.

Un combat qui provoqua beaucoup d'applaudissements mit aux prises les deux frères Villeneuve de Jonquière (deux jumaux). Ils ont oublié, pour un moment, leur amour fraternel et se sont livré un vrai combat à la Firpo. Ils n'enregistrèrent pas de "knouckout", mais des coups bien placés les firent chanceler tour à tour et nous prouvèrent qu'il n'est pas toujours bon de souhaiter aux humains de s'aimer comme des frères.

Un défit lancé par Audet, qui se proclame le champion de la région, fut accepté par Joe Villeneuve, le petit boxeur québecois qui livra de si intéressants combats dernièrement.

DES COURSES A QUEBEC DEMAIN

Québec, 5. — Le Quebec Driving Club a préparé le programme d'une autre matinée de courses au trot et à l'amble pour dimanche prochain, au Parc de l'Exposition. Il y aura au moins deux courses classifiées pour trotteurs et ambleurs et un match d'un mille à répéter trois dans cinq entre Rocklin et Helena Battle.

La classe "A" réunira six chevaux, savoir Lady Victory, Bob Lorenzo, Peter Winning, College Swell et Penolope.

Il y aura aussi six partants dans la classe "B", soit Kaprina, Oro Gilroy, Cy Wenger, Lomer Todd, June Brook et McGregor Gratton.

Il est possible qu'un match de cinq milles mette aux prises Royal Knight et Vista, car le propriétaire de Vista a déclaré hier qu'il est prêt à matcher son cheval contre le champion local que Butcher Boy a battu dimanche dernier. La course pourrait être faite pour un enjeu de $300 à $500, a dit l'organisateur du club.

La prochaine matinée commencera à 1 heure 30, dimanche.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DU NATIONALE

L'assemblée annuelle du National pour la présentation des rapports et l'élection des officiers aura lieu le vendredi 11 novembre.

Les candidatures au poste de directeurs sont très rares et il y a toute apparence que le bureau actuel sera réélu en bloc, du moins à une couple d'exception près. Deux des directeurs qui voyagent très fréquemment et qui ne peuvent par suite de leurs affaires s'occuper comme ils le voudraient des intérêts du National sont incertains sur ce qu'ils doivent faire. Ils ont annoncé qu'ils rendront leur décision mardi prochain. Si ces messieurs décident de se retirer, deux nouveaux directeurs seront nommés. S'ils restent, le bureau de direction sera réélu en bloc. Les directeurs actuels ont demandé à M. Félix Desrochers, président du National, de se laisser réélire pour un autre terme. M. Desrochers a répondu que si les directeurs veulent rester avec lui et lui prêter leur concours, il consentira à diriger pendant un an encore la barque du National. Comme nous le disons plus haut, tous les directeurs moins deux, ont déclaré qu'ils sont prêts à servir notre grande association athlétique canadienne-française pendant une autre année.

Les affaires du National sont entre de bonnes mains et il n'est pas douteux que le bureau de direction saura rendre de précieux services pendant une autre année.

NEW-YORK ET PENNSYLVANIE SE CHICANENT

Philadelphie, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Les relations entre New-York et la Commission athlétiques de l'état de Pennsylvanie se sont trouvées rompues hier soir alors que les autorités pugilistiques de New-York refusèrent de changer d'avis et de reconnaître Benny Bass, de cette ville, comme champion du monde dans la catégorie poids-plume. Une coopération bienveillante existait entre les deux commissions depuis des années, mais les relations devinrent tendues la semaine passée alors que Frank Wiener, président de la commission athlétique de Pennsylvanie pria la commission new-yorkaise d'accepter Bass comme détenteur du titre après qu'il eût défait Red Shapman de Boston. Cela, les autorités new-yorkaises refusèrent de le faire.

JOCKEY SUSPENDU

Baltimore, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Earlsand, l'un des personnages les plus connus dans le monde des jockeys, a été suspendu et ne pourra participer à aucune course à la piste de Pimlico durant cette saison-ci. Stewards l'accusait "d'avoir par exprès fraudé Reigh Count alors que sa monture "Bateau" menait la course devant une file de dix-sept chevaux dans le classique "Futurity" dont la bourse est de $40,000. C'est "Glade" qui a gagné la course.

PARTIE NULLE

Buenos-Ayres, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — La vingt-quatrième partie dans la lutte pour le championnat mondiale d'échecs entre Alexandre Alekhine, le maitre russe, et José Capablanca, le champion, qui avait été ajournée hier soir après le 40ème mouvement, a été déclarée partie nulle après le premier mouvement... La vingt-cinquième partie commencera demain.

BILL O'HARA SE PREPARE

Bill O'Hara, le gérant du Maple Leaf, dans l'Internationale, n'a pas l'intention d'être pris au dépourvu quand viendra la prochaine saison et déjà, il est à négocier en vue d'obtenir le plus de voltigeurs de renom pour bâtir complètement un nouveau champ extérieur.

Tout d'abord, Jimmy Walsh ne sera plus au poste, car il appartient à Indianapolis, de l'Association Américaine. Il fut engagé par Toronto, après qu'il eût créé des difficultés et à Buffalo et à Indianapolis. Puis, Vernon Spencer songe à prendre sa retraite; il en parle depuis plusieurs années, mais cette fois-ci, il semble sincère, car il veut se consacrer au développement de sa ferme dans le Michigan.

ON CONSTRUIRA L'ESTRADE SOUS PEU A MONTREAL

Montréal, 5.— M. John-C. Toole, président de la Ligue Internationale de baseball et M. John Morris, président du club Jersey City, sont arrivés jeudi matin à Montréal afin de rencontrer M. Carlos Ferrer, propriétaire du Montréal et M. George Stallings, gérant du club. Ces messieurs ont eu ce matin une longue conférence. M. Tole qui fait sa première visite à Montréal est enchanté des perspectives du baseball dans la métropole du Canada. Le fait que le base-ball est permis le dimanche à Montréal et le fait que Montréal possède une population d'un million lui font supposer que le club de baseball Montréal fera ici de belles affaires.

Les travaux pour la construction du losange et pour les fondations des estrades commenceront la semaine prochaine, à l'ancien par Marcotte. La ville avait loué ce terrain pour quelques mois et y avait entassé des tuyaux en fer que l'on est à enlever. Les plans des estrades sont pratiquement terminés et l'expert chargé des travaux arrivera la semaine prochaine de Buffalo et se mettra immédiatement à l'oeuvre. Le club Montréal aura une estrade régulière pouvant contenir 20,000 personnes et il pourra en plus, si la chose est nécessaire, accomoder 15,000 autres spectateurs Le terrain sera très vaste. La ligne de "foul ball" dans la gauche sera de 360 pieds, celle de droite de 310, tandis qu'une ligne passant au centre du terrain aurait une longueur de 470 pieds.

En plus des estrades de baseball, le club Montréal fera construire une bâtisse pouvant servir à des expositions pendant l'hiver, expositions d'automobiles, de fleurs, de machineries, d'aliments, etc. Cet édifice aura une superficie totale de 112,570 pieds, dont 50,000 sur un seul étage. La moitié de cette salle sera en dehors de l'estrade et la moitié en-dessous.

Il n'y a nul doute que cet édifice servant aux expositions sera fort apprécié.

Les estrades auront 400 pieds par 125. L'entrée sera sur la rue Delorimier.

Les travaux qui commenceront la semaine prochaine seront terminés pour le mois de mai 1928. L'on ne sait pas encore si les estrades seront en acier et en béton ou en béton armé simplement. Cela dépendra des soumissions.

MM. Toole, John Morris, Stallings et Ferrer auront aujourd'hui une entrevue avec l'hon. Athanase David, l'un des directeurs du club de baseball Montréal, afin de s'entendre avec lui sur certaines questions d'intérêt capital.

TRANSACTIONS PROBABLES

Jacobson, obtenu des Dodgers vers la fin de la saison, n'a pas donné satisfaction et l'on doute fort qu'il soit invité à reprendre le harnais. Charlie High, n'ayant fait rien de bon, sera ou vendu ou échangé.

Bill O'Hara aimerait revoir en scène Herman Layne et Cleo Carlyle. Layne appartient aux Corsaires, mais il passa toute la campagne dans l'Association Américaine. Carlyle porta l'uniforme des Boston Red Sox, cet été, et, quoiqu'il ne fût employé qu'à de rares intervalles, il acquit une certaine expérience.

Les deux copains jouissent d'une grande popularité dans la Ville-Reine et leur retour serait bien accueilli.

Il est probable que la direction des Leafs bâcle plusieurs transactions importantes au congrès annuel des ligues mineures, en décembre.

AUX POINTS

New-York, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Izzy Grove, de New-York, a battu aux points Jimmy Goodrich, ancien champion poids-léger, dans un assaut rapide de six rondes, hier soir.

SCOTT DEFAIT

New-York, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Phil Scott, le poids lourd anglais qui avait lancé le défi, a subi une mise hors de combat technique aux mains de Knute Hansen, marin danois, dans la première ronde d'un assaut cédulé de dix rondes.

JIMMY SLATTERY

Buffalo, N.-Y., 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Jimmy Slattery, Buffalo, boxeur mi-lourd et champion de l'Association nationale de boxe, a triomphé de Murray Ciltlitz de New-York par un 'knockout" technique dans la sixième ronde d'un assaut de 10 rondes.

CEUX DE TORONTO VEULENT LE MAGOT

Ottawa, 5. — Queen's veut avoir une plus large tranche du gâteau qui se distribue chaque année dans la ligue Intercollégiale.

Les ex-champions demanderont donc aux magnats, à la prochaine assemblée du circuit, de faire une répartition plus équitable de la recette. Ils feront remarquer que leurs visites à Montréal et à Toronto sont toujours l'occasion d'assistances-records, tandis que les foules n'accourent guère lorsque McGill et Varsity envahissent Kingston.

Les statistiques font voir qu'il y avait 13,000 spectateurs à la joute Quen's-Varsity, samedi dernier, tandis qu'il y en avait à peine 7,000 quand Varsity joua à Quen's.

FORTE ATTRACTION

Les représentants de Queen's concluront en disant que leur équipe est la plus puissante attraction dans les cadres de l'Intercollégiale et que comme telle, elle a droit à meilleure considération.

Ces prétentions ont sans doute du mérite, mais il est assez difficile de prévoir ce que feront les directeurs du circuit, car on trouve rarement des clubs prêts à sacrifier une partie de leurs recettes au bénéfice de concurrents.

Il se peut, cependant, que les magnats en viennent à une entente grâce à laquelle, l club visiteur aurait droit à un pourcntage de la recette, comme c'est maintenant la coutume dans la ligue de hoquet Nationale et dans les ligues de balle aux bases.

M. COSGRAVE A EVITE UN ECHEC, HIER

Dublin, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Après cinq jours de débat sur le chômage au Dail, ayant subi les attaques combinées des travaillistes et des républicains, le gouvernement évita une division en consentant à nommer un comité composé de membres n'appartenant pas au parlement, comité qui doit suggérer des projets de secours immédiats.

On se propose de résoudre le problème du chômage sans grever indûment les ressources du pays. Eamonn de Valera qui le premier suggéra cette étude consentit à cet accord. En même temps, le gouvernement votera $750,000. pour les besoins urgents.

RESTRICTION SUR L'IMPORTATION

Genève, 5. — Les pays européens producteurs de vin ont administré ce qui est considéré comme un coup officiel aux pays tels que les Etats-Unis qui empêchent l'importation des vins rouges et blancs et des champagnes. Ces pays ont annexé à la convention pour la suppression des interdictions et des restrictions concernant les importations et les exportations, une déclaration spéciale au sujet des vins.

REDUCTION

Tokio, Japon, 6. — A cause des difficultés de trouver un revenu suffisant pour les nouvelles entreprises projetées, le département des finances a coupé de $29,750,000 les crédits demandés par les autres départements. De nouvelles réductions seront peut-être faites avant que le budget soit adopté.

LE TRANSPORT DU GRAIN VIA LE C. N. R.

Winnipeg, 5. — (Spécial au "Progrès"). — Le chargement des wagons le long des lignes du Chemin de Fer National du Canada a été le meilleur de puis 4 ou 5 jours, hier, lorsque 1,991,000 boisseaux de grain ont été chargés. 2,409,000 boisseaux ont été vendus. Le grain en emmagasinage s'élève à 21,312,000 boisseaux, soit une augmentation de 418,000 boisseaux. Près de 7,000 wagons sont en route pour la tête des grands lacs. Quatorze navires contenant 3,000,000 de boisseaux sont partis des ports, dix sont à charger et neuf autres navires sont attendus. Vancouver a en emmagasinage 3,788,000 boisseaux et Prince Rupert 234,000.

L'ENQUETE AURA LIEU MERCREDI

Québec, 5. — (De notre correspondant). — L'enquête sur la mort du comte de Lesseps commencera mercredi à Rimouski et sera présidée par M. Quigley. Les autres membres de la commission d'enquête nommée par l'hon. Mercier, ministre des terres et forêts sont MM. L.-J. St-Jean, président de l'Aero Club de Montréal, et C.-K. Trim, directeur du même club, tous deux aviateurs.

TOURNOI D'ESCRIME

Montréal, 5. — La date du tournoi d'escrime du National a été fixée au 27 novembre et au 2 décembre. Le 27, auront lieu les éliminations, le vendredi soir, la finale. Tous les escrimeurs sont invités à prendre part à ce concours. Les règlements seront ceux qui régissent la fédération Internationale d'Escrime fondée par M. René Lacroix le 29 novembre 1923 au congrès d'escrime à Gand. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 14 novembre et devront être adressées à la Palestre du National, section d'escrime.

L'escrime au fleuret a été un temps très populaire ici, mais les fleurettistes se sont faits de plus en plus rares. Cependant, il a toujours existé un petit groupe, qui a continué à pratiquer ce sport et il aurait certainement fait revivre l'escrime si la guerre n'était pas survenue. Maintenant, depuis quelques années, ce sport tend à se développer considérablement et de partout, on reçoit le plus grand encouragement; c'est ainsi qu'il y a plusieurs clubs à Montréal, au Canada, aux Etats-Unis, dans les collèges et les universités ou des leçons sont données régulièrement par un professeur diplomé. Au National, M. André Geoller a formé des élèves de première force. L'escrime est un sport qui demande beaucoup plus d'étude et d'entraînement que tout autre. La science et le jugement jouent un grand rôle dans sa pratique. L'élève doit être très assidu; souvent il doit prendre des leçons pendant un an et même deux ans avant de faire son premier assaut.

Trois jours de pluie

(Suite de la 1ère page)

A. Jackson, a péri au cours d'une inondation qui a dévasté Montpellier, dit une dépêche sans-fil de la station IBEB, de Ruthland, Vermont, et signée L.-J. Kelly, correspondant de la Presse Associée à Montpellier.

Le même message ajoute que neuf personnes ont péri dans la ville.

SUR LE CANADIEN NATIONAL

Des pluies abondantes et le débordement des rivières ont causé des inondations sur les subdivisions de Danville et de Drummondville et sur la division de Portland du Canadien National.

A certains endroits, la voie a été emportée et il a fallu supprimer des trains, entre autres, le New Englander entre Montréal et Boston, le train de Sherbrooke et de Portland, et le train de l'après-midi qui se rend à Québec via Drummondville. Le "Montréal-Washington" a pris une autre route et est parti comme d'habitude alors que le Montrealer "Washington - New-York - Montréal" a circulé comme d'habitude.

Dans la journée d'hier, l'eau a lavé la voie dans la subdivision de Batiscan et dans le district du Lac-St-Jean.

L'Express Maritime, l'océan Limitée, les trains de marchandises directs venant de la région de l'Atlantique ou s'y rendant ont été dirigés de et à Montréal sur la rive nord via la Longue Pointe, Joliette et le pont de Québec. Les voyageurs pour Québec ont pris cette route, leur transportement ayant été prévu à Cap Rouge.

Tout service de train a été supprimé sur la ligne Ste-Rosalie Jonction et Portland, la voie ayant été emportée à divers points entre Denby et South Durham.

Les trains de nuit entre Montréal et Québec ont pris la direction de la rive nord via Joliette.

Les trains qui sont partis de Chicoutimi ou de Québec ont été obligés de retourner et les trains de nuit entre ces deux villes ont été supprimés. Il est probable que cette ligne sera fermée pendant vingt-quatre heures.

Tard dans l'après-midi d'hier, un rapport disait qu'il continuait de pleuvoir dans la division de Portland, ce qui semble indiquer qu'il faudra quelques temps avant de pouvoir y passer à moins que le temps ne change tout à coup.

La ligne est ouverte entre Essex Junction et Saint-Jean, Qué., un service de trains locaux est en opération entre Montréal et Burlington.

La pluie qui est tombée au cours des derniers quarante-huit heures a causé les dommages suivants sur les lignes du Canadien National.

Vers 4 heures 30 a. m., ce matin, à 2 milles à l'est de Kingsey sur la division de Danville, le train extra No 1133 se dirigeait vers l'est a eu un fourgon poste et 2 voitures dans lesquelles se trouvaient des sectionnaires et le surveillant de la voie Charles Gosselin, déraillés à un petit pont qui avait été emporté. Le contre-maitre de la section, Camden, de Victoriaville, a été tué, W. Nixon, sérieusement blessé et l'on craint l'amputation d'une jambe. Il a été transporté à l'hôpital. Le surveillant de la voie Charles Gosselin, sérieusement blessé à la tête et au visage, un autre sectionnaire dont le nom n'a pu être encore obtenu a eu une jambe brisée.

Le chauffeur Hills a eu le pied écrasé et d'autres sectionnaires ont reçu des blessures légères. Ils sont soignés à Kingsey.

A 2 heures 30 a. m., le train de marchandises No 480 est tombé dans un fossé creusé par l'eau à "mile 94.6", subdivision de Drummondville. Il voyageait à la vitesse de 10 à 15 milles à l'heure. La locomotive No 3265 et trois wagons sont tombés et la locomotive est restée sur le côté. Le serre-freins Clinton McCornick et le chauffeur W. Lapointe ont été blessés légèrement au visage et aux mains. Les trains Nos 33 et 34 ont dû faire un détour de la subdivision de Danville à celle de Drummondville, mais sont retournés à cause des parties de la voie lavées par l'eau.

Les rapports veulent que l'eau continue à monter, qu'elle a une profondeur de 2 pieds sur la route publique, et qu'il est impossible de mesurer les dommages causés à la voirie. Il a été impossible de transférer les voyageurs du train 33 et 34, Montréal-Québec, en raison de l'étendue du terrain inondé et d'une autre partie de terrain ayant été lavée à un mille plus à l'est.

Quatre "wash-outs" ont été réparés sur la division du Saguenay, pour permettre au train no 24 de passer, mais ce train ayant à son bord des voyageurs à destination de Québec et de Montréal a dû être retenu à 7 milles au nord de Rivière-à-Pierre, la voie étant sérieusement lavée plus bas.

L'Océan Limitée et l'Express Maritime ont été détournés via Joliette et les parties de voie lavées près de Grand-Mère seront réparées croit-on, à l'heure de leur passage. D'autres trains ont pris la même direction et les passagers sont transportés de façon à pouvoir atteindre leur destination.

L'on rapporte impassable la ligne du Vermont Central et le Washington et le Montrealer ont été supprimés hier soir.

Le télégraphe fonctionnait mal. Il est difficile de mesurer l'étendue de l'inondation mais l'on rapporte qu'il y a six pieds d'eau au-dessus de la voie à Williston. Que le terminus de White River Jct est sous l'eau et à Wonnooski, le pillier central du pont a été emporté par l'eau et deux trains sont tombés à l'eau.

La ligne est ouverte entre Essex Junction et St-John et un service local fonctionne entre Montréal et Barrington.

Les trains du Rutland passent par les lignes du Delaware and Hudson. Tous les trains ont été supprimés entre Ste-Rosalie Junction et Portland en raison de plusieurs parties de la voie lavées entre Granby et south Durham dans les environs de Coaticook et près de Gorham. L'eau se sait très haute dans la rivière St-François.

Le télégraphe ayant beaucoup souffert, il est difficile d'obtenir d'autres détails sur la situation.

Finance et Commerce

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitib	123 1/4
Abestos Common	37 1/2
Bell Telephone	130
Brazilian	19 7 1/2
B. C. Fishing	13 1/2
Brompton	77
Canada Cement	2 4 7
Can. Ind. Alcohol	40
Canada Steamship	38 1/4
Cons. Smelting	24 8
Dominion Bridge	28 8
Howard Smith	
Laurentide	167
Montreal Power	89
National Breweries	99 1/2
Price Brothers	69
Quebec Power	77
Shawinigan Power	85
Spanish River	19
Steel of Canada	103
Wayagamack	105
Winnipeg Electric	88 1/8
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No 2	.72
Avoine de l'ouest No 3	.69
Avoine de défense Extra No 1	.68
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$7.80
Farine 2ème patente	$7.20
Farine forte à boulanger	$7.00
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$3.65—$3.75
Son	$30.25
Gru rouge	$32.25
Gru blanc	$41.25

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	12 3
American Can	6 8
American Smelting	X D 2 PC 165 1/2
American Tel. & Tel	17 7
Atchison	184 1/4
Baldwin Loco	25 4
Baltimore Ohio	X D 1 1/2 PC 117 1/4
Canadian Pacific	101
Chicago Rock Island	104 1/4
Crucible Steel	X D 1 1/2 PC 70 1/2
Dupont	30 6
Erie Common	9 3
Famous Players	108 1/2
General Electric	128 1/4
General Motors	129 1/4
Great Northern Pfd	99 1/4
International Paper	68 3/4
International Tel. & Tel	146 1/4
Kennecott Copper	76 1/4
Mexican Mines	34 1/2
Missouri Pacific	83 1/2
New-York Central	162 3/4
Northern Pacific	96 1/4
Pennsylvania	65
Phillips Petroleum	43 3/4
Radio Corporation	81 1/2
Reading	105
St-Louis & San Francisco	100 1/2
Southern Pacific	124
U. S. Steel	134 1/4
White Motors	23 1/4
Woolworth	184

FOURRURES! FOURRURES!

Nous voici à la saison par excellence des fourrures. Avez-vous besoin d'un manteau de fourrure? Nous en avons en Seal Chapal, en Mouton de Perse et toutes les autres fourrures fashionables. Préparant nous-mêmes nos fourrures, nous sommes en mesure de vous les offrir au prix du gros. Avez-vous des fourrures à faire réparer? Nous nous chargerons de ce travail et le ferons faire par des experts aux plus bas prix possibles.

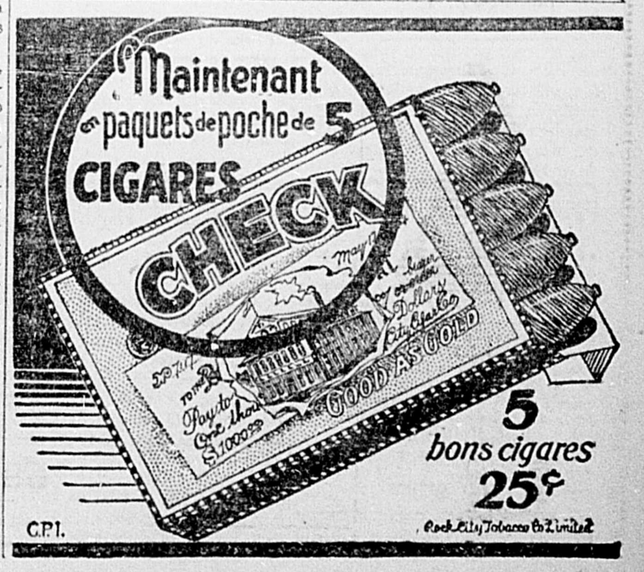
J.-R.-L. BILODEAU
MANTEAUX DE FOURRURES
163, rue Racine, Tél. 428
CHICOUTIMI

VOLUME

OBTENEZ le maximum de rendement de votre radio. Remplacez les lampes dont la durée utile est terminée par de nouvelles Radiotrons fabriquées par les pionniers du radio.

UX-199, WD-11, WX-12, UX-201-A, UX-201-B, WX-14, UX-112, UX-171, UX-210.

Westinghouse
PIONNIERS DU RADIO



CALENDRIER

Samedi, le 5 novembre 1927
ST ZACHARIE et STE ELIZABETH

Saint Zacharie, prêtre de l'ancienne Loi, et son épouse sainte Elizabeth, ont eu l'honneur d'avoir pour fils saint Jean-Baptiste, précurseur du *Messie*. En dehors de ce que l'Evangile nous apprend sur l'apparition de l'ange à Zacharie, sur l'usage de la parole perdu en punition de son incrédulité et recouvré à la naissance de saint Jeanè sur les merveilles accomplies lors de la visite de la Mère de Dieu, nous ne connaissons aucune particularité de la vie des deux augustes époux, sinon ce que saint Pierre d'Alexandrie rapporte de sainte Elisabeth : qu'elle se cacha dans une caverne de la Judée pour échapper à lap ersécution d'Hrode et qu'elle y mourut quelques années apr,s laissant son fils dans le désert sous la garde de la Providnce.

Bulletin météorologique.
NUAGEUX ET PLUVIEUX

ASSEMBLEE SPECIALE

Dimanche après-midi à deux heures de l'après-midi, dans les salles des syndicats catholiques et nationaux 77 rue Bossé,aura lieu une assemblée des charpentiers menuisiers, syndiqués ou non. Qu'on se le dise et que l'assemblée soit nombreuse.

AVIS AUX ZOUAVES

Les zouaves du Sacré-Coeur sont priés de faire leur communion générale dimanche, le 6 novembre à 6 heures 30.

Le rassemblement aura lieu à la salle paroissiale.

L'ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Lundi, anniversaire de l'armistice, le bureau de poste sera fermé toute la journée sauf de 4 à 6 heures de l'après-midi. Il y aura aussi une livraison par facteurs.

AU COMITE REGIONAL

Il y aura demain après-midi, à une heure et demie, au Progrès du Saguenay, une réunion du Comité Régional de l'A.C.J.C. Tous les membres sont priés d'être présents.

HEUREUX GAGNANTS

M. Patrice Fortin, no 100 rue Montcalm a été l'heureux gagnant du joli coffre offert en tirage par M. Gonzague Desgagné. Le tirage a eu lieu chez M. Henri Jalbert, par M. J.-C. Moffet. Nos félicitations.

NAISSANCE

M. et Mme Welley Vachon, (née Emelie Larouche), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Marie-Bertrand. Parrain et marraine, M. P.-Emile Larouche et Mlle Marie-Jeanne Turcotte. Portait l'enfant Mme Xavier Larouche.

UNE ARRESTATION

Bagotville, 5. — (De notre correspondant). — Le chef de police Gaudreault a fait une arrestation hier soir sur la rue. Un individu, qui s'était égaré dans les vignes du Seigneur a dû être conduit au poste pour y passer la nuit. Il a comparu ce matin devant le juge-de-paix Pitre Chayer.

NOUVEAU GERANT

Bagotville, 5. — (De notre correspondant). — M. Samson, gérant de la "Banque Royale" est rappelé au bureau-chef de cette banque à Montréal. M. Samson qui a su se faire des amis à Bagotville, laissera un vide au milieu de nous. Par contre, M. Thériault qui était au bureau chef prendra la gérance de la banque ici même. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au nouveau gérant.

NAISSANCE

M. et Mme J.-Noël Duchaine, (née Juliette Lamarre) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 30 octobre dernier. L'enfant reçut les noms de Joseph-Théophile-Onésime-Moral. Parrain et marraine: M. et Mme Onésime Harvey, grands-parents de l'enfant qui furent représentés à la cérémonie par M. Théophile Gauthier, grand-oncle de l'enfant. Etait porteuse, Mme Th. Lamarre, grand'mère du nouveau né.

FOURRURES! FOURRURES!

Nous voici à la saison par excellence des fourrures. Avez-vous besoin d'un manteau de fourrure? Nous en avons en Seal Chapal, en Mouton de Perse et toutes les autres fourrures fashionables. Préparant nous-mêmes nos fourrures, nous sommes en mesure de vous les offrir au prix du gros. Avez-vous des fourrures à faire réparer? Nous nous chargerons de ce travail et le ferons faire par des experts aux plus bas prix possibles.

J.-R.-L. BILODEAU
MANTEAUX DE FOURRURES
163, rue Racine, Tél. 428
CHICOUTIMI

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

DES MILLIERS DE CORDES DE BOIS A LA DERIVE A LA BAIE DES HA ! HA !

Un peu partout les dernières pluies ont causé des dommages à la propriété publique et privée. Désorganisation des convois du Canadien National.

Nos lecteurs trouveront en première page les détails du désastre causés par les récentes pluies, non seulement dans les états de la Nouvelle-Angleterre, mais aussi dans une grande partie du Canada.

De tous les coins de la province de Québec même arrivent les détails de désastreuses inondations qui ont de près ou de loin été cause de pertes de vie.

Dans une note plutôt brève, hier, nous disions à nos lecteurs que les communications télégraphiques et téléphoniques faisaient défaut avec certains centres. Aujourd'hui nous sommes en mesure de donner de plus amples détails.

C'est dans la nuit de jeudi à vendredi que la tempête a fait rage avec le plus de violence ici et dans toute la région. Hier matin, il a été impossible de communiquer par télégraphe avec Québec ou Montréal. Partout des troubles, des poteaux cassés avaient interrompu les communications. Des équipes se sont mis au travail et toute la journée ont peiné sans la pluie pour la restauration du service. Sur l'heure du midi, Chicoutimi était en communication avec Québec, en faisant le tour par Montréal. Les dommages dans le district même se limitaient à un poteau cassé, à la côte de la Réserve. Le service du télégraphe fut définitivement restauré hier soir vers l'heure du souper.

Cependant, il reste les communications téléphoniques qui ont beaucoups souffert dans la région de Baie St-Paul et Malbaie. On a demandé tout ce qu'il y avait de travailleurs disponibles pour faire les réparations urgentes.

Enfin le chemin de fer National du Canada a eu sa part dans cette perturbation des services publics. Le convoi de Québec et Montréal a été fort heureux de pouvoir entrer, même avec un léger retard, hier matin. Il fut le dernier.

Nous sommes allés aux informations hier soir, et les ingénieurs aussi bien que les officiers de la gare se sont montrés très bienveillants quand nous leur avons demandé des nouvelles.

C'est ainsi que nous avons appris qu'il y avait eu inondation à hauteur de Linton Jonction et que le convoi de Québec, qui devait arriver hier soir, a dû retourner à Québec. Il en est de même de celui qui est parti hier matin de Chicoutimi. Il est revenu ici, après onze heures, hier soir et l'on a dû remettre l'argent aux voyageurs. Il s'est rendu à la jonction et pour rejoindre le convoi qui retournait à Québec, les voyageurs auraient été forcés de faire deux milles à pied, sur un terrain inondé. La seule solution qui restait c'était de revenir ici.

Cependant la compagnie avait organisé un train local pour la région de Chicoutimi et Lac St-Jean et c'est ainsi qu'on a pu voir arriver un convoi à l'heure habituelle, six heures 45.

Le train de nuit n'est pas parti hier soir. C'est un local pour Chambord qui a quitté la gare à huit heures et trente. Après renseignements, nous sommes en mesure de dire que le train de Québec ce matin n'est pas parti. On nous assure que le premier convoi à partir serait celui de ce soir, pour Québec et Montréal. Il faudra une bonne partie de la journée pour réparer les dommages à Linton.

Cependant les convois du lac St-Jean circulent régulièrement. Nous nous sommes mis ce matin en communication avec le Roberval et l'on nous a déclaré que la tempête avait fait rage toute la journée d'hier mais qu'on ne signalait aucun dommage digne de mention. Il n'en est pas de même de la Baie des Ha! Ha! où l'on nous dit que le vent et la pluie ont causé des dommages à la propriété privée et publique.

Des millions de cordes de bois s'en vont présentement à la dérive et toute la baie des Ha! Ha! est couverte de billots. On ne connaissait pas encore aux moulins de la Port-Alfred Pulp, au moment où nous mettions sous presse, la cause de la débâcle. Vers neuf heures ce matin, MM. E. Bergeron, surintendant des usines et M. J.-A. Michaud sont partis pour remonter la rivière à Mars accompagnés d'une équipe d'hommes, pour découvrir la cause de la débâcle.

On rapporte qu'une véranda a été arrachée par la force du vent. Chez M. Oscar Chatigny, entrepreneur, demeurant sur la rue St-Pierre, une cheminée a été démolie.

Au magasin de M. J.-T. Lévesque, (ancien magasin de M. Zoël Dupuis, tailleur), une vitrine a été cassée.

LA FETE DU CHRIST-ROI A CHAMBORD

Dimanche a été célébré la Fête du Christ-Roi que le Souverain Pontife Pie XI institua le 11 septembre 1925 à la demande des cardinaux, des évêques et des fidèles du monde entier.

Admirons la touchante pensée du Vicaire de Jésus-Christ qui plaça cette fête, immédiatement avant celle de tous les saints.

Dimanche nous avons adoré le Christ comme Roi Suprême du ciel et de la terre, mardi, nous joindrons nos adorations et nos louanges à celles de tous les bienheureux de la Patrie Céleste, mercredi nous unirons nos supplications à celles que l'Eglise adresse en faveur de ses enfants, plongés dans les flammes expiatrices du purgatoire.

Prions pour les âmes du purgatoire, cette charité aura pour nous un double avantage, celui d'avoir des protecteurs qui ne nous oublieront pas dès qu'ils jouiront du bonheur éternel, ensuite celui d'avoir fait aux messes et aux prières que Dieu permettra qu'on dise à notre intention, lorsque la mort aura fermé nos paupières, et que ce sera à notre tour de faire entendre, ce cri lamentable: "Ayez pitié de moi vous, au moins, qui êtes mes amis.

EUCHRE A ARVIDA

Un grand euchre aura lieu à Arvida, bientôt et nul doute que les préparatifs qui se font actuellement sont une marche certaine vers un succès remarquable. Ce euchre est organisé par la commission scolaire catholique de la municipalité d'Arvida, au bénéfice de l'église qui est actuellement en construction.

La date choisie pour le euchre est le samedi 12 novembre et, cet événement dont on se souviendra aura lieu dans le sous-sol des bureaux de la compagnie d'Aluminium.

STATISTIQUES

Le directeur du Service des véhicules automobiles nous communique les chiffres suivants sur le nombre des autos, camions, motocyclettes, etc., des comtés de Chicoutimi, Lac Saint-Jean et Saguenay.

Chicoutimi, 496; Jonquière, 278; Kenogami, 144; Port Alfred, 63; Bagotville, 69; Comté de Chicoutimi, moins les cinq villes précédentes, 379; total: 1429. Comté de Lac St-Jean, 1186; Comté du Saguenay, 36. Ce qui fait un total de 2651 automobiles enregistrées, pour la région de Chicoutimi-Lac-St-Jean.

NAISSANCE

M. et Mme Lucien Dupéré, (née Germaine Pagé), de Roberval, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le premier novembre sous les prénoms de Jean-Joseph-Toussaint-Germain. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Joseph Savard, de Chicoutimi. Porteuse: Mme Thomas Pagé, grand'mère de l'enfant.

HONNEUR AU MERITE

St-Fulgence, 5. — (De notre correspondant). — Mlle Ida Harvey, institutrice, a reçu du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'Inspecteur Rochefort, une prime de vingt piastres pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations à Mlle Harvey.

ILS ONT GAIN DE CAUSE

Dans une cause de Médor Hudon et al vs Phydime Gauthier et La Corporation du Canton Tremblay, mise en cause, jugement vient d'être rendu par l'Honorable Juge Sévigny. Le défendeur est condamné à payer à la Mise en Cause la somme de $1,754.70, intérêt et dépens, et le juge réserve, en faveur des demandeurs, le droit à la contrainte par corps.

Il s'agit d'une cause où certains contribuables de la paroisse de Sainte-Anne poursuivaient l'ancien secrétaire-trésorier de la municipalité pour un reliquat de compte dû à la corporation.

La cause avait été entendue à Chicoutimi, dans le cours de l'hiver dernier.

LES CLUBS DE LA N. H. L. SONT AU GRAND COMPLET

Montréal, 5. — Le Bleu Blanc Rouge a non seulement toute son équipe au complet mais tous ses joueurs sont en excellente condition et seraient prêts à faire l'ouverture de la saison dans n'importe quel temps. Malgré qu'ils ne pratiquent que depuis lundi, les hommes de Cecil Hart possèdent déjà un beau jeu d'ensemble et leurs passes sont presques parfaites. Tous manient leur bâton avec une grande habileté. En les voyant à l'oeuvre on pourrait croire que nous sommes au milieu de la saison. Gardiner, qui est arrivé hier matin et qui a pris part à la pratique a fortement surpris les amateurs car il semble en très grande forme. Art. Gagné, qui a été pendant quelques jours sans pratiquer à cause d'une blessure au pied était de nouveau sur l'alignement du Canadien et il a fait belle figure.

MONTREAL

Le Montréal a eu une pratique secrète, la meilleure depuis le début de son entrainement. Le club d'Eddie Gerard devait pratiquer hier matin mais ensuite les directeurs du club, crurent qu'il était préférable d'avoir une pratique secrète, c'est-à-dire à laquelle n'assisteraient que les officiers du club. On dit que cette pratique a fait énormément de bien aux joueurs. Eddie Gerard a surveillé ses hommes de près et il leur a donné une foule de conseils. Aujourd'hui, le Montréal pratiquera de 3.15 à 4.15 et tous ses amis pourront aller les voir à l'oeuvre. Ils pourront constater l'amélioration qui s'est produite depuis quelque temps. Le Montréal a décidé de pratiquer l'après-midi afin de donner une chance aux amateurs qui ne peuvent assister à l'entrainement de l'avant-midi, de le faire l'après-midi.

CLEGHORN

Boston, 5 .— Spraghe Cleghorn, capitaine du Boston de la Ligue de hockey Nationale, a été nommé hier instructeur du même club.

Art. Ross, le gérant du club en annonçant la nomination de Cleghorn a déclaré que le vétéran aura cette saison plus de respaonsabilités que lors des années précédentes. "Toutes les instructions aux joueurs de défense seront données par Cleghorn." a dit Ross. Il a ajouté que Sprague Cleghorn était aussi pour jouer de de temps en temps lorsque le club aurait besoin de lui. "Cleghorn est encore solide et il est capable de jouer une bonne partie sur la défense", et les amateurs le verront à l'oeuvre pendant cette saison", a déclaré le gérant du Boston.

Cleghorn est arrivé à Boston en 1925, venant du Canadien. Il a été largement responsable des nombreuses victoires remportées par son club.

Cleghorn sera certainement un très bon instructeur, car c'est un joueur qui connait parfaitement tous les petits détails du jeu de hockey. Il a de plus beaucoup d'influence sur les joueurs. Cleghorn a passé depuis quelques jours beaucoup de temps avec les deux nouveaux joueurs de défense du Boston. Clapper et Clarke.

Cleghorn contrairement à Ross dit qu'il n'a pas l'intention de jouer car d'après lui on ne peut être en même temps instructeur et joueur.

Les amateurs verront cette année trois nouvelles figures sur l'alignement du Boston. Couture, Lacier et Connor les trois nouvelles recrues du club d'Art. Ross sont considérées par les experts comme trois étoiles. Depuis les dernières pratiques ces trois joueurs attirent l'attention de tous les amateurs. Dit Clapper, un nouveau joueur du Boston sera peut-être cédé aux Tigers de Boston pour cette saison mais rien n'est encore décidé.

Lauder est certainement celui qui attire le plus l'attention des amateurs, qui n'oublient pas qu'il jouait l'an dernier pour un club junior et a fait le saut en devenant professionnel. Cependant il joue très bien et malgré son jeune âge il montre beaucoup d'expérience. Art. Ross, le gérant du club est très satisfait de lui. Le Boston pratique chaque jour. Deux clubs ont été formés avec le club et ils se rencontrent chaque jour.

CORBETT DENNENY

Toronto, 5. — Corbett Denneny, le rapide joueur d'attaque de l'ancien Saskaton de la Ligue de Hockey de l'Ouest, et qui a joué l'an dernier pendant un certain temps pour le Maple Leaf de Toronto, a été vendu aux Black Hawks de Chicago et il devra se rapporter d'ici quelques jours. Denneny, qui demeure ici pendant l'été, s'est entrainé avec le club local. C'est un joueur très rapide et qui est très dangereux près des buts.

PAS DE GLACE

Pittsburgh, 5. — Les Pirates de Pittsburgh n'ont pu pratiquer aujourd'hui. La cause n'est vraiment pas très compliquée: il n'y avait pas de glace. Les appareils pour faire de la glace artificielle se sont brisés et cela retarde les pratiques du club local pour le plus une journée. Toute l'équipe du Pittsburgh es arrivée. Tex White, Ty Arbour, Hib Milks et Harold Darragh se sont rapportés hier au club. Comme il n'y avait pas de glace, les joueurs du Pittsburgh ont fait de la culture physique.

LE MAPLE LEAF

Toronto, 5. — Le Toronto est maintenant au grand complet. Ed. Gorman, l'an dernier, de l'Ottawa, s'est rapporté au club et a déjà pris part à deux pratiques. Quatorze joueurs pratiquent présentement avec le Maple Leaf, ce sont: John Ross Roach et Buster Clark, gardiens de buts; Happy Day, Beatty Ramsay, Ed. Gorman et Art. Smith, défenses Dr Bill Carson et Joe Primeau, centre; Irvin Bailey, Albert McCaffrey, et Geo. Patterson, aile droite; Melville Keeling, Lloyd Gross et Danny Cox, aile gauche. Le Toronto a cependant promis au Ravina aussi de Toronto de lui céder deux joueurs. On croit que ce sera Smith et Gross, Primeau et Ramsay sont les deux nouvelles recrues, qui ont le plus impressionné les amateurs qui assistent aux pratiques. On croit que ces deux nouveaux venus feront sensation partout où ils iront cette année. Le Toronto aura cette saison une équipe comme il n'en a pas eue depuis fort longtemps.

A L'ACADEMIE ST-MICHEL DE JONQUIERE

Liste des premiers de classe pour le mois d'octobre.

Jonquière, 5. — (De notre correspondant). — Voici les résultats du concours de la Toussaint à l'Académie St-Michel, à Jonquière.

8e *Année*. — Gérard Tapin, Adrien Gaudreault, Jos.-Elie Deschênes, Aimé-Louis Perron, Patrice Trottier.

7e *Année*. — Paul-Emile Boissonneau, Raymond Gauthier, Alphonse Leroux, J.-Baptiste Delisle, Henri Dickey.

6e *Année*. — Dollard Gagnon, Edgar Villeneuve, Joseph Lessard, Roméo Lévesque, Thomas-Louis Caron.

5e *Année*. — Lévis Bouchard, Arthur Barrette, Jules-Marie Gagnon, Ls-Henri Villeneuve, Arthur Lavoie.

5e *Année B*.— Jean-Joseph Boudreault, Joseph-Ernest Trembaly, Jean-Baptiste Tremblay, Rosario Guérin, René Poirier.

4e *Année A*. — Patrick Girard, Jean-Marie Huot, Joseph Ferris, Joseph Bédard, Henri Therriault.

4e *Année B*. — Raymond Verreault, Raymond Dallaire, Alfred Girard, Gérard Ainslay, François-Paul Gagné.

1ère *Classe de Catéchisme*. —David Tremblay, Gérard Dallaire, Réi de Meules, Roland Desfossés, Lucien Boily.

3e *Année A*. — Henri Gagnon, Philippe Deraps, Edmond Vandal, Azarias Audet, Raymond Simard.

3e *Année B*. — Roch Valin, Jules Laferrière, Ls-Philippe Dallaire, Roméo Morissette, Albéric Boivin.

3e *Année C*. — Adrien Desbiens, Auguste Flammand, Didier Michaud, Edmond Déraps, Rolland Bouchard.

2e *Classe de Catéchisme*. — Donat Létourneau, François Truchon, Léo-Paul Bouchard,Alexandre Matte, Lucien Boissonneau.

2e *Année A*. — Charles-Aimé Ratthé, Georges-Edouard Guérin, Jean-Marie Perron, Ferdinand Tremblay, Gérard Goulet, Léo-Paul Ainsley.

2e *Année B*. — Albert Simard, Alfred Gauthier, Lionel Harvey, Levsey Blackburn, Eugène Harvey.

3e *Classe de Catéchisme*.—Wilbrod Duchesne, Maurice Fradette, Joseph Lapointe, Eugène Marasse, Armand Larouche, Thomas Bélanger.

1ère *Année A*. — Louis-Philippe Gagné, Philippe Tremblay, Aldéi Fillion, Arthur Gauthier, Maurice Leclerc.

1ère *Année B*. — Léo-Paul Asselin, Gérard Desbiens, Richard Desbiens, Roméo Verreault, François-Joseph Lapointe.

1ère *Année C*. — Léon Bergeron, Maurice Bédard, Fernand Bergeron, Alfredile Girard, Paul-Hector Asselin, Ferdinand Larouche.

1ère *Année D*. — Paul-Emile Gauthier, Paul-Arm. Maltais, Chs-Edouard Simard, Emérien Lalancette, Rosaire Audet, Ph.-Aug. Brassard.

Préparatoire A. — Grégoire Valin, Théodore Desbiens, Réal Belzile, Jean-Marie Girard, Raymond Lemieux.

Préparatoire B.—Philippe Tremblay, René Therriault, Roméo Ménard, St-Georges Leclerc, Charles-Auguste Savard.

Préparatoire C. — 1ère *Division*. —Ls-Philippe Bergeron, Gilles Allard, Ls-Joseph Gagnon.

2e *Division*. — Benjamin Gagnon, Hector Tremblay, Léopold Tremblay.

LE ROLE DE LA COUR SUPERIEURE A LA MALBAIE

Les causes inscrites pour audition au dernier terme.

La Malbaie, 5. — (De notre correspondant). —

Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs quelques détails au sujet du dernier terme de la Cour Supérieure tenu ces jours derniers à La Malbaie.

ROLE DE PRATIQUE

1. Simard vs Corporation La Malbaie Motion pour rejet d'inscription, et motion pour rejet de document.
Renvoyée au mérite.
Ed. Gaudreault vs Angers et d'Auteuil.
2. Lachance vs Bouchard.
Motion pour péremption d'instance.
Motion accordée.
Savard et al vs Angers.
3. — Desbiens vs Larouche.
Requête pour annulation de saisie-conservation.
Renvoyée au mérite.

GAUDREAULT & ANGERS

4. — Gaudreault vs Warren & al.
Motion pour détails.
Le demandeur avait fourni les détails de consentement.

GAUDREAULT & BELLEY

5. Emond vs Pelletier.
Motion pour jugements suivant faits et articles.
Motion accordée.
Angers.
6. — Northern Rubber Co. vs Saipy.
Motion pour procuration et cautionnement.
Motion accordée.

CIMON & FITZPATRICK ET AL.

7. Potvin vs Lavoie.
Inscription en droit.
Renvoyée au mérite.
8. Angers vs Syndicat des Imprimeurs du Saguenay et Angers.
Inscription en droit.
Renvoyée au mérite.

ANGERS & D'AUTEUIL ET BOIVIN

Enquête et Mérite
1. Tremblay vs Tremblay.
Réglée hors de cours.

CIMON & ST-LAURENT ET AL.

2. Emond vs Pelletier.
Jugement par défaut.
3. Simard vs Corporation du comté de Charlevoix.
Audition de la cause commencée, mais non terminée.

AUGERS & D'AUTEUIL

4. Tremblay vs Duguay.
Réglée hors de cours.

CIMON & FITZPATRICK ET AL.

5. Trudel vs Corporation Village Malbaie.
Demande pour l'annulation d'un compromis.
La Corporation du Village de La Malbaie avait institué une action contre son ancien Sec.-trés. et son ancien maire en réclamation du coût d'une vérification spéciale et du déficit constaté. Par la suite, cette action a été réglée par un compromis entre les parties.
Le demandeur en la présente cause demande l'annulation de la résolution du conseil acceptant ce compromis qu'il prétend illégal et contraire aux intérêts des contribuables.
La défenderesse plaide qu'elle avait le droit de faire ce compromis et qu'elle a travaillé en le faisant de bonne foi et dans l'intérêt des contribuables. Cause prise en délibérée.

ANGERS & D'AUTEUIL

6. — Gauthier vs Imbeault et Tremblay et Topping.
Gauthier vs Imbeault.
En 1923, Imbeault l'un des défendeurs avait fait émaner un bref de saisie-revendication sur un yatch par lui, vendu à Gauthier dont il n'avait pas été payé entièrement; le bref était signé J. Topping, greffier de la Cour de Magistrat, agissant comme officier de la Cour Supérieure et Tremblay le troisième défendeur est l'huissier qui a exécuté cette saisie-revendication.
Gauthier le demandeur prétendait que cette saisie-révendication était illégale, et qu'elle n'avait pas été rapportée a pris contre les trois défendeurs une action en dommages pour procédures illégales et il a lui-même saisi-revendique le yatch en question.
Le greffier Topping étant mort, Imbeault et Tremblay ont seuls contesté ces procédures plaidant: le premier qu'il avait agi de bonne foi par l'entremise d'officiers de justice reconnus et dans le but de réclamer ce qui lui était réellement dû, le second qu'il avait également agi de bonne foi et dans l'exercice légal de ses attributions d'huissier.
Me Gérard Simard de Rimouski était l'avocat du demandeur et Me Ed. Gaudreault et Henri D'Auteuil, occupaient respectivement pour Imbeault et Tremblay.
La cause a été prise en délibérée.
Desbiens vs Larouche et vs Le Demandeur poursuivait les défendeurs pour une somme de $800.prétendant que ceux-ci avaient illégalement coupé une quantité considérable de bois sur sa terre.
Cette dite somme de $800.00 représentait la valeur actuelle du bois coupé et trois autres dommages résultant de cette coupe de bois soit: Danger pour les jeunes pousses, danger pour le feu, profits que le demandeur prétendait retirer de son bois en l'exploitant rationnellement dans l'avenir, et diminution de valeur de son immeuble au point de vue vente.
Le demandeur avait également fait émaner une saisie conservatoire sur tout le bois coupé chez lui par les défendeurs que ceux-ci avaient transporté à leur moulin et commencé à scier.
L'action en dommages et la saisie-conservatoire ont été contestées par les défendeurs qui nient avoir jamais coupé du bois sur la propriété du demandeur et prtendant que le bois saisi avait été coupé sur le domaine public mais ils font cependant des offres de $25. de capital et $15. pour frais.
Me Ed. Gaudreault était procureur du demandeur et Me C.-J. Angers occupait pour la défense.
La cause est prise en délibére.
Angers vs Corporation de La Malbaie.
Cause entendue et prise en délibérée.
Angers et d'Auteuil.

"LE PROBLEME DES CHANTIERS"

PAR EUG. L'HEUREUX

Cette nouvelle publication a déjà gagné l'attention de tous ceux qui désirent l'avancement de l'agriculture, qui témoignent de la sympathie pour les humbles travailleurs de la forêt et qui souhaitent ardemment l'ascension de la race canadienne-française dans tous les domaines. On la lit et on la fait lire un peu partout. Les journaux l'ont tous recommandée.

Plusieurs curés et hommes d'oeuvres ont commandé 12 ou 100 exemplaires de cette brochure pour vente ou pour distribution parmi la classe agricole. Si vous désirez faire pénétrer dans l'esprit de ceux qui vous entourent un exposé loyal et clair de cette importante question des chantiers, vous pouvez vous procurer cette brochure au PROGRES DU SAGUENAY, Chicoutimi. Prix 25 sous l'exemplaire; $2.00 la douzaine et $12 le cent, plus 10% pour les frais d'envoi.

JNO.

GRANDE-BAIE

Grande-Baie, 5. —(D. N. C.)

VA ET VIENT

M. Augustin Thibault de Sault-au-Mouton est en promenade ici, chez son fils Alcide Thibault.

M. Amédé Boivin était de passage à Grande-Baie cette semaine.

Mme Edmond Boudrault de Grande-Baie était à Bagotville la semaine dernière.

M. Sylvonisk Tremblay de Grande-Baie était à Jonquière jeudi dernier.

L'ASCENSION

L'Ascension, 5. — (De notre correspondant). —

DECES

Le 29 octobre ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Philippe Villeneuve, née Eugénie Thibeault.

L'église était revêtue pour la circonstance de sa plus jolie parure de deuil. On remarquait au choeur de chant: MM. Eudore et Armand Lacombe, docteur L.-R. Lavoie, de Roberval.

A la famille éplorée nous offrons nos sympathies.

EN VISITE

Etaient de passage au presbytère le 29 oct. MM. Eudore Lacombe, gérant de la banque de Roberval et Armand Lacombe, docteur L.-P. Lavoie, de l'Unité Sanitaire et M. Donelson, tous de Roberval.

Aussi de passage au presbytère le 30 oct., MM. les abbés Aug. et Arthur Verreault, de Péribonka. M. et Mme Dr J. Rochette et leur fille, Thérèse, Mlle Yvonne Gauthier, aussi de Péribonka.

Une bénédiction pour les gens âgés

Les Gin Pills délivrent les victimes des maux de reins et de la vessie

"Je me demande si vous comprenez vraiment quelle bénédiction sont les Gin Pills pour les gens âgés.

"J'ai 72 ans et si longtemps souffert de troubles des reins et de la vessie. Je ne pouvais goûter de repos ininterrompu, étant obligé de me lever trois ou quatre fois par nuit. Plus tard je souffris de douleurs dans la vessie et mon fils qui avait pris les Gin Pills contre douleurs dans le dos et lumbago, m'en acheta une boîte. Avant que je l'eusse vidée, j'étais libéré de mes douleurs de vessie et pouvais me lever moins fréquemment. A mon âge, je puis difficilement m'attendre d'être délivré permanemment de troubles de ce genre, mais si les Gin Pills donnent à d'autres le soulagement qu'elles m'ont procuré, elles seront vraiment une bénédiction."

(Nom sur demande).

Des milliers de gens âgés qui souffraient de troubles des reins et de la vessie ont trouvé un soulagement prompt et durable avec les Gin Pills. Si vous en souffrez de ce côté, même légèrement, procurez-vous une boîte de ces pilules chez votre pharmacien. 50c. National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada.

126-F

Propagez le "Progrès" — **Soutenons nos oeuvres**

L'EAU PURGATIVE — LA LIMONADE PURGATIVE

"RIGA"

CONTRE LA CONSTIPATION

Agissent doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.

LES PRODUITS RIGA LIMITEE - - 2, rue Ste-Cécile, MONTREAL

TALLIES POUR EUCHRE GRATIS SUR DEMANDE

QUELLES QUALITES DOIT AVOIR UN BON SIROP POUR LE RHUME ?

Il doit être désinfectant pour les voies respiratoires naturellement. Il doit aussi être facile à prendre, facile à digérer et ne contenir que le minimum possible de produits chimiques d'assimilation difficile.

C'est le cas du MERVEILLEUX

SIROP DON BOSCO

L'essayer c'est l'adopter. 35 cts la bouteille. En vente partout. Dépôt pour le gros.

Chicoutimi Médicine, Co.

348 Rue Racine — Tél. 767

CHICOUTIMI — En face de l'Aréna